NUMÉRO 764 – OCTOBRE 2023

MON JARDIN & ma maison

MON JARDIN & MA MAISON

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN !*

monjardinmamaison.fr

LES FUSAINS
BEAUX EN TOUTE SAISON

UNE HAIE DURABLE, MODE D'EMPLOI

PLANTEZ DES BULBES
Nos 10 incontournables

CHOISIR LE BON ROSIER
Les plus belles nouveautés

DES ORCHIDÉES
à chouchouter

PLANTATIONS ET AMÉNAGEMENTS

LE JARDINAGE AU NATUREL

L 18764 - 764 S - F: 4,90 € - RD

FRANCE MÉTROPOLITAINE : 4,90 € – BEL : 5,30 € – ESP : 5,50 € – GRC : 5,50 € – DOM S : 6 € – ITA : 5,50 € – LUX : 5,30 €
PORT CONT : 5,50 € – CAN : 7,95 CAD – MAR : 55 MAD – TOM S : 750 CFP – CHE : 9 CHF – TUN : 11 TND
SOURCE : ONE 2017

• MARQUE FRANÇAISE • RECOMMANDÉE PAR LES PROFESSIONNELS • SOLUTIONS CONNECTÉES

édito

CULTIVONS LE NATUREL

Et si oser le naturel était aussi un signe de confiance ? Celle dans la force et les atouts de la nature, qui gagne toujours. On se lance ? En redécouvrant les avantages du jardinage au naturel, on protège la planète, mais également son bien-être et sa santé. Paillage et compost sont de rigueur bien entendu, afin de limiter les séances d'arrosage et d'améliorer la fertilité du sol. Mais on se libère d'autres contraintes encore en favorisant un petit côté sauvage… Vive la tonte haute, de 6 à 8 cm, qui renforce l'enracinement de l'herbe et sa résistance à la sécheresse ! Bienvenue aussi aux joyeuses fleurs vagabondes, aux haies champêtres, aux petits tas de pierres et de bois vite reconquis par une faune variée. Cultiver un jardin plus naturel, c'est aussi retrouver le plaisir de choisir des plantes faciles à vivre, comme les fusains, dont on a trop rapidement oublié la belle diversité. C'est encore renouer avec la saveur gourmande des noisettes fraîchement ramassées, issues d'un petit arbre décoratif qui ne demande que peu d'entretien. Finalement, comme dans beaucoup de domaines, il ne s'agit pas de jardiner moins, mais de jardiner mieux, et en se faisant du bien.
Bon jardinage, bonne lecture !

Sabine Alaguillaume

NOUVEAU ! Retrouvez nos offres d'abonnement en flashant le code QR ci-contre

Photo principale de couverture : Jardin de la Mothe

OCTOBRE NUMÉRO 764

SOMMAIRE

6 Forum
Vu pour vous sur les réseaux sociaux

8 Mémo du mois
À faire au jardin en octobre

10 Plein les yeux
Des nouveautés chez les rosiers

15 C'est dans l'air
Visitez, découvrez, échangez

24 Jardin créatif
Dominant la baie de Saint-Brieuc, les jardins de Kerégal invitent à la rêverie

32 Dossier du mois
Plus de plaisir et moins de travail, un jardin plus naturel

42 Jardin de passionné
Le parc botanique de Haute Bretagne et ses 24 jardins thématiques

50 Plante vedette
Romantiques fusains

58 Jardin d'artiste
Le jardin du Revers, une œuvre d'art dans le Cotentin

66 C'est facile
Réussir les bulbes de printemps

71 Cahier conseils
Zoom nature, technique, potager, arbres et arbustes, verger, fleurs, plantes d'intérieur, décryptage, équipement, S.O.S. maladie

84 À cultiver, à savourer
La noisette, un ballet de plaisirs

90 Reportage maison
À Giverny, une chambre d'hôte gourmande dans une ancienne laiterie

96 Sélection déco
Des chambres tout confort

100 Équipement maison
L'entretien des façades

102 À voir, à faire

104 Questions de lecteurs
Toutes nos réponses

108 Prochain numéro

109 Carnet d'adresses

110 Vie sauvage

111 Fiches plantes
8 bulbes à découvrir

Ce numéro comporte sur tout ou partie de sa diffusion un encart Jacques Briant posé sur la 4e de couverture, un encart Le Progrès/Diverto Abonnez-vous Le Progrès posé en C4, et un tout-en-un multititres multi-éditeurs ADD posé en C4.

HURTIGRUTEN
L'Express Côtier de Norvège

Une authentique expérience norvégienne

© AGURTXANE CONCELLON

© AGURTXANE CONCELLON

Depuis 1893, l'Express Côtier relie les ports du littoral norvégien, jusqu'au cœur des fjords.

Ligne de vie légendaire, le navire transporte les passagers et les marchandises au fil de ses 34 escales, sans jamais faillir. Si l'âme des débuts demeure, les conditions de voyage ont évolué vers le meilleur. À bord, les chefs vous inviteront à découvrir les saveurs de la gastronomie norvégienne, les guides locaux partageront avec vous la passion que la nature grandiose et fragile à la fois, leur inspire. Sous le soleil de minuit ou sous les cieux illuminés par les aurores boréales, les escales favorisent les rencontres et les découvertes et vous emporterez des souvenirs plus vivants que jamais.

Renseignements sur hurtigruten.fr
ou dans votre agence de voyages

L'Express Côtier

Réservation anticipée
Économisez jusqu'à 500€ par cabine en réservant un voyage de juin 2024 à mars 2025 avant le 15.11.2023.

JUSQU'À **-500€*** PAR CABINE

Réservez au 01.86.26.96.10

*Offre soumise a conditions, non rétroactive et valable par cabine sur le tarif du jour sur une sélection de départs du 01.06.2024 au 31.03.2025. La réduction varie selon l'itinéraire et la période de départ.
HURTIGRUTEN SAS au capital de 40.000 € - RCS PARIS B 449 035 005 - IM075100087 – APST RCAPST HISCOX/125 520

FORUM

ET SI VOUS LOUIEZ UNE PLANCHA ?

Voici un service inédit lancé par la marque Le Marquier spécialisée dans la cuisine en extérieur : celui de la location de plancha. Une façon d'éviter la surconsommation et de réduire son empreinte écologique. À partir de 33 € par mois, trois modèles sont aujourd'hui disponibles à la location, pour des durées de trois ou six mois, matériel de nettoyage compris.

OCTOBRE ROSE

De très nombreuses marques s'engagent dans la lutte contre le cancer du sein. Pour Le Jacquard français, ce sont 10 % des ventes réalisées sur trois jolis modèles exclusifs de torchons qui sont reversés en soutien à l'association Ruban rose.

CHALLENGE CANIN !

Les chiens abandonnés accueillis dans les refuges sont de plus en plus nombreux. L'opération « Agir pour l'adoption » recense jusqu'à 3 500 chiens en attente d'une adoption, et qu'il faut nourrir pendant ce temps. Aidez-les en participant au challenge croquettes ! Chaque produit de la marque Pedigree acheté permet, jusqu'à la fin de l'année, d'offrir un repas aux chiens de refuge. Objectif : deux millions de repas distribués dans 124 refuges soutenus par la Fondation 30 Millions d'amis.

ET ENCORE PLUS DE CONSEILS SUR

monjardinmamaison.fr

VOUS AUSSI, CONTACTEZ-NOUS SUR

courrier@monjardinmamaison.fr

DIRECTION TERRA BOTANICA

JUSQU'À LA TOUSSAINT

Tous les samedis soir, près de 500 plantes luminescentes sont présentées lors du féerique parcours lumineux Terra Nocta. Un concept entre art et science développé par la start-up Aglaé, qui a l'ambition de repenser l'éclairage grâce aux végétaux… Et pas seulement pour des scénographies événementielles. À suivre !

BON PLAN

Avec la hausse du prix de l'électricité et la revalorisation de la prime à l'installation, s'équiper de panneaux solaires photovoltaïques devient de plus en plus intéressant pour le portefeuille. Les solutions proposées par Engie My Power permettent une économie sur sa facture d'électricité deux fois plus importante qu'en 2018, en à peine cinq ans, soit jusqu'à 1 200 € par an. À cela s'ajoutent la revente du surplus de la production et la prime de l'État à l'investissement qui, depuis le 28 février 2023, peut aller jusqu'à 3 330 € sans conditions de revenus.

RENDEZ-VOUS AVEC LES OISEAUX

LE 29 OCTOBRE

Au cœur des jardins suspendus de Marqueyssac (24), une journée est consacrée aux oiseaux, en collaboration avec la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). Au programme, des animations, conférences, jeux, et des ateliers autour du thème de la migration.

Marqueyssac.com

FACE AU CLIMAT

Au sujet de la biennale Photoclimat, dont la seconde édition se déroule jusqu'au 15 octobre, son fondateur, le photographe Nicolas Henry, déclare : « Il nous faut renouer avec le bonheur de voir s'épanouir sous nos yeux le génie et la créativité humaine, renouer avec l'émotion face au vivant et à la nature, et construire un nouveau monde impertinent et juste. » Un beau programme ! Beaucoup de ses œuvres sont à découvrir sur son site Nicolashenry.com et sur Yellow Korner.

L'ARCHITECTURE À L'HONNEUR

Les Journées nationales de l'architecture se tiennent cette année du 13 au 15 octobre, sur le thème « Architecture et transition écologique ». À noter en particulier, les nouvelles Rencontres d'architecture en mouvement à Limoges (87), qui proposent des solutions concrètes répondant aux enjeux de la crise climatique.

Journeesarchitecture.culture.gouv.fr

Passion rosiers
le guide pratique

En kiosque le 8 septembre

À FAIRE EN

OCTOBRE

Potager, verger, jardin d'ornement : chaque mois, retrouvez et conservez ce pense-bête des principaux travaux du moment.

INSTALLER DES ABRIS POUR LES INSECTES

Si certaines petites bêtes, responsables de dégâts au potager, nous agacent, rien de mieux pour lutter contre ces indésirables que de favoriser la venue de leurs prédateurs naturels. C'est la bonne saison pour offrir aux auxiliaires du jardinier un abri pour l'hiver.

• Les résidents à accueillir
L'hôtel à insectes a pour objectif d'augmenter la population d'insectes utiles au jardin, notamment ceux qui lutteront naturellement contre les invasions de pucerons, d'aleurodes ou de cochenilles, mais aussi les pollinisateurs qui contribueront à augmenter les récoltes.
Prévoyez donc suffisamment d'abris susceptibles d'attirer différentes espèces telles que coccinelles, papillons, perce-oreilles, abeilles, carabes ou chrysopes.

• Les matériaux
Les abeilles solitaires aiment venir pondre dans des rondins percés ou des tiges creuses. Les bourdons, eux, auront besoin d'une cavité fermée, avec un trou de 10 mm de diamètre pour y entrer. Les carabes, prédateurs de limaces, de vers et de diverses larves, cherchent à s'abriter dans des branchages. Les coccinelles se plaisent dans les feuilles sèches et les pommes de pin. Quant aux perce-oreilles, réservez-leur un pot en argile rempli de paille.

• Le bon emplacement
Si vous multipliez dans le jardin les espaces consacrés, ne les installez pas n'importe où. Les abris devront être disposés à l'abri du vent, près d'une haie persistante, par exemple. Pour y attirer les insectes, pensez aussi à placer ces chambres sur jardin à proximité des sources de nourriture (arbuste à baies, massif fleuri ou potager), mais à l'écart d'une zone de passage fréquentée.

Bon à savoir : les hôtels à insectes du commerce sont rarement efficaces. Vous pouvez néanmoins en installer pour leur aspect décoratif et peut-être aurez-vous la chance de voir tout de même des auxiliaires venir s'y installer !

Retrouvez des exemples d'hôtels à insectes pour vous inspirer en flashant le code QR ci-contre

AU POTAGER

- **Semez directement** en place sous châssis les carottes et les radis.
- **Dans les régions chaudes,** semez les fèves et les pois à grains ronds.
- **Paillez** les pieds d'artichaut.
- **Divisez la ciboulette.**

AU VERGER

- **Supprimez au ras du sol** les tiges des framboisiers qui ont porté des fruits.
- **Traitez le pêcher** contre la cloque.
- **Retirez les fruits** momifiés restés sur les arbres après la récolte.
- **Bouturez les petits fruitiers** (cassissiers, framboisiers, groseilliers...).

CÔTÉ FLEURS

- **Commencez le forçage** des bulbes printaniers (narcisses, jacinthes...) pour bénéficier de fleurs à Noël.
- **Semez en place** les pois de senteur.
- **Plantez les griffes** de muguet.
- **Récoltez les dernières graines** pour les semis de printemps.

POUR LES ARBRES ET ARBUSTES

- **Marcottez les grimpantes** comme le chèvrefeuille.
- **Sous un climat favorable,** plantez les arbustes méditerranéens.
- **Évitez de trop piétiner** lors de la plantation des arbustes, pour ne pas tasser les sols.
- **Pincez les fusains panachés** pour les densifier et retirez les rameaux qui sont entièrement verts.

UN CARNET ROSE PLEIN D'ÉLÉGANCE

Chaque année sont éditées de nouvelles variétés de roses, issues des programmes d'hybridation des plus grands rosiéristes. De nombreux critères entrent en compte dans la sélection, parmi lesquels la couleur bien sûr, mais aussi la forme, le parfum, la floribondité, la résistance aux maladies...

TEXTE : SABINE ALAGUILLAUME

UN BEL ÉCLAT

Le rosier 'Comtesse Liger-Belair', créé par les pépinières et roseraies Georges Delbard, a été baptisé en juin dernier. Vigoureux et très florifère, ce beau buisson de 60 à 70 cm de haut se couvre de magnifiques fleurs d'un coloris rose profond. Il se montre très résistant aux maladies, notamment à l'oïdium et au marsonia. Remontant, il fleurit de mai jusqu'aux premières gelées.

PAYSAGER

Les petites roses des rosiers paysagers, souvent plus rustiques et moins exigeants, apportent au jardin de jolies touches de couleur. Lors du 38e concours international de Bagatelle, au mois de juin, ce rosier 'Nervia' de Viva international a obtenu le 2e prix. Sa vigueur et sa facilité d'entretien ont été appréciées.

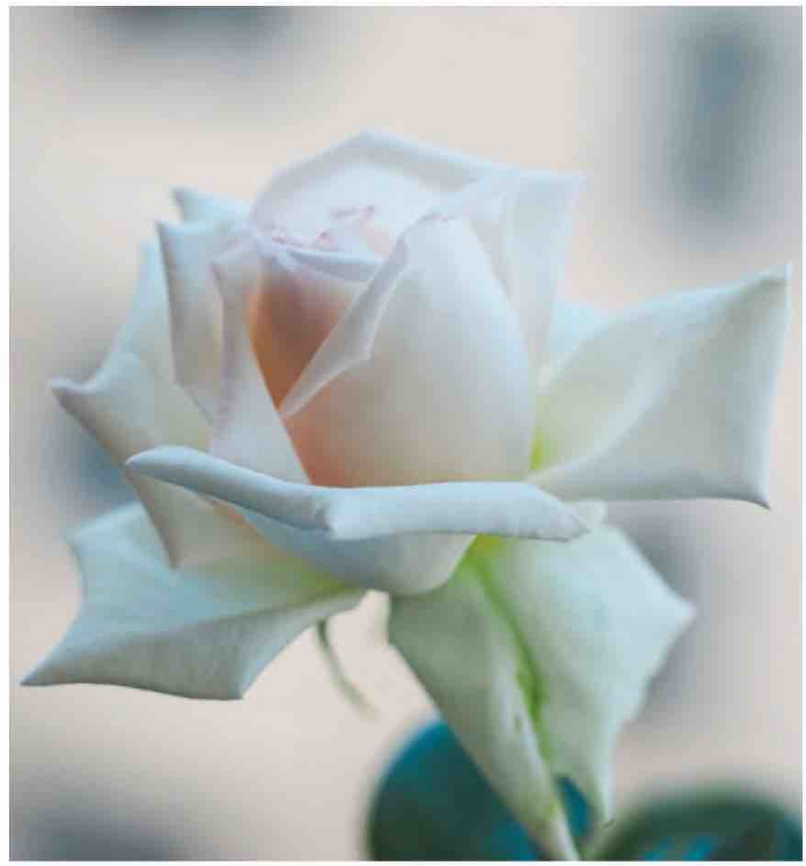
BLANCHEUR ÉCLATANTE

'Yèvre-le-Chatel Evebovillah' est un rosier buisson bien ramifié. Ses grandes fleurs presque simples dévoilent des étamines décoratives. Très remontant, avec des fleurs qui se succèdent durant de longs mois, il est aussi extrêmement résistant aux maladies. Cette création d'André Eve a obtenu le prix des journalistes lors du dernier palmarès des roses nouvelles de Bagatelle.

PLEIN les yeux

DES FLEURS HERMAPHRODITES

Si, dans la nature, les roses s'unissent au gré des vents et selon le bon vouloir des abeilles pollinisatrices, la mission des rosiéristes est justement de maîtriser l'hybridation pour créer des rosiers toujours plus parfumés, plus colorés, plus résistants. Plusieurs années d'observation s'écoulent avant la commercialisation d'une nouvelle variété.



EN TOUTE DÉLICATESSE

Dédié à la chanteuse Anggun, ce rosier Meilland, de la gamme Perfumella, dégage un parfum puissant de menthe poivrée. Très remontant et résistant aux maladies, il est aussi doté d'un feuillage d'un beau vert foncé brillant, qui rend la blancheur des fleurs encore plus éclatante. Idéal en massif, ou en gros pot sur la terrasse.

GÉNÉREUX

Créée par les pépinières et roseraies Georges Delbard, cette rose violine rend hommage à Alexandra David-Néel, écrivaine et exploratrice, qui fut en 1924 la première femme occidentale à se rendre dans la cité interdite de Lhassa. On aime sa vigueur, ses belles grosses fleurs comptant plus de 60 pétales dentelés et son intense parfum.

UN PARFUM DÉLICIEUX

Les enfants ne s'y sont pas trompés, qui ont primé ce rosier 'Château de Canon Eveweelo' pour son parfum, lors du dernier concours de Bagatelle. Bien remontant, ce buisson à grosses fleurs orangées teintées de rose et de mauve, bien doubles, crée un véritable spectacle. Une création André Eve qui marie magnifiquement couleur, forme et parfum.

MON JARDIN & ma maison

La boutique

VOS 7 GARANTIES QUALITÉ !

1. Achat direct chez le pépiniériste.
2. Production artisanale française.
3. Plantes rempotées à la main.
4. Culture sans produits chimiques.
5. Emballage soigné.
6. Livraison rapide après enregistrement de la commande.
7. Sélection par les experts de la rédaction.

FLEURS DE FRANCE

Plante du mois

SA FICHE CULTURE

TYPE : arbuste
SOL : non calcaire
EXPOSITION : soleil, mi-ombre
RUSTICITÉ : -20°C
FLORAISON : juillet-octobre
HAUTEUR : 1,20 m
ENTRETIEN : nettoyage des fleurs fanées
PRÉSENTATION : conteneur 1,5 l
UTILISATION : bordure, massif, fleurs coupées et bac
LIVRAISON : à partir d'oct. 2023

HORTENSIA CHOCOLATE EVER BELLES®

Le feuillage caduc de cet arbuste est intégralement recouvert d'inflorescences (pouvant atteindre 20 cm). S'ouvrant rouge vif, elles évoluent vers des tons pourpre foncé à brun, évoquant le chocolat ! Une couleur rare chez les végétaux. Ses fleurons à la texture épaisse supportent la chaleur et le soleil et, en séchant, restent décoratifs, même en hiver lorsque les boules se couvrent de gel. L'arbuste très rustique prospère mieux à mi-ombre. A cultiver au jardin, mais aussi en bac sur une terrasse ou un balcon. Un paillage au pied conservera au sol sa fraîcheur. Coupez quelques tiges pour réaliser des bouquets frais ou secs.

Plante coup de coeur

SA FICHE CULTURE

TYPE : arbuste
SOL : tous mêmes calcaires
EXPOSITION : soleil, mi-ombre
RUSTICITÉ : -20°C
FLORAISON : mai-juin
HAUTEUR : 1,50 m.
ENTRETIEN : taille de fin d'hiver
PRÉSENTATION : Godet et lot de 2
UTILISATION : massif isolé et bac
LIVRAISON : à partir d'oct. 2023

PHYSOCARPE 'ALL BLACK'

Cette nouvelle variété de physocarpe à feuilles d'obier, obtenue dans une pépinière angevine, est celle dont le feuillage est le plus sombre, presque noir. Naissant rouge pourpré, il s'assombrit de plus en plus en cours de saison et prend, avant de tomber, une belle coloration orangée. En été, le feuillage met bien en valeur des inflorescences roses en boutons qui s'ouvrent en petites fleurs blanches. Elles évoluent en mini-baies rouges. Son port très compact permet de le cultiver dans tous les jardins, même petits, ainsi qu'en bac. La couleur de son feuillage mettra bien en valeur vivaces et arbustes à floraison rose, rouge ou blanc.

PLUS RAPIDE !

6J/7 au **01 46 48 48 03** du lundi au samedi de 8h à 20h.
(paiement par carte bancaire uniquement)

7J/7 Connectez-vous sur notre site internet
www.kiosquemag.com/boutique

BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR LES PLANTES SUIVANTES :

DÉSIGNATION	RÉF.	QTÉ	PRIX UNIT.	TOTAL
Hortensia Chocolate Ever Belles®	429.241		19€95	
Physocarpe 'All Black'	429.209		20€95	
Lot de 2 Physocarpes 'All Black'	429.217		26€95	
Frais de préparation et d'envoi (PAR TRANSPORTEUR OU CHRONOPOST)			+7€90	
TOTAL DE MA COMMANDE				€

Je règle par chèque à l'ordre de Mon jardin et ma maison

Kiosque Mag — Disponible sur kiosquemag.com

Vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur **www.kiosquemag.com** c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

J'INDIQUE MES COORDONNÉES (* À REMPLIR OBLIGATOIREMENT)

M090 # V1544824

NOM/PRÉNOM* :

ADRESSE* :

CP* : VILLE* :

EMAIL :

(VOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTÉRIEURS À DES FINS COMMERCIALES).

N° DE TÉLÉPHONE OBLIGATOIRE (SI POSSIBLE VOTRE PORTABLE) POUR LA LIVRAISON DES PLANTES.

DATE D'ANNIVERSAIRE : (POUR FÊTER VOTRE ANNIVERSAIRE).

Cet emblème garantit notre adhésion à la fédération du e-commerce et de la vente à distance et à ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.

Charte Qualité Fevad

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 30/11/2023 dans la limite des cultures disponibles.

Conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Responsable de traitement des données personnelles : Reworld Media Magazines SAS. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Conformément à la Loi informatique et Libertés du 6-01-78 modifiée, vous pouvez exercer vos droits d'opposition, accès, rectification, effacement, portabilité, limitation à l'utilisation de vos données ou donner vos directives sur le sort de vos données après décès en écrivant à Reworld Media-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand, 92220 BAGNEUX, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com.

C'est dans l'air

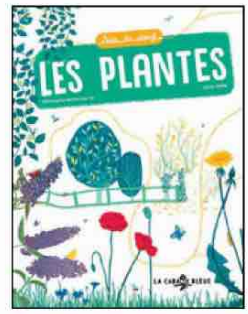
PAR SABINE ALAGUILLAUME

GRAPHISME MINIMALISTE

« Il en faut peu pour être heureux » semblent dire ces vases à la forte personnalité. Hissant haut l'audace des contrastes entre jeux de couleurs et formes géométriques, ils s'animent véritablement en recevant des fleurs. Quelques tiges suffisent, pour ne pas alourdir le décor. Ces pièces sont en dolomite, une matière minérale naturelle à la fois résistante et légère. **À partir de 15,95 € en 15 x 15 cm, The Masie.**

C'est dans l'air

En plus de son fameux Dahliacolor – une collection de plus de 400 dahlias – et de son Conservatoire national de la tomate, le château de la Bourdaisière accueille aussi le Festival de la forêt et du bois et son très riche programme d'animations alternant spectacles, jeux, ateliers… En partenariat avec l'Office national des forêts (O.N.F.), le parcours pédagogique promet de « nous faire aimer la forêt », pour mieux prendre conscience de la place prépondérante du bois et des arbres dans les enjeux du monde. La 7e édition se déroule les 14 et 15 octobre à Montlouis-sur-Loire, près de Tours (37).



PAR LES CHEMINS

Pour en apprendre un peu plus sur les fleurs sauvages, les graines qui volent et se ressèment… ce premier documentaire botanique et ludique est à découvrir en suivant du doigt un trait, de page en page, comme un chemin en pleine nature. En partenariat avec Tela Botanica et le Muséum national d'histoire naturelle.
« Suis du doigt les plantes », de Guillemette Resplandy-Taï et Sarah Velha, éd. La Cabane bleue, 17 €.

EN TOUTE DÉCONTRACTION

Design aussi élégant qu'intemporel pour cette chaise longue avec accoudoirs en teck.
Sunrise (210 x 74 x 51 cm), 3 395 €, Manutti.

EN CAMAÏEU

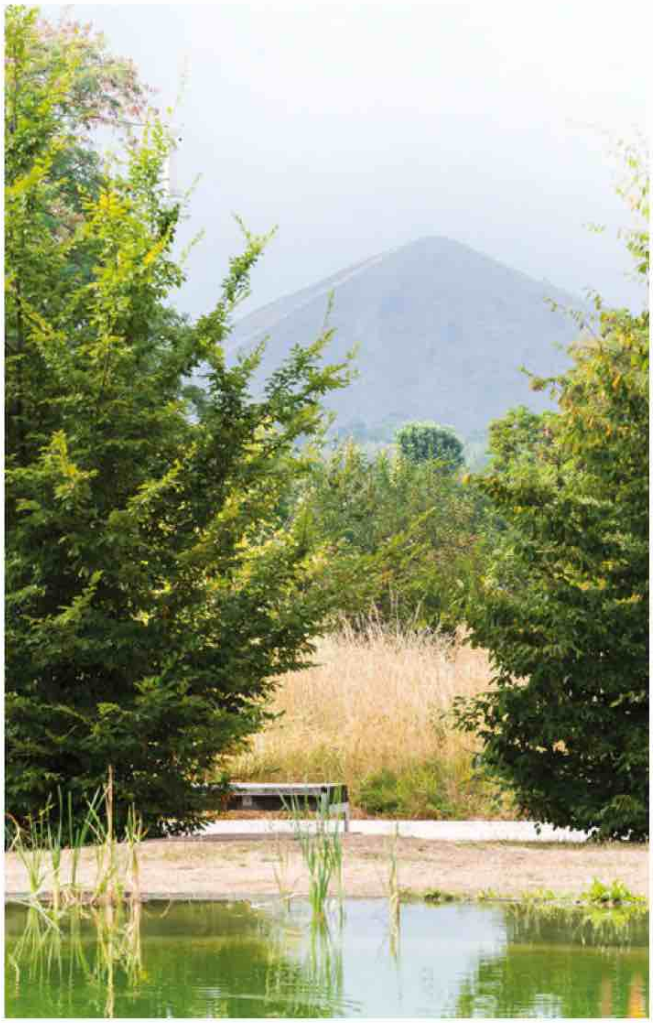
Avec ces lampes champignons, c'est l'automne qui entre doucement dans la maison.
En verre teinté, 9,95 €, Casa.

DEUX EN UN

Cache-pot avec soucoupe en céramique.
Pot (15 x 12 cm), 7,99 €, Jardiland.

ÉTÉ INDIEN

Pour prolonger la douceur des jours de farniente et renouer avec une émotion d'enfance, rien de tel qu'une balançoire suspendue dans les arbres. En aluminium laqué.
Sutra, à partir de 1 150 €, Ego Paris.



Le Louvre-Lens dans le Pas-de-Calais, c'est à la fois un musée et un jardin de 20 hectares labellisé Jardin remarquable depuis 2021, aménagé sur un ancien terril plat. On y trouve partout les traces de la mine fermée en 1960, dont le puits ou le tracé des voies ferrées qui permettaient le transport du charbon à la gare. On y recense plus de 6 600 arbres et 26 000 arbustes, de nombreux sentiers de promenade, un miroir d'eau et plusieurs espaces potagers. C'est un bel exemple de biodiversité et de réhabilitation d'une ancienne friche industrielle. Ouvert tous les jours, même le mardi quand le musée est fermé.

C'est dans l'air

PROLONGER LE JOUR

Nomade, ajustable en hauteur et rechargeable (30 heures d'autonomie), cette lampe à leds est disponible en quatre coloris (jaune, gris, vert, rouge) et s'utilise en intérieur comme en extérieur.
Pop, 31 à 46 cm de haut, 39,99 €, Xanlite.

SUR UN PLATEAU

Apéritif ou café ? En bois de bouleau, ces plateaux hissent haut leurs couleurs.
Diamètre de 38 cm, 55 €, Paradisio imaginarium.

jlmcommuniqué

Avec ENGIE, optimisez votre consommation d'énergie et découvrez comment faire des économies

Vous souhaitez réaliser des travaux d'aménagement ou de rénovation dans votre domicile pour optimiser votre consommation d'énergie et réduire votre impact environnemental ? ENGIE vous propose trois simulateurs qui vous aideront à trouver les solutions les plus adaptées à vos besoins.

Vous envisagez de réaliser des travaux dans votre domicile qui permettront de limiter la perte d'énergie ? Tout d'abord, estimez gratuitement le bilan énergétique de votre logement avec le simulateur ENGIE afin de prioriser les travaux à réaliser. Ensuite, identifiez les aides financières auxquelles vous pouvez prétendre. Elles peuvent atteindre jusqu'à 13 000 € pour des travaux d'isolation des murs par l'extérieur(1).

Vous envisagez de remplacer votre système de chauffage qui est très énergivore ? Cela peut être particulièrement bénéfique lorsque l'on sait qu'une chaudière à très haute performance énergétique peut permettre de réaliser jusqu'à 20 % d'économies d'énergie(2). De plus, vous pouvez bénéficier d'aides pour l'installation d'équipements performants, découvrez-les sur le simulateur ENGIE.

Vous projetez de rouler à l'électrique ? Le simulateur ENGIE vous permet d'obtenir en quelques secondes une estimation des économies potentielles sur votre budget carburant en passant à l'électrique.

Le Service Client d'ENGIE a été élu Service Client de l'année 2023(3), n'hésitez pas à contacter nos conseillers.

ENGIE

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

(1) Source : Anah (https://www.anah.fr/proprietaires/proprietaires-occupants/etre-mieux-chauffe-avec-maprimerenov/). Pour une maison de 100m2, le forfait pour des travaux d'isolation par l'extérieur est de 13 000€, dont 4 000€ de certificats d'économie d'énergie (CEE). Au moment de demander votre prime, vous devez penser à vous renseigner auprès de l'entreprise qui va réaliser vos travaux sur la possibilité de bénéficier également d'une aide CEE. Si cette aide est déjà prévue pour financer vos travaux, vous devez être en mesure de fournir la pièce justificative correspondante intitulée le cadre de contribution CEE. Pour aller plus loin https://www.france-renov.gouv.fr/fr/aides-de-financement/certificats-economies-energie. Le forfait est ajusté en fonction de votre niveau de ressources et des gains énergétiques permis par les travaux réalisés.
(2) Par rapport à une ancienne chaudière standard : Etude Carbone 4 - mai 2021 - Systèmes de chauffage.
(3) Catégorie Fournisseur d'énergie pour les particuliers - Étude BVA - Viséo CI - Plus d'informations sur escda.fr

J'agis avec ENGIE

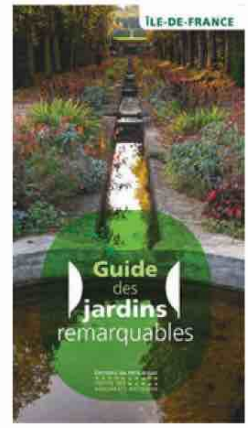
ENGIE

DÉCOUVREZ COMMENT FAIRE DES ÉCONOMIES AVEC LES SIMULATEURS D'ENGIE

Nous avons pensé à vous : ENGIE vous accompagne dès à présent pour mieux consommer l'énergie.
Scannez le QR code et laissez-vous guider...

LE PARFUM, INVITÉ D'HONNEUR À VERSAILLES

Le jardin du parfumeur est le dernier-né des nouveaux jardins créés dans le parc du château de Versailles. Des centaines d'essences utilisées en parfumerie (fleurs, écorces, feuilles, baies, racines…) permettent aussi de faire connaître l'histoire du parfum qui prend son véritable envol au XVIII[e] siècle à la cour du Roi-Soleil. Le jardin est parrainé par la Maison Francis Kurkdjian, avec l'ambition très réussie d'apporter aux visiteurs « un moment de magie, un moment de joie, un moment hors du temps ».



Les jardins du Palais-Royal ou de Bagatelle à Paris, mais aussi le Moulin jaune en Seine-et-Marne, ou Courances en Essonne… Au total, 42 jardins remarquables très différents les uns des autres sont à redécouvrir. Dans la même collection, ce guide explore aussi les jardins remarquables de Normandie, des Hauts-de-France, d'Occitanie et de Nouvelle-Aquitaine. **« Guide des jardins remarquables en Île-de-France », d'Agnès Chauvin et Xavière Desternes, Éditions du Patrimoine, 11 €.**

EN EXTÉRIEUR,

Déco, **festive, pratique, la guirlande lumineuse (IP44) s'installe de plus en plus volontiers au jardin. String Light, 100 € la guirlande de 7,5 m avec 12 ampoules, Ledvance.**

TOILE DE MAÎTRE

Du linge de lit très arty, comme peint à la main. **Drap, à partir de 34,90 €, Becquet.**

EN HAUTEUR

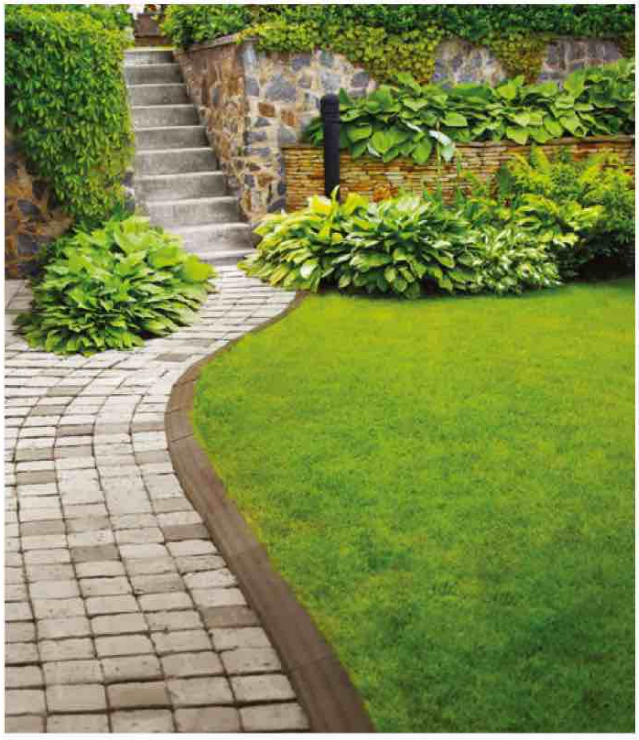
Cache-pots et support de plantes en métal **(46 x 19 x 12 cm), 39,99 €, Jardiland.**

CHIC CANIN

La marque de bottes fabriquées en Normandie depuis 1927 se diversifie et crée désormais des accessoires pour chiens. **Collier à partir de 30 €, Le Chameau.**

VU AU CHÂTEAU DE SAINT-JEAN-DE-BEAUREGARD

Du 22 au 24 septembre, la fête des plantes d'automne de Saint-Jean-de-Beauregard (91) a mis en exergue les « Plaisirs ressentis par tous nos sens », une thématique pleine d'optimisme. Parmi nos coups de cœur : le Canna edulis de Végétal 85, comestible et aux couleurs rayonnantes, l'Erythrina x bidwillii des pépinières de Saint-Méloir, suffisamment robuste pour supporter l'humidité de nos hivers, ou encore les cératostigmas aux fleurs bleues ou blanches de l'Atelier du végétal, plus connus sous le nom de plumbagos, souvent traçants, parfois grimpants, mais toujours résistants à la sécheresse.



INDÉMODABLES

Résistants aux conditions climatiques, les pavés en terre cuite sont une jolie solution pour les allées du jardin. À poser sur un lit de sable ou à sceller sur une dalle. **Ici, coloris silver en 10,5 x 10,5 cm, à partir de 76 €/m², Rairies Montrieux.**

PENSEZ TERREAU !

La terre végétale, c'est bien. Le terreau, riche en produits de décomposition, c'est mieux, surtout au début pour stimuler et favoriser le développement des racines. À choisir sans tourbe, car son extraction est nocive pour l'environnement et les habitats naturels. **Large gamme disponible chez Castorama.**

AUTOMNE TROPICAL À PARIS

Les feuillages sont à l'honneur pour cette nouvelle édition de l'exposition Automne tropical. On pourra y admirer, sur le devant de la scène, de magnifiques spécimens de bégoniacées, aracées, marantacées ou broméliacées. **Du 18 octobre au 27 novembre, aux Grandes serres du Jardin des plantes.**

TOUTE L'ANNÉE

Des herbes, des micropousses, des salades à disposition tous les jours, chez soi : le système d'arrosage/éclairage intelligent de ce minipotager d'intérieur assure de belles récoltes vitaminées 100 % maison. **SmartGrow Life, 179,99 €, Bosch.**

NUTRIMENT

Même les bougainvilliers, mimosas, lauriers-roses et autres lavandes ont besoin d'engrais pour stimuler leurs racines et favoriser des floraisons généreuses. Cet engrais liquide, 100 % organique, avec fer, est prêt à l'emploi, avec un bouchon doseur. **Flacon de 1 litre, 8,95 €, Algoflash Naturasol.**

Abonnez-vous à MON JARDIN & ma maison

11 NUMÉROS PAR AN **+ HORS-SÉRIES** MON JARDIN & ma maison (2 N° PAR AN)

Soit **43 %** de remise

3,60 €/MOIS au lieu de ~~6,97 €~~

*SHUTTERSTOCK

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement, à l'adresse suivante :
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9
Connectez-vous à : **kiosquemag.com**

M107 # D1526656

OUI, je m'abonne à Mon Jardin & ma maison, je choisis ma formule :

☐ **FORMULE MENSUELLE*** (1)
Je règle par prélèvement **3,60 € par mois** au lieu de ~~6,97 €~~** par mois.

**Sans engagement, je peux résilier mon abonnement à tout moment. Après 6 mois, je serai prélevé de 4,60€ par mois.

☐ **FORMULE ANNUELLE** (2)
Mon Jardin & ma maison (11 n°) + ses hors-séries (2 n°) pour **49,90€** au lieu de ~~76,68 €~~*.

Mon abonnement se renouvellera automatique à la date anniversaire sauf résiliation de ma part. Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB.
Ou je préfère régler par chèque à l'ordre de Mon Jardin & Ma Maison.

Simple, rapide et 100% sécurisé, rendez-vous sur **www.kiosquemag.com** Kiosque Mag

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB.**

IBAN : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing.
Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES

À .....

Date : ☐☐ ☐☐ ☐☐

Signature obligatoire :

MES COORDONNÉES : ☐ Mme ☐ M.

Prénom* : .....

Nom* : .....

Adresse* : .....

Code postal* : ..... Ville* : .....

Tél. : .....

email : .....

Votre adresse e-mail est utile pour gérer votre abonnement, accéder à vos services numériques et recevoir nos offres promotionnelles. Elle ne sera pas communiquée à des partenaires extérieurs.

*Mentions obligatoires

(1) Offre mensuelle : je peux résilier à tout moment sur simple appel ou par courrier au service client.
(2) Offre annuelle : abonnement automatiquement reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement.
Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. À défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.
*Tarif garanti 6 mois. Prélèvement de 4,60 €/mois après 6 mois d'abonnement.
**Prix de vente en kiosque, incluant les frais de port. Offre réservée à la France métropolitaine, offre valable 2 mois. Après enregistrement de votre règlement, l'abonnement démarrera entre 4 et 8 semaines selon le magazine choisi. Les informations communiquées sont utilisées par Mon jardin & ma maison pour les besoins de votre commande, de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de suivi statistique, de location et de profilage. Conformément au Règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27/04/2016, vous disposez, en vertu des articles 15 à 18 de la loi Informatique et Libertés, d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification et d'effacement qui vous permet de faire rectifier, compléter, mettre à jour, limiter ou effacer les données personnelles qui sont inexactes, incomplètes, équivoques, périmées ou dont la collecte, l'utilisation, la communication ou la conservation est interdite. Vous disposez également, en vertu des articles 20,21 et 22 du RGPD, d'un droit d'opposition au traitement de vos données pour des motifs légitimes ainsi qu'un droit d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, d'un droit à la portabilité des données et de ne pas faire l'objet, d'une décision fondée exclusivement sur traitement automatisé y compris le profilage. L'ensemble de ces droits s'exerce auprès du service abonnements par courrier accompagné d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9.

BEAUTÉ BRETONNE

Les Gîtes de Kerégal sont entourés d'un jardin à l'image du territoire qui les accueille. À la fois sauvage et authentique, il invite à la contemplation et à la rêverie dans un cadre somptueux surplombant la baie de Saint-Brieuc.

ACCUEIL PASTEL

Le portail d'entrée à peine franchi, on est accueilli par les couleurs des anémones du Japon, des roses trémières et des agapanthes. Cela préfigure tout en douceur un séjour qui passera forcément par un petit déjeuner à la Cabane de Charlotte (photo ci-contre).

À Plouha, impossible d'oublier que l'on est en Bretagne. Le plateau du Trégor sur lequel est implanté le village est un spectaculaire belvédère sur la mer qui vient lécher le pied des plus hautes falaises de la région. C'est donc ce décor à la beauté sauvage qui abrite les gîtes de Kerégal, sous un soleil éclatant à faire mentir les mauvaises langues affirmant qu'il n'a rien de breton ! Une fois poussé le portail en métal à l'aspect rouillé encadré par des roses trémières magnifiant l'ocre rosé des murs en granite, on entre dans la cour. Là, c'est un festival d'anémones du Japon et d'agapanthes qui jouent les prolongations au milieu de boules de buis impeccablement taillées, de graminées et, bien entendu, d'hortensias, comme un prélude au jardin que Mireille Nagy et son mari, les créateurs du lieu, ont voulu avant tout authentique : « Nous n'avions pas envie d'un jardin qui n'aurait rien à voir avec le territoire où il est implanté. C'est pourquoi nous avons privilégié des plantations locales, adaptées au sol et au climat. Même si on veille à ne pas mettre nos hortensias en plein soleil : ce serait dommage qu'ils grillent ! » Si cette simplicité sert parfaitement la volonté d'authenticité du couple, elle découle également du fait que Mireille et Pascal n'étaient pas, à l'origine, des spécialistes du jardinage. « Nous venons du monde de la restauration, reprend-elle. Nous avons travaillé en région parisienne avant de venir en Bretagne, d'où je suis originaire. Mais après 25 ans, nous commencions à nous en lasser. Nous étions en train de rénover un corps de ferme en ruine où nous pensions juste nous installer. Et puis nous avons eu l'idée d'en faire un lieu d'accueil. » Leur amour des maisons traditionnelles, à la décoration rustique dans un esprit entre brocante et récup, a trouvé logiquement sa déclinaison dans le jardin dont ils ont alors voulu parer leurs gîtes. De même que pour les habitations, le couple a presque tout conçu seul. « Nous avions fait appel à un paysagiste, mais nous n'avons finalement pas suivi le plan qu'il a dessiné. Ce n'était pas adapté à la structure du terrain et ne correspondait pas forcément à nos envies. » En l'occurrence, l'objectif était que chaque gîte bénéficie de son espace, à l'abri des regards, mais jouissant d'une vue. Mireille et Pascal ont donc habilement jonglé entre l'occultation et la transparence, en tempérant l'impression de cloisonnement donnée par les claustras avec des strates végétales permettant à la lumière et au regard d'embrasser la totalité du jardin. Un subtil mélange qui procure au final une agréable sensation d'être à la fois chez soi et totalement dépaysé.

TEXTE ET PHOTOS : FLORE PALIX

Tout est fait pour qu'on se sente chez soi et pas seulement de passage.

REPOS CHAMPÊTRE
Derrière le rideau d'euphorbes, d'imperatas 'Red Baron' et de verveines de Buenos Aires, un transat invite au farniente.

RÉGIONAL DE L'ÉTAPE
Pas de doute, on est bien en Bretagne ! À Kerégal, Mireille Nagy bichonne ses hortensias installés à l'abri du soleil trop direct pour qu'ils ne grillent pas.

TOUT EN DOUCEUR
L'entrée de la chambre d'hôtes l'Atelier de K lou est flanquée de boules en terre cuite à la forme et à la couleur pleines de douceur.

CACHE-CACHE

Sur la terrasse du gîte Le Rêve de Jules, cet arrosoir a trouvé un abri entre boules de buis, graminées et verveine de Buenos Aires.

DIVISER POUR MIEUX ÉCLAIRER
Devant la clôture ajourée, la beauté graphique des graminées accompagne les verveines de Buenos Aires un hêtre pourpre. Ici, on occulte sans toutefois empêcher la lumière de passer.

Jongler entre transparence et occultation permet de ménager des espaces d'intimité à la beauté sauvage.

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

Les Gîtes de Kerégal sont implantés à Plouha, une commune à mi-chemin entre Saint-Brieuc et Paimpol, sur le point culminant de la partie orientale du plateau du Trégor qui domine la baie de Saint-Brieuc. Le climat y est océanique avec des températures globalement douces, même si le soleil peut être brûlant, et une pluviométrie relativement abondante.

◆ LE PROJET PAYSAGER

Après des années passées en région parisienne, Mireille Nagy et son mari Pascal ont acheté un grand corps de ferme en ruine qu'ils ont entièrement et patiemment retapé. Au départ, c'était juste pour y vivre, mais ils ont finalement décidé d'en faire des gîtes en veillant à ce que chacun bénéficie d'un espace abrité des regards, sans pour autant se priver de la vue donnant sur le parc. L'idée était de respecter la beauté sauvage du lieu ainsi que son authenticité. Ils ont donc privilégié des plantations simples, locales et adaptées au sol comme au climat.

Briques rouges, granite et toit en ardoises : La cabane de Charlotte conjugue conte de fées et villégiature.

LES RETROUVER

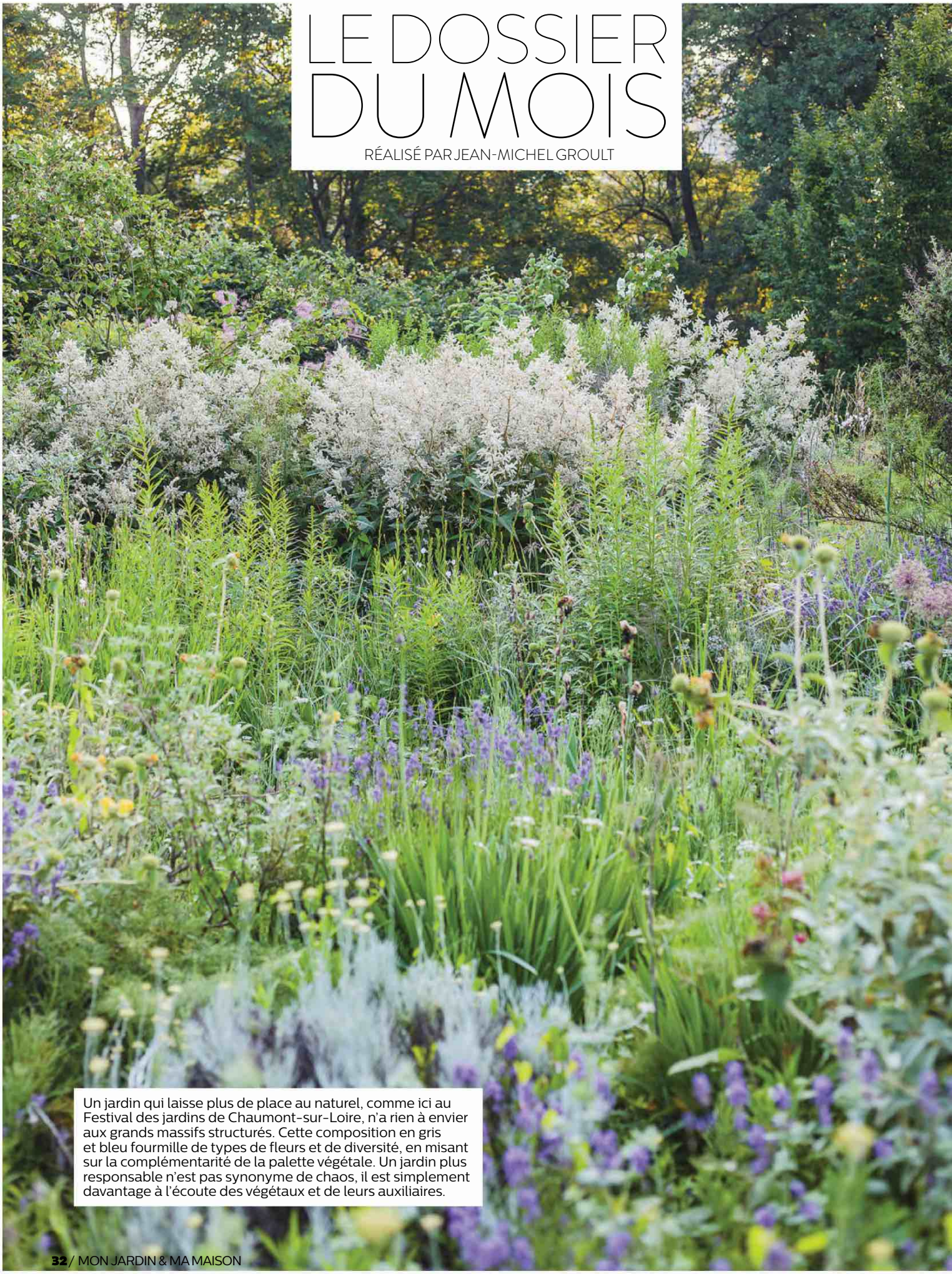
Les Gîtes de Kerégal
41 lieu-dit Kerégal,
22580 Plouha.
Tél. 06 48 95 81 90 / 02 96 42 34 99.
lesgitesdekeregal@live.fr
Gites-keregal.com

BIENVENUE AUX GÎTES
Depuis la cour d'accueil, derrière les agapanthes, les boules de buis et un petit mûrier platane, on peut embrasser du regard la longue façade des gîtes.

ENTRÉE HAUTE EN COULEUR
Un massif de crocosmias adossé au mur de schiste marque l'entrée commune de L'atelier de K lou et du Rêve de Jules.

LE DOSSIER DU MOIS

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT



Un jardin qui laisse plus de place au naturel, comme ici au Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire, n'a rien à envier aux grands massifs structurés. Cette composition en gris et bleu fourmille de types de fleurs et de diversité, en misant sur la complémentarité de la palette végétale. Un jardin plus responsable n'est pas synonyme de chaos, il est simplement davantage à l'écoute des végétaux et de leurs auxiliaires.

UN JARDIN **PLUS NATUREL**

Pas besoin d'être un écologiste militant pour se rendre compte que la nature perd du terrain à toute vitesse. Apportez votre petite contribution en accordant votre jardin au goût du jour, pour moins de travail, plus de plaisir et de relaxation…

Rien ne semble relier a priori notre jardin et la forêt amazonienne. Les deux sont pourtant des écosystèmes. En effet, les jardins d'ornement privés sont classés par les écologues parmi les agrosystèmes forestiers d'un type particulier. Il y a une vie propre à ces jardins, qu'on apprécie ou qu'on rejette, mais à laquelle on ne peut faire obstacle de toute façon. S'y opposer, c'est aller au-devant des ennuis, car la force de la nature est sans égale et nos climats changeants nous le prouvent bien. Mieux vaut au contraire rechercher la collaboration plutôt que l'opposition. D'ailleurs, les jardins font aussi office de conservatoires informels de la nature. Pensez aux graines que les jardiniers se transmettent, parfois de souches oubliées du commerce depuis longtemps, voire complètement inconnues en dehors d'un petit cercle de connaisseurs. Le jardin est un lieu de nature qu'il est temps de redécouvrir comme tel.

Certes, le jardinage a aussi sa part d'ombre. On peut objecter que cela consomme beaucoup d'eau (voir ci-dessous), que les plantations peuvent être la source d'invasions biologiques ou que l'achat d'outils et de plantes génère une pollution grise, car indirecte (transport, engrais, emballages…). C'est parce que nous pensons plutôt comme des consommateurs que comme des jardiniers. Le jardinage peut se passer de la société de consommation. Après tout, c'est bien ce qu'il s'est passé pendant des millénaires. Il ne s'agit pas de revenir à l'huile de coude parce que le jardin d'aujourd'hui, par chance, n'a pas à assurer notre subsistance, juste à nous offrir le luxe d'un cadre agréable qui nous fait oublier les tourments du monde. Pas besoin de grands artifices pour cela, il suffit de penser le jardin de façon plus détendue, en intervenant le moins possible. S'il est naturel et plus responsable, il n'est pas abandonné au chaos pour autant. On peut l'imaginer très formel, à la française, et qui soit aussi responsable. Le jardin écolo est toujours un peu paresseux, à moins que ce ne soit l'inverse. Comme on dit, vous n'avez pas besoin d'être bon en jardinage pour que le jardinage soit bon pour vous !

LES BONS REPÈRES

• Le jardin peut représenter une part importante de la consommation d'eau : jusqu'à 30 % de l'eau du réseau consommée dans un foyer peut être consacrée à l'arrosage si les plantations et les usages ne sont pas bien pensés.
• Le compostage des déchets organiques va devenir obligatoire partout en France. Ceci en raison de la loi du 10 février 2020 relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire. Elle stipule que les particuliers devront pouvoir trier leurs déchets organiques, même s'ils n'auront pas l'obligation de les composter eux-mêmes. Cela concerne la moitié des déchets, soit plus de 100 kg par personne et par an !
• Les gadgets tels que les hôtels à insectes ne servent pas à grand-chose. Une étude a même montré que la multiplication d'hôtels à insectes mal conçus encourageait la disparition des abeilles sauvages à cause du parasitisme que ces accessoires favorisent.

PLANTEZ EN CONSCIENCE

Lors du renouvellement de vos plantations, ayez une pensée pour celles qui ont une vraie utilité écologique. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, il en faut souvent peu pour en faire beaucoup au jardin. Et parfois même, en faire encore moins !

VARIATIONS INDIGÈNES

Même si les plantes exotiques ont des attraits, il ne faut pas oublier que nombre de végétaux de nos régions offrent d'intéressantes variations pour enrichir l'esthétique de nos massifs. En creusant, vous découvrirez de sacrés joyaux. Le plus compliqué sera de les dénicher, le plus souvent auprès de pépiniéristes collectionneurs. Voici dix pépites parmi nos préférées :

Primevère coucou rouge (Primula veris 'Sunset Shades')

Bouton d'or jaune pâle (Ranunculus acris 'Citrinus')

Trèfle tricolore (Trifolium repens 'Dragon's Blood')

Viorne obier à fruits orange (Viburnum opulus 'Apricot')

Ronce panachée (Rubus fruticosus 'Variegatus')

Brome panaché (Bromus inermis 'Skinner's Gold')

Chèvrefeuille cuivré (Lonicera periclymenum 'Belgica')

Noisetier lacinié (Corylus avellana 'Laciniata')

Ficaire pourpre (Ranunculus ficaria 'Brazen Hussy')

Hellébore doré (Helleborus foetidus 'Gold Bullion')

Désolé, c'est fermé !

Les fleurs doubles sont réputées ne pas offrir de services aux insectes butineurs. La densité des pétales leur interdit l'accès au cœur de la fleur, comme ici une rose 'Pierre de Ronsard' qui se refuse à une abeille solitaire. De plus, les pétales en surnombre proviennent d'étamines transformées, qui font que ces fleurs ne portent presque jamais de pollen. Ni pollen ni butineurs, ce sont les deux raisons pour lesquelles ces fleurs ne forment d'ailleurs pas de graines. Ne les bannissez pas complètement, mais limitez leur nombre aux variétés que vous aimez vraiment.

SEMIS SPONTANÉS, LA BONNE IDÉE

Profitez du nettoyage des restes de floraisons en cette saison pour encourager les levées spontanées, directement en place. Cela vous fera gagner du temps, de l'huile de coude, et le jardin aura l'air encore plus naturel. Vous n'en reviendrez pas de la fertilité de certaines de vos vivaces préférées ! Les asters, les centaurées, les sauges et nombre de graminées ont tôt fait de se ressemer là où on leur laisse la place. Le préalable, obligatoire, sera bien sûr de laisser les parties fleuries finir de monter en graines jusqu'à ce qu'elles se dessèchent. Coupez-les ensuite normalement. Étalez les tiges sur le sol, là où la terre est restée à nu. Frottez énergiquement les inflorescences jusqu'à les réduire en miettes (mettez des gants). La levée n'aura pas lieu avant plusieurs semaines.

La haie, indispensable

Un jardin sain, vivant, bénéficie forcément de haies variées. Non seulement cela rompt la monotonie, mais en plus les haies constituées de diverses essences sont moins sensibles aux maladies. Composez votre haie avec un pépiniériste local. Préférez les espèces les plus adaptées à votre terrain. Mêlez-y des arbustes à fleurs, à baies et à feuillages colorés. Une telle haie servira de gîte et de couvert aux oiseaux et à d'autres animaux. Afin qu'elle soit résiliente, faisant face à tous les aléas climatiques, plantez-la sur deux rangs. Disposez les plants sur deux rangées espacées de 1,50 m, en implantant les sujets en quinconce. Cela prend bien entendu plus de place qu'une haie classique, mais durera une vie entière. Une haie sur un seul rang peut toutefois suffire. Et n'oubliez pas : une haie peut mettre en valeur un élément du paysage en masquant le reste, comme sur cette photo. C'est tout bénéfice !

NUISIBLES, LES EXOTIQUES ?

Ne vous laissez pas influencer par le discours qui voudrait que toutes les plantes exotiques soient à bannir de nos jardins. Les partisans de cet indigénisme jardinier estiment qu'il faudrait n'employer que des végétaux autochtones, issus de nos régions. Hélas !, cette vision, qui n'est pas dénuée d'idéologie, fait mauvais ménage avec la biologie.

Cultiver l'exotisme n'est pas mauvais en soi : plusieurs études montrent que les plantes exotiques sont utilisées par une grande diversité d'animaux (surtout des insectes). Il est admis que les fleurs exotiques comme les asters permettent à de nombreux insectes d'être actifs durant une plus grande période en fin de saison, comme ici un andrène sur un Aster maacki venu d'Asie.

L'indigénat est une notion politique, pas botanique. Par exemple, la grande astrance (en photo), cette si jolie vivace, n'est pas native de Bretagne et c'est donc une plante exotique. L'érable sycomore, lui, a été colporté par les Gaulois à travers l'Hexagone depuis le sud de l'Europe ! Et certaines plantes poursuivent leur migration, comme le frêne à fleurs (Fraxinus ornus).

DES FLEURS POUR TOUS

De format réduit. Les petites fleurs attirent les petits butineurs. Or, ce sont les plus nombreux, même si très souvent leur présence passe inaperçue. Pensez donc aux plantes qui portent de petites corolles, des troènes jusqu'aux persicaires.

En ombelle. Les ombellifères (ou apiacées), dont la carotte sauvage, font venir des nuées de petits insectes comme les syrphes. Leur surface régulière les encourage à s'y poser, ces insectes étant attirés par la goutte de nectar qui brille dans chaque fleur.

À lèvres. Les fleurs avec une corolle en forme de lèvre, dont beaucoup de labiées (d'où leur nom), attirent les abeilles, les bourdons et d'autres butineurs polyvalents. Peu importe que leurs fleurs soient petites (origan) ou grandes (sauge).

Nocturnes. Le jardinier pense moins à l'agrément du jardin durant la nuit, forcément ! Mais la plupart des papillons sont nocturnes et ont donc besoin de plantes qui fleurissent au crépuscule. Onagre, belle-de-nuit et silène sont de bons choix pour ces insectes.

PENSER DIFFÉREMMENT LE JARDIN

C'est le bon moment pour remettre en cause certains aménagements ou envisager d'organiser les choses différemment. Profitez d'une envie de relooker le jardin pour lui imprimer une touche plus naturelle et vous prendre moins la tête pour l'entretien et les soins.

UNE NOUVELLE ESTHÉTIQUE

Structurer au minimum. Plus le jardin est planifié, codifié par des aménagements stricts (allées, massifs géométriques…) et plus il requiert d'entretien. Cela vous coince dans une esthétique dont vous aurez du mal à sortir pour aller vers plus de naturel. Restez souple et laissez la place à l'imprévu. Dans un jardin existant, cela peut demander du temps, au moins plusieurs années.

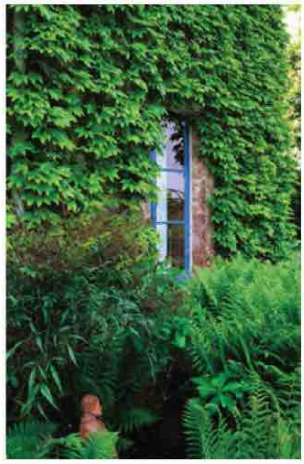
Entretenir oui, manucurer non. Ne vous embêtez plus à tout maintenir de façon impeccable. Ce n'est plus trop à la page et, de toute façon, c'est un exercice sans fin. Quelques mauvaises herbes n'ont jamais tué personne (sauf si on mange celles qui sont toxiques !). Inversement, le jardin au naturel est décontracté, mais pas chaotique non plus. Il vous faudra trouver un juste milieu, selon votre tempérament.

Rester connecté. Ne pensez pas le jardin comme une juxtaposition d'éléments, mais dans sa globalité. Aménager une mare, par exemple, n'a guère d'intérêt si elle se retrouve isolée sur la pelouse. Mieux vaut la placer sur le côté d'un massif, voire au milieu. Elle sera plus utile à la petite faune et son apparition sera bien plus logique qu'un trou d'eau déconnecté du reste.

LES PLANTES-SOLUTIONS

Furetez dans les catalogues à la recherche de variétés particulièrement faciles à vivre au jardin, qui n'ont pas besoin d'entretien et sont très autonomes. C'est le cas des formes naturellement compactes ou érigées (dites aussi fastigiées), évidemment mieux adaptées aux petits jardins. Mais en allant un peu plus loin dans leur descriptif, vous pourrez dénicher de vraies pépites, comme ces végétaux qui se taillent presque tout seuls et prennent une forme charpentée. C'est le cas par exemple de l'orme nain 'Jacqueline Hillier' (en photo). Vous trouverez des formes similaires chez presque toutes les essences d'arbustes. Pensez aussi à privilégier les variétés naturellement résistantes aux maladies, qui vous épargneront bien des soucis et des traitements.

La climatisation verte



Saviez-vous que les grimpantes valent une climatisation et un chauffage d'appoint ? Les lianes courant sur la façade tempèrent l'atmosphère dans les habitations. Le lierre, par exemple, a un effet que l'on connaît mal. En été, il rafraîchit un bâtiment jusqu'à 5 °C, soit autant qu'un petit climatiseur (fixe ou mobile). En hiver, ce même lierre permet de gagner jusqu'à 3 °C, en plus ce coup-ci. C'est à peu près autant que si le bâtiment était mitoyen d'une construction chauffée. Dans les deux cas, c'est un véritable gain de confort, mais aussi d'énergie, donc des économies substantielles. Dernier avantage, et pas des moindres : une plante grimpante risque peu de tomber en panne… sauf si elle est malade. Bien entendu, l'effet thermique en hiver disparaît si la plante est caduque.

Faites partie de la bande

Encouragez la présence de fleurs en liberté, selon le principe de la bande fleurie. Il s'agit, au minimum, d'allouer un espace aux fleurs sauvages afin que les insectes auxiliaires puissent y trouver un refuge. Rien ne vous empêche de peupler cette aire de fleurs intéressantes comme la mauve, le sainfoin, le mélilot, la centaurée… Laissez un minimum de plantes vraiment sauvages (des mauvaises herbes). Le meilleur emplacement est à proximité du potager ou des arbres fruitiers, et non complètement à l'écart. Une bande d'au moins 1 m de large sur 10 m de long est requise pour constater un effet. Ratiboisez le tout en hiver.

Cinq astuces pour éviter l'anarchie dans un massif de fleurs sauvages

• **Intégrez une décoration,** une palissade peinte ou une sculpture pas trop petite.

• **Optez pour un motif régulier,** en bandes, en taches de taille équivalente…

• **Plantez-y des formes régulières,** rien qu'une boule en topiaire suffit !

• **Ajoutez des grands pots,** surélevez-les un peu et choisissez-les colorés.

• **Installez un coin repos,** avec un transat, un banc ou un hamac.

Osez le « slow garden »

Vivre plus lentement, prendre davantage le temps, voilà une philosophie en vogue depuis quelques années et qui colle parfaitement au jardin. En choisissant des végétaux qui évoluent lentement, vous réduirez les soins à leur apporter. Concentrez-vous davantage sur ce qui marche, plutôt que sur ce qui pose problème, vous en tirerez plus de plaisir et moins de tours de reins ! Les engrais, engins de taille, solutions minute et achats d'impulsion, ce n'est pas pour le slow garden. Plantez petit, soyez modéré sur tout ce qui va encourager une croissance qu'il faudra ensuite contrôler, relaxez-vous sur les mauvaises herbes. Détachez-vous de cette injonction à toujours réussir le jardin, qui n'a finalement pas beaucoup de sens.

Association de bienfaiteurs

Organisez les plantations afin qu'elles collaborent en autonomie, en vous évitant d'avoir à intervenir. Par exemple, mariez sans modération des plantes comme les graminées vivaces (pennisetums, miscanthus, molinies…) à des fleurs de la famille des papilionacées (coronille, baptisia, gesse, lupin…). Les premières consommeront l'azote fourni par les secondes. En les plantant assez proches les unes des autres, il ne restera pas beaucoup de place pour les adventices. Les prairies naturelles fonctionnent souvent sur ce principe.

DES GESTES PLUS VERTS

En adoptant des techniques bien rodées et parfaitement sûres, vous rendrez service à votre jardin, qui sera plus fertile et plus vivant. Et un jardin plus vivant est plus facile à maintenir et plus résilient face aux aléas. Autant de bénéfices pour vous, mais aussi pour la nature !

Le compost, c'est de l'or qui s'ignore

Voilà sans doute le meilleur ami du jardinier : cette matière noire et friable, obtenue par décomposition des déchets verts, stimule la vie de la terre, est appréciée par toutes les cultures courantes, améliore la texture du sol et ne présente pas de risque de surdosage. Et en plus, le compostage est rendu obligatoire pour la partie organique des ordures ménagères, à compter du 1er janvier 2024. Prévoyez donc un large espace pour installer votre composteur. La bonne organisation consiste à employer deux, voire trois silos : on remplit le second après le premier et ainsi de suite. Le premier est alors bon à récolter lorsque le remplissage du troisième arrive à sa fin, ce qui permet un roulement des silos et garantit un minimum de compost à récolter au moment opportun.

LES 7 CLÉS DU COMPOSTAGE PARFAIT

1. CHOISISSEZ UN CONTENANT ADAPTÉ : mieux vaut un silo qu'un tas à l'air libre. Les bacs du commerce sont appropriés, mais vous pouvez facilement en fabriquer un vous-même.

2. BROYEZ AU MAXIMUM LES DÉCHETS VERTS : les petites particules se compostent plus rapidement et le compost qui en résulte est de meilleure qualité.

3. ÉQUILIBREZ LE VERT ET LE BRUN : apportez autant de matières vertes (riches en azote), comme les épluchures, que de matières brunes (riches en carbone), comme les tiges broyées.

4. AÉREZ LE TAS : brassez régulièrement le tas en décomposition. Au minimum, il faudrait le faire une fois par semaine. Sans cela, vous n'éviterez pas les mauvaises odeurs.

5. MAINTENEZ MOITE : en été, arrosez le tas s'il le faut, avec l'équivalent d'un arrosoir par semaine. Couvrez le haut du tas pour le protéger, avec de la moquette par exemple.

6. NE SOYEZ PAS TIMIDE : les restes alimentaires, toutes les feuilles (même celles de laurier, de noyer…) se compostent. Brassez juste régulièrement et broyez ce qui peut l'être.

7. SOYEZ PATIENT : le processus de décomposition est long et prend toujours au moins huit mois, souvent plus d'un an. Mais après, vous disposerez d'une manne insurpassable !

Et la tourbe ?

Vérifiez que la composition du terreau que vous achetez ne contient pas de tourbe, ou du moins que ce n'est pas le composant essentiel, comme trop souvent. La tourbe ne se décompose presque pas et il s'agit d'un produit fossile, non renouvelable. L'emploi de tourbe est responsable de l'exploitation des tourbières, ces milieux vulnérables et inutilement menacés. En outre, la tourbe n'a aucun intérêt au jardin ! Préférez donc les terreaux n'en contenant pas.

Jamais nu !

Couvrez toujours le sol, partout au jardin et en toute saison. L'idéal est de le pailler avec des feuilles mortes. Passez la tondeuse sur les plus grosses afin de les broyer et de les ramasser plus facilement. Même dans les massifs, étalez du paillis entre les vivaces et sur les parties à nu. Pour un bon effet, déposez une couche épaisse (10 à 15 cm). Si vous n'avez pas assez de feuilles mortes, posez une couche de carton au sol. Le paillis nourrit, maintient la terre sans mauvaises herbes et protège le sol contre les intempéries hivernales. Qui dit mieux ?

Le mantra des 3 R

Réduire, réutiliser, recycler, ce principe revêt tout son sens au jardin, surtout lorsqu'on l'imagine plus naturel. Ce dernier en lui-même n'est pas très polluant, à un détail près : la pollution indirecte, engendrée par le transport de ce qu'on y met (plantes, outils et décorations). Or, certains objets de jardin sont particulièrement nocifs en matière environnementale, à commencer par les produits bon marché venus de pays à la réglementation laxiste (voire inexistante). Ils peuvent ainsi polluer le jardin via les métaux lourds qu'ils contiennent. Préférez les produits traçables et fabriqués de façon responsable. Réutilisez tout ce qui peut l'être et, bien sûr, recyclez ce qui est en fin de vie. Le jardin est mal loti sur ce plan, car tout ce qui est souillé par la terre, comme les contenants inutilisés, finit bien souvent à la décharge. Heureusement, les choses devraient évoluer au cours des prochaines années.

UNE NATURE SANCTUARISÉE

Au Japon, le jardin est un sas spirituel, reflet du paradis sur Terre. Il miniaturise et reproduit au plus près la nature et ses îles, cascades, ruisseaux, étangs, collines, vallées, et reliefs. Œuvre majeure d'Alain Jouno, le Jardin du Soleil levant est un tableau à 360° qui s'embrase à l'automne, méticuleusement construit selon les codifications du jardin japonais. Ci-contre, le lotus et son étonnante capsule, incarnation de la renaissance.

RÊVE D'AILLEURS

Non loin de Fougères, le parc botanique de Haute Bretagne, façonné depuis plus de 25 ans, éblouit. Rêve exaucé d'Alain Jouno, son créateur virtuose, il cache un petit bijou d'harmonie et de composition : son jardin japonais est une ode à la nature qui offre ici ce qu'elle a de plus beau.

Sous le soleil doré, les couleurs des feuillages sont avivées. Partout où le regard se pose, arbres et arbustes ondulent, se juxtaposent, caressent le ciel de leurs branches délicates, laissant le vent lentement étioler leurs toisons d'or et de pourpre. Incandescents, ils embrasent tout le domaine, noient leurs flammes dans l'étang, éclairent le Jardin secret, enfièvrent celui des Mille et une nuits ou envoûtent le Jardin de la lune rousse… Comme ils ont dû tournoyer ces feuillages dans les rêves d'Alain Jouno, enfiévré par la création de son œuvre végétale, perdant le sommeil à force de les voir briller et danser ! Depuis 1994, cet ingénieur agronome, botaniste passionné, féru d'histoire, de belles-lettres et de poésie, n'a eu de cesse d'imaginer un paradis hors norme, l'âme tout entière offerte à la nature et à la beauté. Quintessence de l'histoire des jardins du monde, son parc de Haute Bretagne enchante par sa richesse botanique et sa justesse paysagère, architecturale et historique. Jardin clos d'inspiration florentine, jardins antiques tirés de la mythologie gréco-romaine, égyptienne ou perse, jardin romantique ou même préhistorique… ses 24 jardins du passé retranscrivent remarquablement les rapports esthétiques, symboliques, fantastiques, spirituels ou religieux que l'homme a entretenus avec la nature, et nous questionnent sur la place qu'elle occupe dans notre présent. Zen, contemplatif, méditatif, ciselé, son jardin d'inspiration japonaise est fascinant.

Calme et harmonie

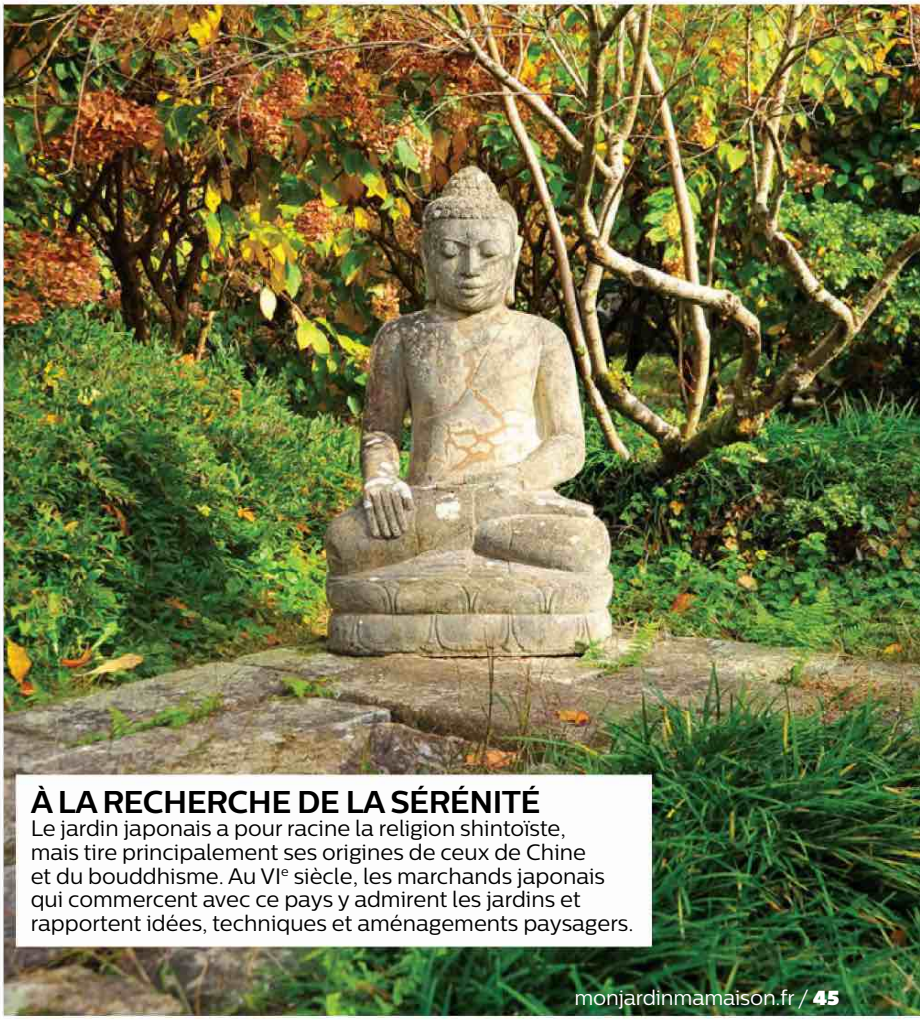
La conception d'un jardin japonais est un art à part entière, très technique, codifié, esthétisé, sacralisé, et les véritables réussites en dehors du pays du Soleil levant sont rares. Celui d'Alain Jouno, qui jouit maintenant de sa pleine maturité, est sûrement l'un des plus beaux de France. Blotti en contrebas du parc, on y pénètre secrètement, le pas freiné par les étroits chemins aux dais verdoyants. Les passages se font mystérieux, apnéiques. Dissimuler pour inviter à la découverte : voici l'une des grandes caractéristiques du jardin japonais qui, entre pierres, eau et plantes, absorbe notre monde réel pour restituer un univers d'émotion, de calme, de solitude et de détachement. Un au-delà façonné de mousse et de douceur, où tous les angles sont bannis pour débouter les esprits maléfiques, où l'harmonie fondamentale naît du déséquilibre et de l'asymétrie chaotique. Un paysage spirituel dans un paysage naturel où la main de l'homme, elle-même, serait bannie. À méditer dans cet écrin de beauté et de sagesse ! Splendide.

TEXTE ET PHOTOS : FLORE PALIX

Rivière de galets, ponts, arbres taillés… la composition du Jardin du Soleil levant est remarquable, fruit d'une longue planification et d'un agencement millimétré.

UNE RIVIÈRE D'ACERS

L'eau est au cœur du jardin japonais. Expression de la nature, de son mouvement, elle symbolise la vie, le calme, le renouveau et la continuité entre la vie terrestre et l'au-delà. Profitant des berges humides, les acers s'y mirent, flamboyants.

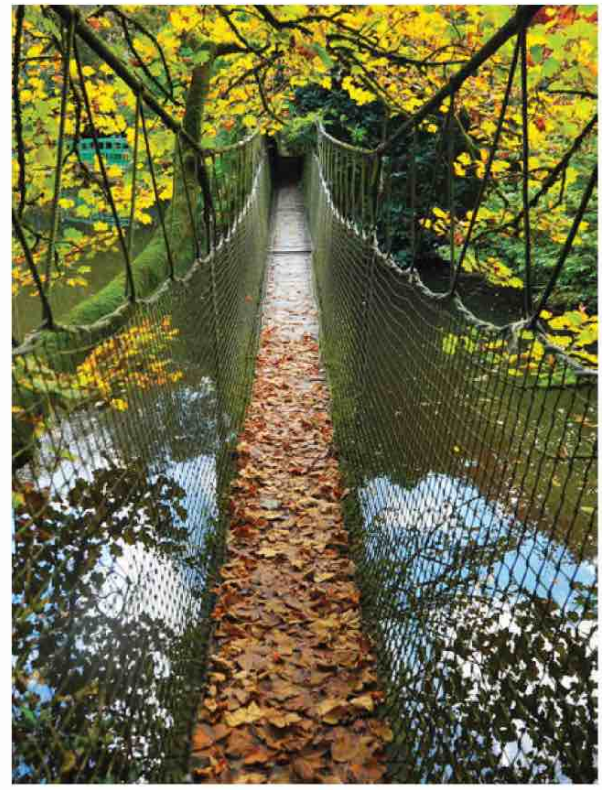


À LA RECHERCHE DE LA SÉRÉNITÉ

Le jardin japonais a pour racine la religion shintoïste, mais tire principalement ses origines de ceux de Chine et du bouddhisme. Au VI^{e} siècle, les marchands japonais qui commercent avec ce pays y admirent les jardins et rapportent idées, techniques et aménagements paysagers.

AUX ANTIPODES

Voici le jardin italien du parc, hérité de la tradition médiévale. Architecturé et rectiligne, il est l'antithèse du jardin japonais où l'intervention de l'homme, même colossale, se doit d'être invisible, visant à reproduire un paysage le plus naturel possible.



RÉCRÉATIF ET LUDIQUE

Ruche pédagogique, jardin préhistorique, énorme pont suspendu, parterre de plantes carnivores ou chasse au trésor : pour les enfants, les découvertes et les sensations ne manquent pas au parc botanique de Haute Bretagne !

ODE À LA BEAUTÉ

Sur 25 hectares, les ambiances se succèdent autour des jardins anglais, français, italien, japonais, perse et tant d'autres. Plus de 4 500 espèces botaniques et variétés horticoles s'y épanouissent, d'un monde à l'autre, cernant le sublime étang.

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION
En Ille-et-Vilaine à 10 km au nord de la cité médiévale de Fougères, sur la commune du Châtellier, entre Rennes et le mont Saint-Michel.

◆ LE PROJET PAYSAGER
C'est un projet titanesque né des rêves et des souvenirs de voyage d'un seul homme ! Alain Jouno achète en 1994 le domaine de la Foltière et son majestueux château du XIX[e] siècle. Les essences typiques du parc à l'anglaise (chênes et féviers d'Amérique, érables sycomores, tulipiers de Virginie) servent de toile de fond à la création de son parc botanique. Un rêve fou. Personne n'y croit, il s'accroche. En deux ans seulement, « sous le couperet d'une dette abyssale, les deux genoux dans la fange ou les pieds déchaussés au milieu de la gangue argileuse, Alain Jouno et son équipe de jardiniers réussissent à implanter les premiers jardins et bassins », raconte sa fille qui gère remarquablement le domaine. Après 25 ans de labeur, la mosaïque végétale des 24 jardins historiques du bout du monde est impressionnante, le jardin japonais un bijou. On y trouve plus de 7 000 taxons référencés, avec notamment une superbe collection de kalmias, que l'on peut admirer à la loupe grâce à l'application Hortus Botanica, développée par Alain Jouno, inventaire géolocalisé des richesses botaniques des jardins. Mais c'est surtout l'époustouflante œuvre architecturale, irréprochable, presque archéologique, l'inspiration poétique, le dépaysement total en pleine campagne et le rêve exaucé qui émerveillent et émeuvent. Une gageure !

En apnée, on est hypnotisé devant une beauté sublimée et si bien coordonnée. Peint en rouge vermillon, la couleur du sacré au Japon, le pont symbolise l'abandon des fardeaux et le passage du monde mortel vers l'au-delà.

« Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches (…)
J'arrive tout couvert encore de rosée
Que le vent du matin vient glacer à mon front. » Paul Verlaine

LE RETROUVER

Parc botanique
de Haute Bretagne
Château de La Foltière,
35133 Le Châtellier.
Tél. 02 99 95 48 32.
Jardins ouverts du 1er mars
au 15 novembre.
Jardinbretagne.com

SAKUTEIKI

En miniaturisant les paysages naturels, le jardin japonais célèbre la nature dans toute sa splendeur. Au XIe siècle, le Sakuteiki, ou guide de conception du jardin, immortalise les multiples instructions techniques, transmettant dorénavant cet art de façon écrite et non plus uniquement orale.

DESIGN NATURE

Courbes, espaces vides, perspectives, paysages empruntés, taille des roches, arbres et arbustes, choix des essences, niwaki, symbolisme... Le Jardin du Soleil levant d'Alain Jouno applique tous les préceptes du jardin japonais. Merveilleux et inspirant !

LES FUSAINS SI ROMANTIQUES

On croit les connaître, car ils comptent quelques célébrités dans leurs rangs. Pourtant, avec près de 200 espèces et nombre de variétés, les fusains ont encore de quoi nous étonner. D'autant que, faciles à vivre, ils peuvent se permettre de nous séduire d'un simple battement de feuille…

Tantôt plantes rampantes, tantôt arbustes (parfois très grands) ou arbrisseaux, persistants ou caducs, les fusains ne manquent pas de ressources. Répondant au nom scientifique d'euonymus, ils sont tous cantonnés à l'hémisphère Nord, sauf un égaré, voire contesté, à Madagascar. Le plus souvent rustiques, ils s'accommodent de situations et de terrains très variés. Les jardiniers un peu avertis ont tendance à les bouder, et certaines espèces et surtout leurs cultivars, trop vus et suremployés, ont fait beaucoup pour la désaffection du genre. Fort heureusement, l'arrivée de nouvelles espèces ou la popularisation de sujets de collection ont permis un retour en force de ces plantes pleines de qualités. Certaines, et non des moindres, se révèlent parfaites pour les petits espaces, et jusque dans les bacs des terrasses. En fait, le genre ne comporte pas un seul vilain petit canard et, quel que soit le fusain que vous planterez, vous serez assuré d'un sans-faute. Ces arbustes ont en effet plus d'un tour dans leur sac. Certains, persistants, assurent le décor toute l'année par leur feuillage généralement brillant, tantôt d'un vert soutenu, tantôt panaché d'or ou de blanc, et revêtant souvent des nuances supplémentaires à l'arrivée du froid. Quant aux nombreuses espèces caduques, c'est l'automne qui fait toute leur gloire, quand elles prennent des tons flamboyants qui n'ont rien à envier aux plus sophistiqués des érables. Cette flambée est en outre accompagnée par une fructification tout aussi décorative et de longue durée. Il suffit maintenant de faire votre choix. ■

TEXTE : PHILIPPE BONDUEL

1 Euonymus europaeus

Euonymus alatus 'Compactus' 2

Que ce soit par leur port ou leur silhouette, leur feuillage ou leur fructification, voire l'aspect de leur écorce, les fusains offrent, selon leur espèce, une belle diversité. Certains se permettent même de cumuler plusieurs attraits.

1

LES GOURMANDS

Bien connus pour cela, tous les fusains produisent des fruits d'une beauté surprenante. Ceux-ci se dévoilent en deux temps : d'abord en été, sous la forme de capsules divisées en quatre parties, puis en automne, avec les graines proprement dites, cernées d'une pulpe orange brillant. Ce sont elles que les oiseaux consomment, assurant ainsi leur dispersion.

2

LES ÉLÉGANTS

De nombreuses espèces cumulent les appâts. C'est le cas en particulier du fusain ailé, doté d'un port en table, de rameaux à l'écorce spectaculaire, au relief marqué, et d'une flamboyante coloration automnale de longue durée, assurée quel que soit le temps. Les formes compactes sont encore plus typées.

3

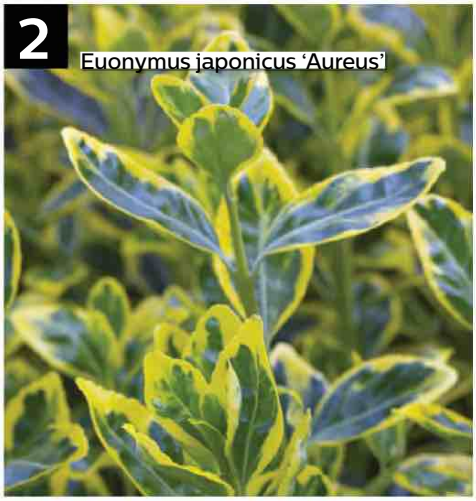
LES FLAMBOYANTS

Les divers fusains persistants, avec leurs formes panachées, sont une providence pour les coins un peu trop ombragés, où ils apportent une touche lumineuse tout au long de l'année. Le secret est de les employer à petite dose, comme tous les feuillages dorés ou marqués de blanc. Accommodants, ils supportent également tous les types de tailles, ce qui les rend précieux dans les bordures ou les haies.

3 Euonymus fortunei 'Emerald Gaiety'

PLANTE vedette

1 Euonymus europaeus ‘Albus’


2 Euonymus japonicus ‘Aureus’

3 Euonymus alatus

5 VALEURS SÛRES

Plusieurs fusains ont acquis de longue date une popularité désormais bien établie. Ils méritent toujours de figurer dans les jardins, soit tels quels, soit sous des formes moins connues ou plus récentes. Bien employés, même les plus banals retrouvent une nouvelle jeunesse.

1 LE CLASSIQUE

Notre fusain d’Europe reste un délicieux compagnon, tant en haie champêtre, sa première fonction, qu’en isolé dans tous les jardins, où il fait preuve d’une santé de fer. Flamboyant en automne, il est abondamment couvert de fruits roses. La forme à fruits blancs, Euonymus europaeus ‘Albus’, moins commune, offre un surprenant contraste entre les capsules claires et les graines orange qui s’en détachent.

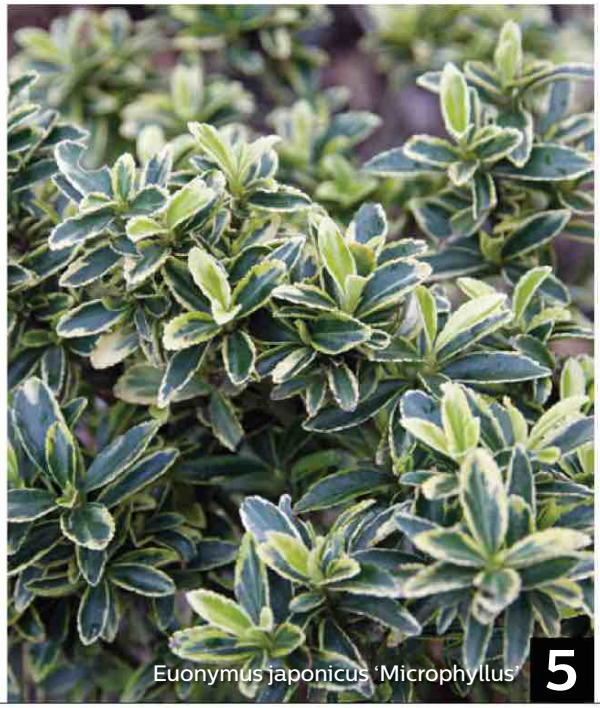
2 LE BALNÉAIRE

Devenu rapidement populaire en raison de sa densité, de sa taille moyenne (3 à 4 m) et de son feuillage persistant, le fusain du Japon a été trop utilisé, et pas toujours judicieusement. Il est pourtant plein de qualités et résiste, entre autres, aux embruns et au sable. Essayez la variété sur tronc, à planter en isolé plutôt qu’en haie, ou taillez-le en nuage, et employez les formes panachées par petites touches.

3 L’ÉLÉGANT

Avec le fusain ailé, à l’écorce sculptée et au port régulier, vous êtes sûr de profiter d’une fantastique teinte d’automne. Rare jusqu’il y a 30 ans, il est devenu très populaire, comme ses variétés naturelles ou horticoles. Les plus compacts entrent dans les mixed-borders ou trônent sur les terrasses. Certains d’entre eux possèdent des feuilles au bord dentelé qui captent la lumière et font ressortir leur couleur.

Euonymus fortunei ‘Harlequin’ **4**



Euonymus japonicus ‘Microphyllus’ **5**

Euonymus carnosus

COUP DE **CŒUR**

Un super-héros

Ce fusain a vraiment tout pour séduire les plus exigeants. De petite taille (3 à 4 m de haut), aéré, il offre un port plutôt tabulaire, pittoresque, et un joli feuillage frais d’avril à septembre. Durant tout octobre, en revanche, il se pare d’un chaleureux acajou, qui contraste étonnamment avec ses fruits d’abord crème puis virant peu à peu au rose. Rustique, insensible aux maladies et parasites, il pousse absolument partout, sauf sur la craie ou dans l’eau. Il est souvent commercialisé sous des noms fantaisistes (Euonymus grandiflorus ou E. atropurpureus ‘Cheatumi’ ou ‘Red Wine’), mais en réalité il s’agit d’Euonymus carnosus.

4

LE PRÉCIEUX

Les formes rampantes du fusain de Fortune sont souvent employées comme couvre-sol sur les grandes surfaces. Il existe des dizaines de variétés, panachées ou non, généralement pourpres en hiver. Récemment apparu, ‘Harlequin’ est un fusain au port dressé, aux pousses tout d’abord blanches, puis diversement panachées. Il prospère à la mi-ombre (le soleil le brûle), en jardinière ou en pot.

5

LE PRATIQUE

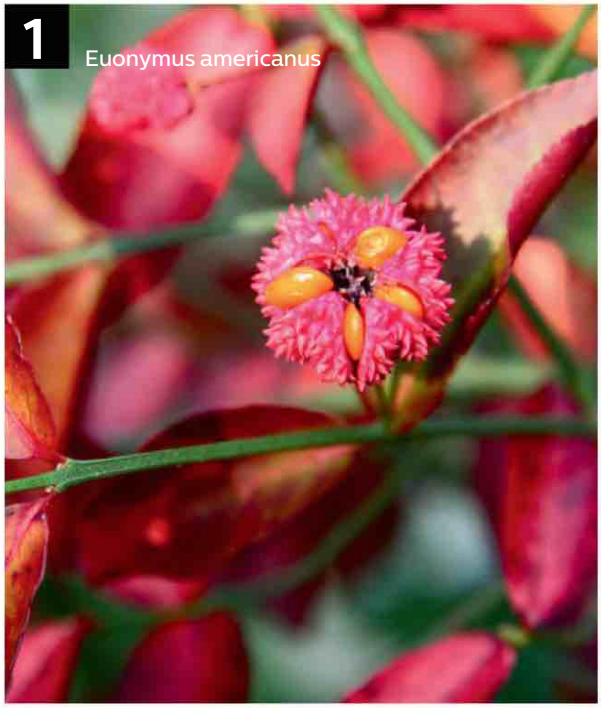
Le fusain du Japon à petites feuilles atteint quand même, avec le temps, 3 m de haut et de large. Mais il se soumet fort bien à la taille la plus sévère et convient donc à merveille aux bordures et topiaires, tout comme le buis, qu’il risque fort de supplanter à l’heure où celui-ci est menacé par les parasites et les maladies. Vous aurez le choix entre diverses variétés, panachées de blanc ou d’or. Ce fusain craint toutefois le froid extrême.

C’EST LA FÊTE !

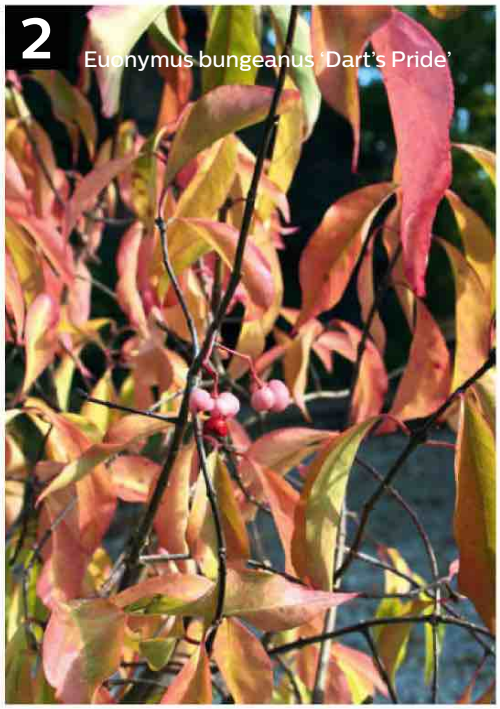
S’il n’est pas le plus spectaculaire, le fusain japonais Euonymus hamiltonianus est sûrement l’un des plus grands (jusqu’à 15 m de haut). Son bois fin, joliment veiné, à la fois dur et souple, fournissait autrefois des arcs de qualité et sert encore à fabriquer des peignes, boîtes ou seaux, comme le buis de chez nous. Quant à son écorce, elle donnait un papier solide, en grande quantité. Il est toujours estimé dans son pays, où une fête lui est dédiée en octobre.

5 ESPÈCES INSOLITES

Tantôt par l'abondance ou l'aspect inattendu de leurs fruits, tantôt par leur coloration exceptionnelle, diverses espèces sont en train de conquérir pacifiquement nos jardins. Laissez-vous tenter par ces beautés peu farouches.



1 Euonymus americanus



2 Euonymus bungeanus 'Dart's Pride'

1 DES FRUITS RIGOLOS

Gracieux et aéré, le fusain d'Amérique forme un arbuste sympathique, souvent coloré d'acajou dès le mois d'août, même s'il ne perd ses feuilles qu'en novembre. C'est en été également qu'apparaissent ses fruits étonnants, qui le rendent bien reconnaissable. Rouge clair, ils sont en effet hérissés d'aspérités, comme un oursin mais non piquant. Les graines, elles, sont plus classiques, avec leur coloration orange vif.

2 L'ESPRIT ROMANTIQUE

On ne sait qu'admirer le plus chez le fusain 'Dart's Pride', entre son feuillage large aux tons pastel rosé et crème, et sa surabondante fructification rose tendre de très longue durée. Le type sauvage peut atteindre les dimensions d'un arbre, mais celui-ci, fort heureusement, reste un buisson de 2 à 3 m de haut, au port aéré. Laissez-le se développer sans entraves, car il supporte assez mal la taille.

3 LE SINGULIER

Voilà un fusain qui a décidé de jouer les originaux. En effet, ses fruits, au lieu d'être sagement divisés en quatre, comportent cinq parties qui lui donnent un aspect très reconnaissable, d'autant qu'en s'ouvrant, ils dégagent des cornes caractéristiques. L'arbuste, fin et léger, demande souvent à être associé à un voisin plus dense qui l'étoffera. L'espèce E. clivicolus, proche d'aspect, est plus touffue et pousse plus vite.

4 SURPRISE AUTOMNALE

On ne remarque guère le fusain de Hamilton jusqu'à l'automne. Sage, c'est un arbuste moyen en tout. Mais tout change en octobre, quand son feuillage se pare de rouge vif mêlé de vert, surtout dans la variété 'Indian Summer', très colorée. Ce feuillage persiste en outre quasiment jusqu'à Noël, comme les fruits surabondants, rose vif. La plante atteint environ 3 m de haut, avec le temps.

4 Euonymus hamiltonianus 'Indian Summer'

Euonymus cornutus var. quinquecornutus **3**

Euonymus myrianthus

COUP DE **CŒUR**
En toutes saisons

Euonymus myrianthus a vraiment toutes les qualités. Persistant, il a le bon goût de se colorer en automne et durant l'hiver, comme les plus délicats des fusains caducs. Son large feuillage vert tendre le fait prendre, de loin, pour un oranger un peu pâle, mais tout change dès octobre, quand il mêle le vert, le jaune doux et le rose à sa parure. Ces tons mettent bien en valeur les gros fruits de longue durée, qui revêtent un orange franc, inhabituel dans le genre. L'arbuste forme généralement un tronc court, surmonté d'une couronne aérée. Il reste le plus souvent assez petit (2 m), mais peut soudain prendre son élan et atteindre 4 à 5 m. Il fera merveille, sous tous les climats, sur un fond un peu sombre, en isolé.

5

BOURGEONS D'HIVER
Voici encore un fusain qui cumule les qualités. L'espèce E. planipes, de petite taille, possède un port dressé et un feuillage vert tendre qui se colore vivement dès l'été et jusqu'en arrière-saison. Les fruits roses, de grande taille, pendent élégamment en grappes lâches et persistent après la chute du feuillage. L'atout supplémentaire est offert en hiver par les longs bourgeons brillants, acajou sombre.

5 Euonymus planipes

DES ATELIERS À… L'ESPACE !

Le fusain était autrefois très planté dans nos campagnes, car son bois fin servait notamment à la fabrication d'objets courants tels que les fuseaux, dont on ne sait s'ils tirent leur nom de celui de l'arbre ou l'inverse. Ils servaient aussi bien à filer la laine qu'à confectionner des dentelles (fusettes). La forme de ces objets, alors banals et connus de tous, a servi de référence au fil du temps pour donner fuselé, fusiforme, fuselage et finalement… fusée !

Des fusains sans fausse note

Dans l'ensemble, ce sont des arbustes faciles, demandant peu de soins. Une fois plantés correctement, ils poussent tout seuls et sont peu sujets aux maladies, sauf exception. Il faut alors réagir vigoureusement.

La silhouette des espèces les plus pittoresques, comme le fusain ailé, demande à être mise en valeur en isolant les arbustes dans le jardin ou en bac.

Les fusains sont des arbustes rustiques et peu exigeants. Ils peuvent être plantés dans un sol même calcaire, pourvu qu'il soit assez profond et normalement riche. La mise en place a lieu en automne, assez tôt (octobre) pour les espèces persistantes, et de novembre à mars pour les espèces caduques.

Un peu d'air

Ils apprécient tous une exposition aérée, car ils n'aiment pas être comprimés. Sous un climat océanique non brûlant, vous pourrez les planter en plein soleil. Ailleurs, mieux vaut leur faire profiter d'une ombre partielle, voire marquée en climat chaud. Les formes panachées (de blanc ou de jaune) demandent impérativement la mi-ombre sous tous les climats, celles à feuilles dorées acceptant toutefois le soleil.

Faire des petits

Tous les fusains persistants, rampants ou dressés, sont extrêmement aisés à bouturer, en été, à l'étouffée. Un simple conteneur empli d'un mélange léger et couvert d'une cloche de fortune (sac plastique transparent, incolore) suffit comme milieu. Les rameaux de l'année, de 15 à 20 cm de long, y sont piqués, à demi effeuillés, et le tout est laissé à la mi-ombre. L'enracinement est rapide, généralement en un mois. En revanche, les fusains caducs sont plus capricieux, certains se bouturant bien, d'autres étant plus récalcitrants. Dans tous les cas, vous avez intérêt à faire des boutures à bois sec (sans feuilles), dès la chute des feuilles. Reste le semis (lent) et la greffe en approche, pour le fusain commun, si vous êtes un expert.

Tailler ou pas

Les topiaires, haies et bordures doivent être taillées régulièrement. En revanche, sauf accident ou mise en forme impérative, il n'est pas conseillé de tailler les formes caduques, contrairement à ce qu'on lit parfois, la repousse étant très désordonnée et demandant par la suite un tri et une formation sur plusieurs années.

Ouvrir l'œil !

Pour l'achat, fiez-vous à une pépinière spécialisée, non seulement pour être sûr de la variété achetée, mais également pour la bonne santé du pied. Comme tous les arbustes, s'il s'agit de plantes en conteneur, vérifiez, en n'hésitant pas à dépoter la plante, que les racines ne sont pas trop serrées (chignon incurable). Pour les sujets greffés, donc presque tous les fusains caducs, assurez-vous que la greffe est bien soudée et fondue dans le tronc du porte-greffe. Sans quoi, elle risque de claquer et le porte-greffe reprendra le pouvoir.

Mise en place

Pour installer une haie régulière, de fusains du Japon par exemple, travaillez bien le sol, et espacez largement vos sujets (1 m). Pour les plants en bordures séparez-les de 20 cm. Apportez à toutes les espèces, quel que soit leur emploi, une bonne quantité d'humus et un engrais de fond, à diffusion lente, pour assurer un ancrage et une reprise rapides. Pour les sujets greffés, il est sage, de toute façon, d'enterrer le point de greffe, pour que la plante s'affranchisse. La première année, arrosez bien, de mai à septembre inclus. ■

Les espèces persistantes laissées libres demandent un rafraîchissement à la cisaille tous les trois ou quatre ans. En haie, par contre, il faut les tailler deux fois par an, en avril et en août-septembre. Une taille drastique (recépage) peut se révéler nécessaire sur des sujets très atteints par les cochenilles (comme ci-contre) ou abîmés par les tempêtes ou la neige. Agissez alors en mars.

INIMITABLES

Les fusains sont également beaucoup utilisés dans les arts. Leurs tiges, carbonisées suivant la technique du charbon de bois permettent en effet des dessins tout en nuances que la peinture ou le crayon ne peuvent concurrencer. Très légère, la poudre déposée demande en revanche à être fixée, car elle s'efface aisément. Aucun produit n'a pu égaler jusqu'à présent la finesse du bon vieux fusain naturel...

LE BON MOMENT

Il ne suffit pas de faire des boutures et de les voir prendre. Encore faut-il les mettre en place au bon moment. Même si elles ont pris en cours d'été, gardez-vous de les transplanter dès l'automne qui suit, la végétation se mettant au repos et les racines encore faibles ne pouvant pas reprendre. Agissez donc plutôt au printemps suivant, au démarrage des pousses.

OÙ LES VOIR

• Jardins de Bellevue
1785 route d'Eawy,
76850 Beaumont-le-Hareng.
Tél. 06 17 95 34 21.
• Arboretum de la Sédelle
Villejoint,
23160 Crozant.
Tél. 05 55 89 83 16.
Arboretumsedelle.com
• Arboretum
de Versailles-Chèvreloup
30 route de Versailles,
78150 Rocquencourt.
Tél. 01 39 55 53 80.
Arboretumdeversailles
chevreloup.fr

CARNET D'ADRESSES

• Pépinières de la Grée
3 La Grée,
35134 Thourie.
Tél. 06 67 69 61 71.
Le-jardin-de-haute-rive.com
• Arboretum de Balaine
Château de Balaine,
03460 Villeneuve-sur-Allier.
Tél. 04 70 43 30 07.
Arboretum-balaine.com
• Pépinière Christian Bessard
201 chemin du Peloux,
01310 Polliat.
Tél. 04 74 30 41 81 / 06 47 49 80 20.
• Pépinière Jean-Pierre Hennebelle
5 bis rue du Bourg,
62770 Boubers-sur-Canche.
Tél. 06 80 46 36 72 / 06 87 20 27 95.
Hennebelle.com

LA GUERRE AUX COCHENILLES

Elles ont la désagréable habitude de s'attaquer aux fusains, et particulièrement aux espèces persistantes, surtout s'ils sont trop touffus, peu aérés et mal placés. Les feuilles deviennent collantes et se couvrent d'une sorte de suie (fumagine), tandis que des amas d'insectes s'agglutinent sur les tiges et le revers des feuilles. Taillez les plantes pour les aérer, bassinez le feuillage tous les jours et traitez avec un insecticide spécifique ou du savon noir.

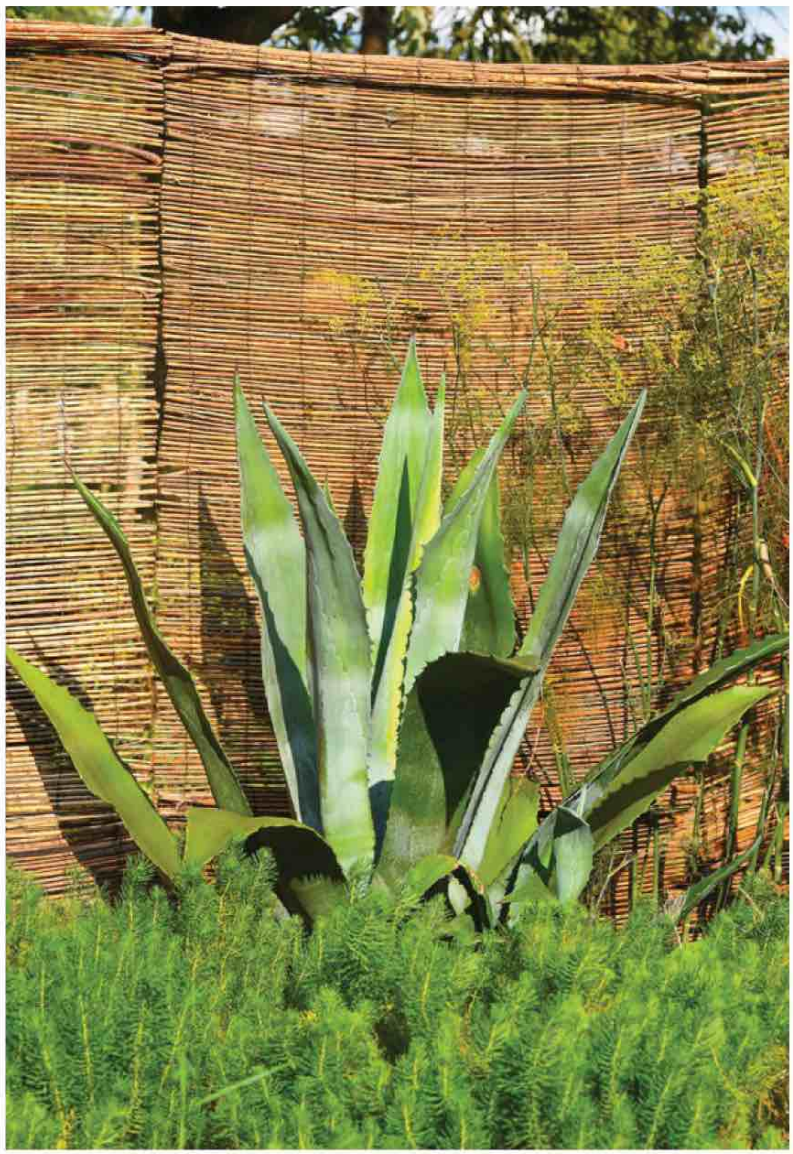
NOTRE ASTUCE

Afin d'obtenir de nombreuses plantes, en particulier pour les bordures, ne recourez pas au bouturage, mais au marcottage en cépée. Arrachez pour cela une touffe de la plante bien formée et replantez-la en enterrant les tiges jusqu'à mi-hauteur. Vous obtiendrez autant de plants que de tiges au printemps suivant.

COMPOSITION GRAPHIQUE
Les formes communes des matériaux et des végétaux se répondent pour créer une harmonie autour du bassin rectangulaire accueillant une touffe de prêles d'un vert lumineux.

BOCAGE ET **SCULPTURES**

Louis-Marie Catta modèle au fil des saisons un petit jardin intime, tout en rondeur et en surprises, comme une bulle de poésie enchâssée dans le bocage normand au sud du Cotentin. Il y a quelques années, l'artiste plasticien a décidé d'en faire une œuvre à part entière et d'ouvrir à la visite son jardin du Revers.



LES PIEDS DANS L'EAU

Les pontédéries, plantes herbacées aquatiques qui prospèrent vigoureusement, pointent leurs épis bleu violacé dans le bassin du jardin.

TEXTURES NATURELLES

Au sommet d'un mur en pierre sèche, de la brande habille une potée pour se fondre dans la végétation.

Le revê

tement du sol en paillage d'ardoise contraste avec le graphisme des tiges de prêles et l'opulence des feuilles de gunnéras.

Paysagiste de formation, Louis-Marie Catta s'est néanmoins très vite orienté vers l'aménagement d'espaces en tant que sculpteur. « Mon travail de plasticien est de faire naître une étincelle entre un lieu et ce que j'y amène. Mon jardin est constitué de ce dialogue entre les matériaux ou textures des œuvres et le végétal des lieux ». Il reconnaît que « faire un jardin, c'est l'affrontement de deux volontés : celle du jardinier et celle de la nature qui permet au végétal le plus robuste de prendre le dessus ». Façonnant ce jardin depuis près de 40 ans, en tenant compte de son histoire, de ses limites, de ses textures et de son climat, il y mêle intimement l'art contemporain et un jardin à l'anglaise, en recyclant de nombreux éléments de ses installations artistiques. Là des arceaux métalliques forment une arcade soulignant la courbe d'un chemin, ici des plaques de métal démultiplient l'ondulation des graminées. Laissant la part belle au végétal, il accueille l'imprévu, comme cette grande berce du Caucase apportée par le vent. Comme tout jardinier soucieux de l'épanouissement de ses plantes, il a créé deux pièces d'eau pour pourvoir aux besoins en cas de sécheresse.

Couleurs et textures

Dans les associations de ce jardin de 2 500 m², Louis-Marie a mis l'accent sur les formes et les couleurs. À la rareté botanique, il préfère l'esthétique d'une plante, même si elle est commune. Au sol, il aime tracer des cheminements dans des textures contrastées. Aux rideaux de tiges de prêles vert vif, il associe à leurs pieds un sol en ardoise pilée bleu sombre. Pour se diriger vers la haie de charmille qui cache le potager, il dessine un cheminement sur le sable clair ponctué de lattes de bois. Pour discipliner ses verveines de Buenos Aires à la floraison violacée aérienne et nuageuse, il tresse une armature d'arceaux de bambous qui, telle une vague blonde, rassemble les tiges sans les empêcher de danser. Si les plantes recherchent en permanence la lumière, l'artiste cultive les transparences et crée de nombreux écrans en bambou qui, avec les rayons du soleil qui les transpercent, dessinent des ombres à la manière d'un crayonné. Chaque détail est pensé pour vous embarquer dans un univers onirique.

Une œuvre éphémère

Dans ce labyrinthe de petites chambres de verdure, on finit par se perdre… et tout est fait pour ! Louis-Marie Catta a pris soin de permettre à ses visiteurs de prendre de la hauteur. Il a ceinturé une belle grange d'une terrasse qui offre une vue plongeante sur les différentes parties du jardin. De là, le soir venu, quand la lumière dorée vient souligner chaque plante, le spectacle est magnifique. Et lorsque le jardinier, levant les yeux de son travail, constate avoir réalisé une harmonie qui le comble, il sait aussi que ce sera un moment fugitif : déjà le vent se lève, un nuage modifie le contraste des teintes, un animal affolé bouscule l'ordonnance. Alors pourquoi « s'échiner à faire un jardin qui s'empressera d'oublier vos soins » ? Pour la beauté de l'art…

TEXTE : MARIE LE GOAZIOU
PHOTOS : FRANCK SCHMITT

La lumière du soir illumine et découpe les feuilles en forme de cœur des pontédéries, donnant une présence remarquable au bassin qui les accueille.

PERSPECTIVE COLORÉE

Les poteries dispersées apportent une touche de bleu contrastant avec la végétation et donnent de la profondeur au cheminement.

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION
Dans le bocage normand, au sud-est de Coutances (50) et à une vingtaine de kilomètres de Saint-Lô.

◆ LE PROJET PAYSAGER
Faire d'un petit jardin, autour d'une maison et d'une grange abritant un atelier d'artiste, une œuvre à part entière en faisant dialoguer les formes et les textures des sculptures contemporaines avec les végétaux.

◆ LES CONTRAINTES
Les vents, particulièrement ceux du nord-est de plus en plus fréquents, sont à l'origine des nombreux écrans coupe-vent.
Les étés de plus en plus secs ont amené l'artiste jardinier à créer des mares de réserve d'eau.

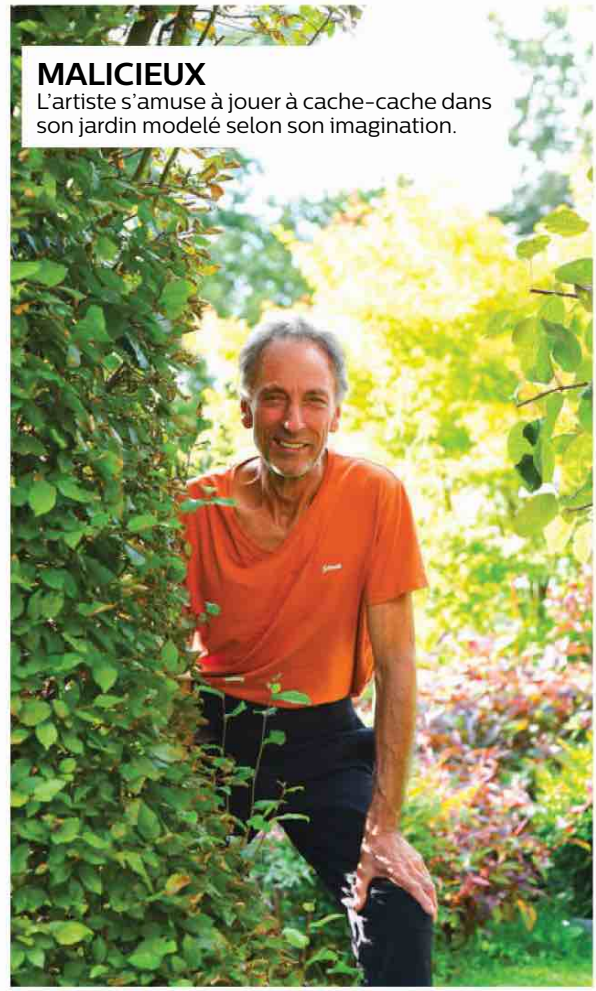
SUCCULENTE COLLECTION

À l'entrée du jardin, une multitude de plantes succulentes aux formes et aux textures variées éveille la curiosité des visiteurs.

JARDIN d'artiste

ACCUEILLANT
La forme protectrice du saule offre un abri à une chaise qui attend le prochain visiteur.

MALICIEUX
L'artiste s'amuse à jouer à cache-cache dans son jardin modelé selon son imagination.



REPOSANT
Dans tous les coins, des espaces appellent à la contemplation.

FENÊTRE SUR POTAGER

Pour entraîner le visiteur vers le potager, Louis-Marie Catta a taillé un immense ovale qui offre un superbe encadrement aux frondaisons.

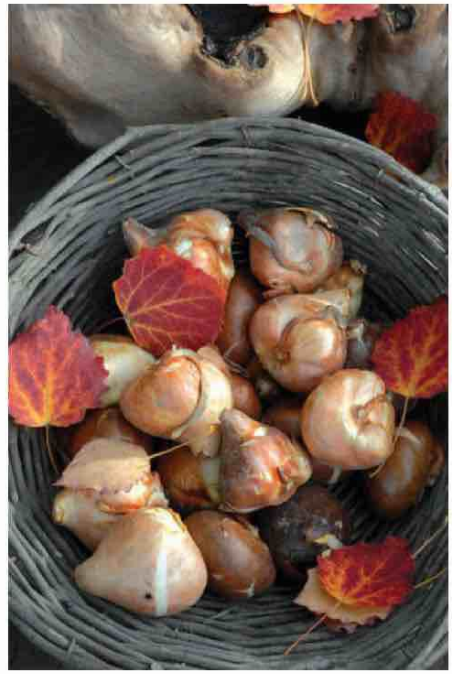
LE RETROUVER

Jardin du Revers
Le Mesnil Rave de Haut,
50210 Notre-Dame-de-Cenilly.
Tél. 06 63 55 30 18.
Louis-marie.catta.fr
Visites de mai à septembre, les samedis, dimanches et lundis de 15 h à 19 h 30.

LES BULBEUSES, DES PLANTES IMMANQUABLES

Après la luxuriance des floraisons estivales, c'est le moment de penser au fleurissement du printemps et, pour cela, les bulbeuses sont indispensables. Muni de ses propres réserves, chaque bulbe est une plante autonome et facile à cultiver.

On les aime, ces bulbeuses de printemps qui, partout au jardin, en massif, au pied des arbres, au cœur d'une pelouse, en vasques sur une terrasse, au balcon dans de belles jardinières, égaieront la fin de l'hiver ! Petit tour d'horizon.



Bulbes et faux bulbes

Avant de nous concentrer sur les bulbes printaniers à planter dès cet automne, définissons d'abord ce que sont ces bulbes, dont on différencie plus de 3 000 espèces et des milliers de variétés. Derrière ce terme générique, qui fait partie du langage courant du jardinier, se distinguent les vrais bulbes (perce-neige, narcisse, tulipe, ail), des cormes (glaïeul, ixia), des rhizomes (iris) et des tubercules (dahlia). Tous sont des végétaux géophytes, c'est-à-dire qui subsistent enfouis sous terre durant l'hiver.

Les bulbes d'automne contiennent une réserve d'énergie constituée d'hydrates de carbone qui alimentent le développement des racines, des pousses, des feuilles et des fleurs. Ainsi, les bulbes n'ont pas à attendre des conditions météorologiques clémentes ou une qualité de sol idéale. Ils prospèrent par eux-mêmes, tout naturellement. Voilà pourquoi ceux d'automne sont si faciles et gratifiants à cultiver !

Du printemps à l'automne

Plantez les bulbes de printemps le plus tôt possible en automne, entre septembre et novembre, afin qu'ils aient le temps de s'enraciner avant les premières gelées. Ils ont besoin de froid pour fleurir. Rien de plus facile que la plantation. Creusez un petit trou et laissez le bulbe y tomber, généralement avec la pointe vers le haut. Mais ne cherchez pas toujours la pointe car, même si le bulbe est à l'envers, il poussera parfaitement. Plantez-les chacun à une profondeur égale à deux ou trois fois leur hauteur. Les bulbes seront enterrés par groupe de cinq à dix pour obtenir un effet de masse, ou disséminés de-ci de-là pour un aspect plus naturel. Ils s'associent aisément aux plantes vivaces et bisannuelles. Les bulbeuses se plaisent en général dans des sols quelconques, mais drainés. Les terres lourdes qui retiennent trop l'humidité hivernale risquent de provoquer leur pourriture. Elles aiment autant le soleil qu'une ombre légère, par exemple au pied des arbres à feuillage caduc.

Des bulbes qui se naturalisent

Pour éviter de racheter tous les ans des bulbes à planter, sélectionnez ceux qui se naturalisent facilement en se multipliant au fil des années. Ils permettent ainsi de réaliser à peu de frais des scènes superbes, chaque année de plus en plus généreusement fleuries. Mais il convient pour cela de choisir entre une pelouse égayée d'une colonie naturelle de bulbes en fleur et un séduisant gazon fin à l'anglaise… Il faut en effet laisser les bulbes se gonfler d'énergie après la floraison afin de préparer les ébauches florales de l'année suivante. Pour cette raison, il est indispensable de ne pas toucher à leurs feuilles avant leur dessèchement complet, même si elles présentent un aspect peu attrayant. Cela suppose par conséquent de ne pas tondre pendant toute la durée du printemps la zone de terrain dévolue aux bulbes, de laisser pousser l'herbe, et d'opter donc pour une prairie naturelle où, après les narcisses et les tulipes, s'épanouiront des fleurs sauvages telles que les coquelicots ou les bleuets. La pelouse pourra de nouveau être tondue régulièrement à partir du mois de juin.

Une très longue saison

Le printemps s'étire de janvier à juin pour les bulbes plantés à l'automne. Au cœur de l'hiver apparaissent les premiers perce-neige, suivis des crocus, jusqu'au grand show du printemps avec les narcisses, les jacinthes ou les tulipes, qui se termine en juin avec les magnifiques ails d'ornement. Les plantes bulbeuses printanières offrent ainsi une féerie de couleurs et de floraisons pendant une longue période, à condition de bien mixer les variétés.

LES STARS DU PRINTEMPS

PRÉCOCES
LES PERCE-NEIGE

Appelés aussi clochette d'hiver, ils n'attendent pas le printemps pour fleurir : leurs petites fleurs blanches en clochette sont en effet capables de s'épanouir à travers un mince manteau neigeux. Installés dans une rocaille ou en sous-bois, les perce-neige reviennent chaque année et prospèrent également dans les pelouses, car ils fleurissent avant la première tonte.

SOPHISTIQUÉES
LES TULIPES

Emblématiques du printemps, elles se retrouvent dans la plupart des jardins d'ornement, y compris sur les terrasses et balcons. Multiples et extrêmement décoratives, les fleurs durent deux à trois ans et finissent par dégénérer. Les tulipes botaniques, issues de souches sauvages, plus petites que leurs cousines horticoles, offrent des fleurs simples et se naturalisent aisément au jardin.

IMMUABLES
LES CROCUS

Jaunes, blanches ou violettes, les fleurs de crocus sont remarquables lorsqu'elles surgissent dès la fin de l'hiver, ou à l'automne pour certaines espèces. Se multipliant spontanément chaque année, les crocus en carrés forment de grandes taches colorées au milieu de la pelouse ou au pied des arbres.

PARFUMÉES
LES JACINTHES

Ses grappes intensément parfumées rendent la plante incontournable dans les jardinières et tout aussi décorative en massif ou en bordure. La jacinthe est généreuse et offre une large palette de couleurs : rose, blanc, bleu, rouge, violet, noir, jaune, orange… Elle peut également être cultivée en intérieur.

ROBUSTES
LES MUSCARIS

Originaire des montagnes du sud-est de l'Europe, le muscari, appelé aussi jacinthe à grappes, pousse partout, à l'ombre ou au soleil, au froid, au sec… Ces petits bulbes produisent des fleurs bleues ou blanches et peuvent se naturaliser parfaitement, colonisant tous les recoins du jardin.

EXCEPTIONNEL
L'EREMURUS

Il produit en fin de printemps de grandes inflorescences en épi, hautes de 1 m, qui rassemblent une multitude de petites fleurs de 1 à 2 cm de diamètre au coloris jaune d'or vif, orangé ou blanc.

PORTE-BONHEUR
LE MUGUET

Souvent classé parmi les bulbes de printemps, ce rhizome (ou griffe) est à planter dès octobre pour espérer le voir fleurir le 1er mai. Ses délicates clochettes parfumées créeront des tapis de fleurs dans tous les espaces frais et ombragés du jardin.

IMPÉRIALE
LA FRITILLAIRE

Sa fière couronne de fleurs dressées à plus de 1 m de hauteur lui vaut le nom de fritillaire impériale. C'est en avril et mai qu'apparaissent ses fleurs en forme de cloche, de couleur jaune, orange ou rouge.

BUCOLIQUES
LES NARCISSES

Fidèles au rendez-vous, les narcisses reviennent chaque année un peu plus nombreux. Leur floraison hâtive commence en février ou mars et dure deux mois. Leurs ravissantes fleurs pleines de pep, légèrement parfumées, diffèrent selon les variétés, mais oscillent toujours entre le jaune et le blanc.

TENDANCE
LES AILS D'ORNEMENT

Leur silhouette architecturale est incomparable pour structurer un petit massif ou donner de la hauteur à une potée fleurie.

OÙ EN TROUVER ?

Les bulbes sont proposés par toutes les jardineries, mais les pépinières spécialisées en plantes bulbeuses sont plus rares en France.

• **Les Planteurs de Brigaudière,** à proximité de Grenoble, sont les producteurs passionnés de plus de 600 variétés de plantes à bulbes. Lesplanteursdebrigaudiere.fr

• **Ernest Turc,** situé près d'Angers, est créateur, producteur et distributeur de bulbes à fleurs. Ernest-turc.com

Offre **spéciale**

MON JARDIN & ma maison

BULLETIN D'ABONNEMENT

À compléter et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Mon Jardin & ma maison – Service Abonnements - 59898 Lille cedex 9
Retrouvez cette offre sur **kiosquemag.com**

OUI, je m'abonne à Mon Jardin & ma maison, je choisis ma formule :

M107 # D1526649

OFFRE ANNUELLE (a)

☐ **1 AN – 11 numéros + 2 hors-séries** au prix de **49,90 €** au lieu de ~~76,68 €~~*, **soit 35 % de réduction !** (1)

☐ **2 ans - 22 numéros + 4 hors-séries** au prix de **76,90 €** au lieu de ~~153,36 €~~*, **soit 50 % de réduction !** (2)

Quel que soit mon choix, mon abonnement se renouvellera automatique à la date anniversaire sauf résiliation de ma part. Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB. Ou je préfère régler par chèque à l'ordre de Mon Jardin & Ma Maison.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB.**

IBAN : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing.
Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES

À .....

Date : ☐☐ ☐☐ ☐☐

Signature obligatoire :

MES COORDONNÉES : ☐ Mme ☐ M.

Simple, rapide et 100% sécurisé, rendez-vous sur **www.kiosquemag.com**

Prénom* : .....

Nom* : .....

Adresse* : .....

Code postal* : ..... Ville* : .....

Tél. : .....

email : .....

Votre adresse e-mail est utile pour gérer votre abonnement, accéder à vos services numériques et recevoir nos offres promotionnelles. Elle ne sera pas communiquée à des partenaires extérieurs.

(a) Offre d'abonnement automatique reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement.
Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. A défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.
*Ce tarif se compose du prix de vente au numéro (4,90 € /numéro et 7,50 € /hors-série) et des frais de livraison à domicile (0,64 € /numéro). Offre réservée aux nouveaux abonnés résidant en France Métropolitaine, valable 2 mois. Visuels non contractuels.
Vous disposez, conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Responsable de traitement des données personnelles : Reworld Media Publishing. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Conformément à la Loi informatique et Libertés du 6-01-78 modifiée, vous pouvez exercer vos droits d'opposition, accès, rectification, effacement, portabilité, limitation à l'utilisation de vos données ou donner vos directives sur le sort de vos données après décès en écrivant à Reworld Media-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand, 92220 Bagneux cedex, par mail à dpd@reworldmedia.com. Pour toute autre information, consultez nos CGV sur kiosquemag.com.

NOS **CONSEILS**

Plantez, entretenez, soignez, récoltez… jardinez durablement !

Frimas et jours raccourcis ne nous empêcheront pas de travailler avec vigueur au jardin ! Les récoltes abondent encore, il faut préparer la saison des plantations et soigner ses plantes d'intérieur.

Octobre

SOMMAIRE

72 Zoom nature : l'œil de Jean-Michel Groult
74 Technique : l'entretien de la pelouse
75 Potager : l'ail éléphant
76 Arbres et arbustes : sauver un arbuste chignonné
77 Verger : à la cave, les fruits à pépins !
78 Fleurs : semez les baies
79 Plantes d'intérieur : les soins aux orchidées
80 Décryptage : le pyracantha
82 Équipement : nettoyer au jardin
83 S.O.S. maladie

ONT PARTICIPÉ À CE CAHIER CONSEILS :
Pierre Aversenq, Aurélien Davroux, Louise Grimault, Jean-Michel Groult, Gilles Leblais, Denis Pépin, Noémie Vialard et Manon Wild

Les carnivores du jardin, c'est au poil !

Beaucoup d'espèces ont mauvaise réputation, et les autres passent inaperçues. Pourtant, les habitants de nos jardins aux petites dents bien acérées sont utiles à un équilibre global. Mais pour les voir, il faudra souvent jouer les oiseaux de nuit !

Si le jardinier n'accorde souvent pas un grand intérêt aux carnivores sauvages, il se préoccupe surtout des animaux phytophages, qui se nourrissent de plantes, et ils sont effectivement nombreux. Lorsque le jardin héberge des poules, les renards et autres visiteurs au museau pointu ne sont évidemment pas les bienvenus. Mais sans cela, le jardinier croisera bien peu de carnivores. Le plus répandu, et sans doute le moins discret, c'est la musaraigne commune, celle qui paye souvent de sa vie l'envie de se jouer des chats. Lesquels se gardent en général de la consommer, même si la toxicité de la musaraigne pour les chats est un mythe. L'autre carnivore que le jardinier croisera volontiers est le hérisson. L'apercevoir de jour n'est jamais bon signe, car c'est un animal nocturne. S'il évolue en plein jour, c'est qu'il a été dérangé ou, plus vraisemblablement, qu'il est malade. Le prendre dans les mains lorsqu'il est roulé en boule ou lui proposer du lait sont alors les deux pires choses à envisager. D'autant que si vous le gardez dans les mains, il pourrait partager avec vous quelques-unes de ses puces et de ses tiques, qui constituent souvent son fardeau. Le hérisson comme la musaraigne sont certes carnivores, appréciant le délice d'un lombric ou d'un insecte, mais ils sont aussi opportunistes, ne délaissant pas de petits cadavres, voire des restes de fruit pour le hérisson s'il a le ventre creux. Ces deux têtes d'affiche cachent un bestiaire plus varié qu'on ne le pense. Il y a d'abord la musaraigne étrusque, qui ne se rencontre que dans les régions méridionales. Du moins jusqu'à récemment, car ce petit animal fascinant remonte vers le nord à la faveur du dérèglement climatique, ce qui lui a fait gagner le titre de sentinelle du climat. L'animal est ainsi observé depuis quelques années dans le département de la Vienne. Cette minuscule bestiole est le plus petit mammifère terrestre et le plus léger de tous les mammifères. Elle ne dort que 2 heures par jour, mange près de deux fois son poids chaque jour et lorsque son cœur s'emballe, c'est à raison de 1 200 battements par minute ! Les Égyptiens l'embaumaient et lui dédiaient même de minuscules sarcophages.

Des cousins géants

À côté de la musaraigne étrusque, les autres carnivores du jardin font figure de bêtes démesurées. Comme la belette, cinquante fois plus grosse et pourtant capable de se

EN PRATIQUE

Réservez un abri accueillant pour les petits carnivores. Il n'y a rien de plus simple : entassez quelques bûches au fond du jardin et oubliez le tout. Sous le tas de bois, positionnez des cavités comme de vieux pots de fleurs (retournés), faites un pont pour garder des espaces libres, ajoutez des tuiles ou un parpaing… Les animaux, en particulier le hérisson et la belette, trouveront d'eux-mêmes comment optimiser cette ressource, sans jamais vous déranger. Et laissez traîner des feuilles mortes au pied de ce tas. Surtout, n'intervenez pas entre novembre et mars, un réveil intempestif pouvant tuer ces animaux, surtout le hérisson.

faufiler dans des interstices étroits d'à peine 3 cm de large. La silhouette en cigare de la belette lui sert surtout à traquer les rongeurs dans leurs souricières. Car la belette se nourrit surtout de rongeurs, qui représentent 70 % de son alimentation. L'hermine est à peine plus grande et on la confond souvent avec sa cousine. Le moyen le plus sûr de les distinguer consiste à repérer la touffe de poils noirs en massue que l'hermine porte au bout de la queue. Plus facile à dire qu'à voir ! L'hermine est davantage un animal de montagne que de plaine, et on ne la croise guère dans les jardins, contrairement à la belette. Ce qui n'est pas le cas de leur grande cousine, la fouine, si redoutée lorsqu'elle passe dans les poulaillers insuffisamment protégés. Ce sont les œufs qui l'attirent, mais l'affolement des volailles la pousse à commettre un carnage. Et c'est le renard, autre carnivore, qui emportera une partie des proies. Ce visiteur fréquent des jardins, observé jusqu'en ville, trouve refuge dans des lieux bien cachés. À la campagne, il lui arrive de squatter chez le plus gros des carnivores, le blaireau. Malgré sa taille, ce dernier n'est guère chasseur, mais plutôt charognard et amateur de fruits, ce qui lui vaut de ne pas être apprécié par les producteurs. Au jardin, son gabarit ne passe pas inaperçu car s'il veut entrer, ce sera en se frayant un chemin sous le grillage. Il fouine alors dans des trous coniques caractéristiques de 10 cm de profondeur. Il repart toujours bien avant la levée du jour. Ce bestiaire ne serait pas complet sans les chats ! Il y a bien sûr nos félins domestiques revenus ou non à l'état sauvage et qui font payer un lourd tribut aux oiseaux et autres petits animaux. Pourtant, l'un des principaux périls se trouve ailleurs : deux matous se croisent dans nos régions, le chat sauvage européen et le chat forestier, qui ne viennent jamais dans les jardins et sont d'une discrétion légendaire, mais peuvent contaminer les chats domestiques par griffure. De même que la genette, peut-être le plus spectaculaire des carnivores de notre territoire. Cet animal, jadis introduit depuis l'Afrique, a pris la place du chat domestique à la cour pour son aptitude à courir après les rats. Mais elle a bientôt été délaissée au profit des mistigris en raison de sa forte odeur. Depuis, la genette court dans nos campagnes et ne s'aventure qu'exceptionnellement près des poulaillers. D'ailleurs, on ne parle plus d'espèces nuisibles mais, depuis 2018, d'animaux « susceptibles d'occasionner des dégâts ».

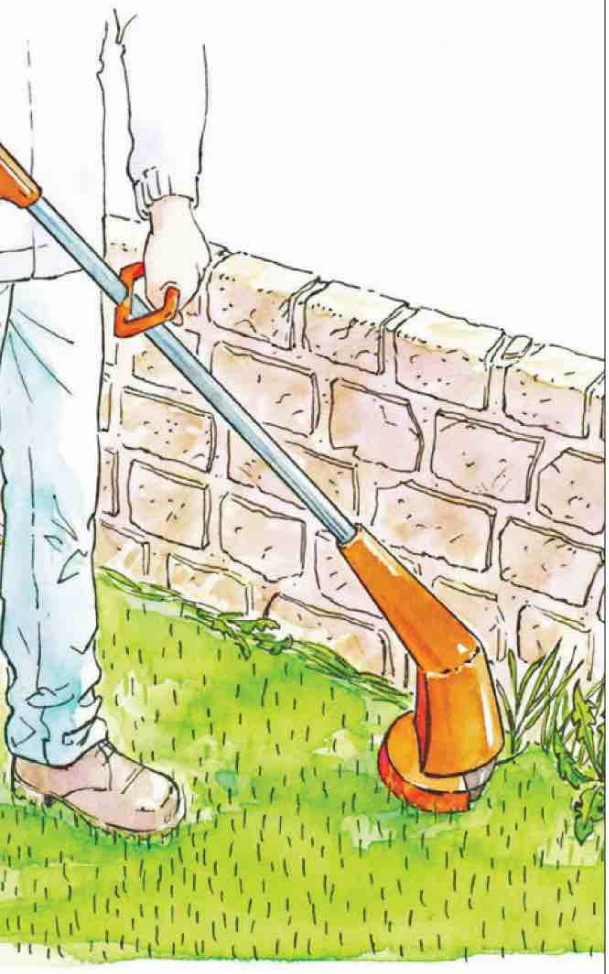
BONNE QUESTION

COMMENT SE PRÉMUNIR DES ATTAQUES DE LA FOUINE ?

Si vous avez un poulailler, la meilleure solution passe par le confinement des volailles la nuit, avec un grillage enterré en profondeur. La fouine peut passer par un trou d'à peine 5 cm. Ce confinement empêche aussi les rats de pénétrer dans le poulailler et facilite ainsi leur rencontre avec la fouine qui s'en chargera. Les répulsifs contre les fouines, qui ne causent pas de blessures à l'animal, sont utiles, mais seulement en complément. Comme au potager avec les extraits de plantes qui ne sont pas efficaces à 100 %, cette protection ne peut suffire à elle seule.

Travaux d'automne pour la pelouse

Avant d'entrer en repos hivernal, la pelouse a besoin de soins pour traverser au mieux cette période et repartir de plus belle au printemps prochain.



NETTOYER LES BORDURES MAÇONNÉES

Souvent, en bordure des bâtiments, viennent se nicher des plantes indésirables ou disgracieuses et presque toujours impossibles à éradiquer totalement. Les couper en cette saison vous assure presque à tous les coups de passer plusieurs mois tranquilles. Taillez-les à ras du sol, avec un coupe-bordure ou, à défaut, une cisaille à main.

TERREAUTER LE GAZON

Au bout de quelques années de piétinement, de manque d'eau et d'aération, le gazon a tendance à se dégarnir et à avoir mauvaise mine. Avant qu'il ne soit totalement perdu, pensez à le nourrir. Le terreautage lui apporte des matières organiques en profondeur qui lui permettront de se régénérer. À l'automne, épandez une fine couche de terreau ou de compost bien décomposé à la surface puis étalez-la au râteau. Comptez 5 à 10 litres de terreau par mètre carré. Cette opération mérite d'être renouvelée chaque année.

RATISSER LES FEUILLES MORTES

Au-delà de l'aspect esthétique, le ramassage des feuilles mortes est l'un des gestes essentiels de l'automne. En effet, en se chargeant d'eau et en se décomposant, les feuilles et les débris laissés sur la pelouse finissent par l'étouffer et favoriser l'apparition de la mousse, mais aussi des champignons, des bactéries et des insectes ravageurs. Retirez-les donc au fur et à mesure de leur chute, à l'aide d'un balai à feuilles.

Des choux pour l'hiver

Mettez de la diversité et du croquant dans le potager grâce aux choux d'Asie. Jolis à l'œil et délicats au palais, ils sont susceptibles de plaire même à ceux qui disent ne pas aimer ce légume.

Ces choux un peu particuliers ont de nombreux points forts et leur culture est facile. Les choux chinois, ou choux d'Asie, se déclinent en deux sous-espèces, le pé-tsaï et le pak-choï. Le premier forme des pommes allongées dites en pain de sucre à cause de leur silhouette. Ses feuilles sont gaufrées. Le pak-choï, avec sa structure compacte, ses feuilles lisses et ses côtes dodues, est nettement plus petit et ne forme pas de pomme dense. Ces choux sont typiques des arrière-saisons chaudes et humides. Ils n'aiment pas la canicule, qui les fait monter en graines bien trop rapidement. Leur croissance est très rapide et, du point de vue nutritif, leurs bénéfices ne sont plus à démontrer. Le plus compliqué sera de les trouver. Furetez donc dans les jardineries, à la recherche de plants. Sinon, vous devrez les semer vous-même, mais dans ce cas, ne tardez plus. Pour les obtenir, semez-les comme des radis, en espaçant davantage les graines, tout simplement. 'Taï Saï' pour le pé-tsaï et 'Granaat' pour le pak-choï sont les seules variétés disponibles sur le marché, ainsi vous ne perdrez pas de temps à chercher dans les catalogues ! Le plus important n'est pas tant la façon de les cultiver que la terre à leur offrir. Tous ces choux se développent en effet dans un sol meuble, bien aéré, riche en nutriments. Avant la plantation, incorporez donc à la terre du compost mûr humide, à raison de 5 kg par mètre carré. Installez les plants à 50 cm les uns des autres. Pour récolter vite et bien, un arrosage régulier est impératif. Pensez à protéger ces choux du froid par un voile d'hivernage pendant tout le temps nécessaire.

Misez sur les aromatiques d'hiver

Plantez les herbes aromatiques qui apprécient les conditions fraîches comme la ciboulette, le persil et la livèche (ou ache des montagnes, quand elle est en repos). Amendez le sol avec du compost ou de la bonne terre, et démêlez un peu les racines. Cela aidera, non à la reprise, toujours très facile, mais à une meilleure résistance au sec en été.

L'ail éléphant, ça trompe énormément

L'ail éléphant est une drôle de plante potagère, entre l'ail et le poireau. C'est un bulbe cousin du poireau perpétuel, mais bien plus gros. Ses gousses atteignent 5 cm de large. Consommé sous cette forme, récolté l'été prochain, il est plus doux que l'ail et se rapproche du poireau. Vous pouvez aussi le consommer au printemps, en vert cette fois-ci à la façon du poireau, mais avant qu'il ne monte en graines, entre février et fin mars. Dans tous les cas, plantez-le à 10 cm de profondeur, en prenant soin de bien orienter la pointe vers le haut. La terre doit surtout être très drainante et sans matière organique mal décomposée (pas de compost immature, par exemple). Ce n'est pas une plante très productive, mais elle ne prend pas de place et ne demande pas de soins une fois qu'elle est mise en terre.

Tomates perdues

Il est maintenant trop tard pour tirer quoi que ce soit des tomates. Arrachez les pieds. Les fruits qui n'ont pas pourri peuvent être récupérés et mis à mûrir à l'intérieur.

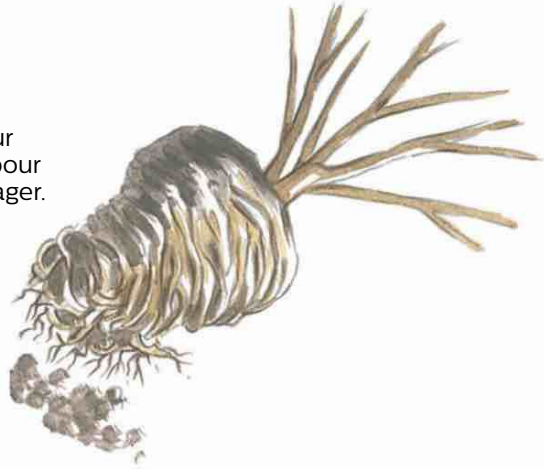
18 °C

C'est la température au-delà de laquelle la roquette a tendance à fleurir. C'est pour cela que les semis effectués maintenant, au frais, ont de bien meilleures chances de prospérer.

Sauver un arbuste chignonné

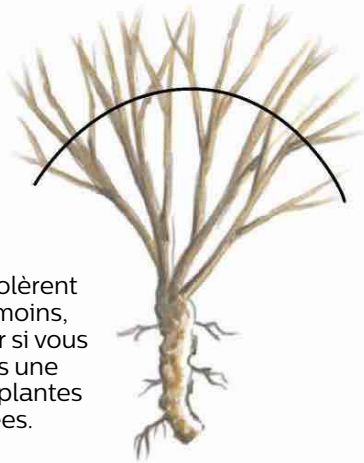
Le chignon est la masse de racines emmêlées d'un arbuste laissé trop longtemps en conteneur. Si l'on ne fait rien lors de la plantation, un sujet très chignonné aura bien du mal à produire de nouvelles racines et sera peu stable dans la terre. De plus, ce phénomène entraîne souvent l'autostrangulation de la plante, qui se traduit par un dépérissement parfois brutal au bout de quelques années.

Retirez toute la terre autour des racines pour bien les dégager.



Coupez au sécateur toutes les racines coudées (qui forment des angles droits), si possible à leur base, ainsi que l'éventuel pivot, s'il est lui aussi tordu : le nouveau poussera bien droit.

Parfois, ce qui reste de la motte semble ridicule. Il faut donc rééquilibrer la ramure en réduisant la longueur des branches.



À noter : certaines espèces tolèrent bien ce traitement, d'autres moins, mais elles finiront par dépérir si vous ne faites rien. Évitez toutefois une grosse intervention chez les plantes fragiles, comme les protéacées.

Planter les pivoines arbustives

L'automne demeure la meilleure période pour accueillir les pivoines arbustives, magnifiques mais lentes à s'installer. Cela va leur permettre de développer un système racinaire robuste avant l'été suivant. Choisissez un emplacement au soleil non brûlant ou à la mi-ombre, sans concurrence de voisins trop encombrants. Le sol doit être riche, si possible humifère, et bien drainé. Pensez au développement futur qui, selon les espèces, peut être assez important (entre 1 m et 1,5 m de diamètre en moyenne). Creusez un trou profond d'environ 40 cm, ameublissez bien la terre en largeur pour faciliter la pousse des futures racines. Contrairement à de nombreuses plantes, il est bon d'enterrer le collet de ces pivoines de plusieurs centimètres : cela permet au greffon de s'affranchir du porte-greffe, en produisant ses propres racines ! On obtient ainsi une souche bien plus solide. Arrosez copieusement, mais sans excès par la suite.

Les bons choix pour une haie durable

La bonne période pour la plantation des haies arrive. Esthétique, coupe-vent, brise-vue et refuge pour la biodiversité, la haie a des fonctions multiples, mais il faut respecter quelques principes pour obtenir un beau résultat. Choisissez des végétaux adaptés à votre jardin : sol, exposition et climat sont des paramètres cruciaux à ne pas négliger pour la réussir. Pour une haie variée, libre ou taillée, prévoyez un tiers d'espèces persistantes et deux de caduques. La protection visuelle est assurée, tout en évitant l'aspect immuable d'une haie 100 % persistante. Enfin, adoptez une densité de plantation cohérente avec l'ampleur des végétaux. Par exemple, pour des weigélias de 1,5 m en tous sens à l'âge adulte, respectez une distance de 0,80 m à 1 m environ.

Tous à la cave !

Ne laissez pas les fruits à pépins sur les arbres, cueillez-les. Ensuite, faites le tri entre ceux qui seront bientôt bons à manger et ceux qui exigent une maturation.

Pommes, poires et coings doivent être maintenant très vite récoltés et placés au frais. La chute des fruits au pied de l'arbre indique même que ce stade est en voie d'être dépassé et qu'ils risquent de s'abîmer, tombés ou pas. Prenez donc vos paniers et échelles, et commencez la cueillette sans tarder, puis triez vos fruits par qualité. Séparez les plus beaux, exempts de blessure ou de signes de maladie. Placez les autres dans un contenant à part, qui recueillera tout ce qui devra être transformé en jus, compote et autre préparation. Vous pouvez temporairement créer une catégorie intermédiaire, mais l'expérience montre qu'on privilégie les meilleurs fruits et que le reste a tendance à attendre jusqu'à se perdre si rien n'est prévu pour eux dès le départ. Placez les plus beaux fruits sur une clayette, une cagette ou tout autre support bien aéré. Une astuce consiste à entourer les pommes de papier journal. Si un fruit pourrit, il y a moins de chances qu'il contamine le reste. Gardez-les entre 3 et 8 °C, au frais et dans un endroit ventilé. Les réfrigérateurs ont tendance à trop ventiler et les fruits flétrissent au lieu de mûrir.
La maturation s'effectue de toute façon en deux étapes. La première, au frais, dure au maximum deux mois, pour les poires et les pommes les plus tardives. La seconde, à température ambiante, est très brève puisqu'elle ne dure que 24 à 48 heures, juste avant de consommer les fruits. Il faut un peu tâtonner selon les variétés, mais cela n'est nécessaire qu'une fois et pour celles qu'on ne connaît pas. Un fruit fait exception : le coing. Lui, ne mûrira pas et il doit être consommé immédiatement ou conservé au froid (de 3 à 5 °C). Une fois que la peau commence à se tacher, vous n'avez plus que quelques jours pour le transformer. À température ambiante, il peut se flétrir en quelques heures seulement.

Kiwis trop durs

La maturation des kiwis est lente et si vous avez eu la chance de voir des fruits se former, sachez que vous ne les dégusterez pas tout de suite. Vous avez le temps avant de les cueillir. Tant que les gelées ne menacent pas, laissez-les sur les branches. Il sera plus facile de les récolter après la chute des feuilles, de toute façon, et ils mûriront alors au frais.

Formation continue

Inutile d'attendre que les dernières feuilles d'un jeune pommier soient tombées pour commencer à faire le ménage dans les branches. La taille n'a rien de bien savant. Retirez les tiges qui s'allongent dans la mauvaise direction (par exemple vers le passage ou vers le cœur) ou celles qui se frottent. L'arbre doit avoir la forme d'un verre à pied (on appelle cela un gobelet) ou d'un parasol. Dans ce dernier cas, il faut garder les branches poussant à l'horizontale. C'est joli, mais cela prend de la place et l'arbre produit moins. Mais c'est vous qui décidez, sécateur en main !

Raisin de raison

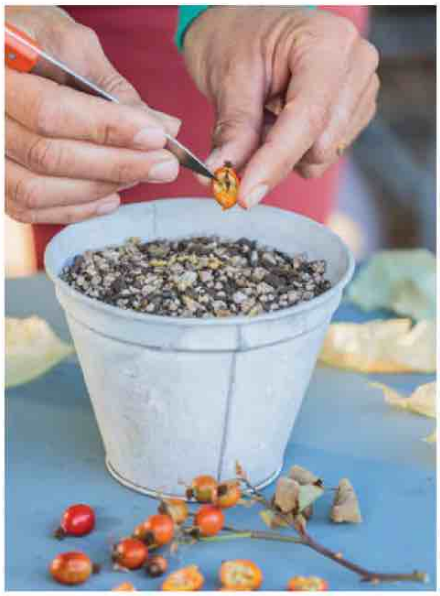
Que les grains soient mûrs ou pas, mieux vaut cueillir le raisin, que les oiseaux ou les pluies menacent. Coupez un bout de sarment avec les grappes et étendez-les sur un lit très aéré, comme de la paille ou des frondes de fougère sèches. Le raisin peut se conserver ainsi pendant plusieurs semaines. En revanche, il ne sera pas plus sucré, sauf s'il commence à sécher, perdant alors en texture croquante.

Octobre

FLEURS

Semez les baies

Ces fruits un peu particuliers ne se sèment pas comme les autres. Vous obtiendrez des plants d'arbustes plus facilement qu'avec le bouturage et en plus grand nombre.



Si les baies, au sens strictement botanique, désignent un certain type de fruit contenant des graines, le jardinier emploie souvent ce terme pour parler de tous les fruits charnus. Quoi qu'il en soit, elles ont en commun de ne pas lever tout de suite, en général pas avant le printemps, et de mal supporter la dessiccation en attendant le semis. Il vaut mieux s'en occuper lorsque les fruits sont colorés, signe de leur bonne maturation. D'ailleurs, l'époque idéale pour semer une plante correspond au moment où ses baies arrivent à pleine maturité. Commencez par faire la collecte des baies et semences charnues qui vous intéressent, comme celles des pivoines, des viornes, des magnolias... Nettoyez les graines et débarrassez-les de la chair adhérente en les rinçant à grande eau dans une passoire. Pour certaines, il faudra écraser le fruit à la main afin de libérer les graines emprisonnées dans la chair. Vous pouvez aussi opter pour le rouissage, qui consiste à faire tremper les baies dans l'eau, à les laisser pourrir, puis à récupérer les graines qui se séparent alors plus facilement. Le rouissage est plus simple, mais gare à l'odeur ! Placez les graines ainsi nettoyées à la surface d'une terrine de semis dont vous aurez aplani le substrat au préalable. Tapissez de sable fin de façon à les recouvrir sous une couche de sable équivalente à leur épaisseur. Gardez les pots à l'extérieur, à demi enterrés et à l'ombre. Les graines ne germeront pas avant le printemps. Le taux de levée des baies est souvent plus faible qu'avec les graines sèches, et varie beaucoup d'une plante à l'autre.

Dernier rappel pour la lavande !

Que vous ayez taillé cet arbuste tôt dans la saison ou que vous l'ayez complètement oublié, il ne faut plus reporter sa taille à demain. Passez à l'action en tondant la touffe tout entière. Ne vous contentez pas de couper à la base des tiges florales. Taillez plus bas, dans la partie encore feuillée, juste assez long pour le pas laisser du bois nu (sans feuilles). La lavande va former des feuilles durant les semaines à venir et vous aurez évité le vieillissement anticipé de la plante.

Au chaud, les potées !

Rentrez les plantes en pot qui craignent le froid, comme tous les végétaux méditerranéens. Placez-les à l'abri, idéalement dans une véranda ou une serre froide. Si vous ne disposez pas d'un tel abri, rapprochez les pots au maximum de la maison. Rentrez-les lors de chaque coup de froid, pour les ressortir dès que la température revient au-dessus de 0 °C. Le risque est de voir le feuillage s'abîmer et la plante souffrir de l'humidité excessive (attention au drainage). Mais cela vaut mieux que de la perdre !

Ayez l'esprit « PNR »

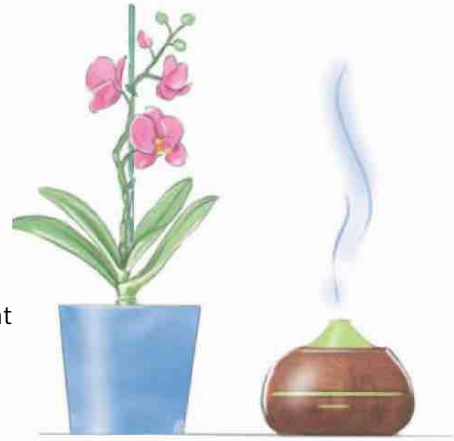
Les petits nettoyages rapides, ou PNR, consistent à ramasser les hampes défraîchies, à couper les feuilles abîmées, les tiges sèches... Promenez-vous dans le jardin avec un sac à déchets verts et faites le tour des massifs. Ce sont autant de petits nettoyages qui feront la différence au bout d'une heure.

Au bonheur des orchidées

La plupart des orchidées aiment la lumière vive, mais redoutent le plein soleil. En cette saison, les dégâts d'une telle exposition ne sont plus à craindre.
Au contraire, placez vos orchidées à moins de 1 m de vos fenêtres les mieux éclairées. Et pas besoin de voilage !

Les orchidées ont besoin de lumière au niveau du collet, et d'air autour de leurs racines. Prenez un cache-pot d'un diamètre supérieur d'au moins deux doigts à celui du pot. Glissez en dessous un bout de grillage à poule replié pour ajuster la hauteur : le haut du pot doit être au même niveau que celui du cache-pot.

L'air sec de nos intérieurs chauffés est bien loin de l'ambiance humide des forêts tropicales où prospèrent les orchidées. Augmenter le degré d'humidité au-dessus de 50 % autour d'elles est impératif : placez à proximité une fontaine d'appartement ou un humidificateur d'air sans diriger le jet vers vos plantes.



Si vous vous êtes laissé tenter par une orchidée en pleine floraison, transportez-la jusque chez vous avec précaution, sinon elle perdra rapidement toutes ses fleurs. À la sortie du lieu de vente, enveloppez-en entièrement la partie aérienne de plusieurs épaisseurs de papier journal, en fermant à l'aide d'agrafes ou de ruban adhésif.
C'est vite fait et très efficace. L'emballage transparent du fleuriste ne suffit pas.

La fougère bleue

Dans le groupe des fougères aux teintes vertes, le phlebodium fait exception avec ses frondes aux reflets bleu métallique. Il est de la même famille que le polypode de nos jardins, mais sa provenance est plus exotique : de l'Argentine à la Floride, il vit dans des forêts denses où il est abrité du soleil ardent des tropiques. On l'appelle fougère bleue, polypode doré (traduction littérale de son ancien nom latin Polypodium aureum) ou polypode patte de lapin. La plante doit ce surnom à ses rhizomes charnus, superficiels, velus et très doux au toucher. On trouve couramment la variété 'Blue Star', vraiment très bleue, aux frondes irrégulièrement découpées et, plus récemment, la variété 'Davana', toujours bleue mais aux frondes plus larges, plus souples et très ondulées. Le phlebodium ne supporte pas le soleil direct et préfère les pièces orientées à l'est ou au sud-est, voire au sud-ouest si la fenêtre est habillée d'un voilage. Le secret, pour le garder longtemps, est de lui assurer une ambiance humide, par exemple dans la salle de bains ou en posant le pot sur un plateau de billes d'argile toujours mouillées. Maintenez la surface du terreau en permanence un peu fraîche.

Et la lumière sera...

Les besoins en lumière des plantes d'intérieur sont parfois difficiles à satisfaire. Dans les descriptions, quand il est question de plein soleil, on a tous une idée assez claire de ce que cela veut dire, mais quand il s'agit de lumière vive, de mi-ombre ou d'ombre, c'est plus flou ! Aussi nous vous proposons des repères simples pour offrir à chaque plante la place qui lui convient. En intérieur, on considère que la luminosité est vive lorsque la plante est placée en face et entre 1 et 2 m de distance d'une baie vitrée exposée au sud ou au sud-ouest. Elle sera à la mi-ombre entre 2 et 3 m, voire à l'ombre si l'ouverture est orientée à l'est ou au nord et pour tout emplacement distant de plus de 3 m d'une vitre. Enfin, si la plante est installée sur le côté de la fenêtre, même à proximité, vous pouvez considérer qu'elle est à l'ombre, quelle que soit l'orientation de l'ouverture.

DÉCRYPTAGE

1 PLANTE 4 POSSIBILITÉS

Le pyracantha met le feu

On croit l'avoir tant vu qu'en réalité on sous-estime largement ce qu'on peut en faire. Le pyracantha est plus qu'un arbuste, c'est un matériau, tant il se plie à tous les caprices (ou presque) des jardiniers. Certes, son port est raide et ses épines ne pardonnent pas. Mais il pousse vite, se plaisant même dans les conditions peu favorables, et il supporte une taille répétée. Il est décoratif toute l'année, y compris l'hiver, le temps que les oiseaux le dépouillent de ses baies qui peuvent être jaunes, orange ou rouges.

FICHE D'IDENTITÉ
- **Genre : Pyracantha coccinea**
- **Famille : Rosacées**
- **Type : arbuste caduc**
- **Taille : variable selon l'emploi**
- **Durée de vie : plus de 15 ans**
- **Intérêt : fruits décoratifs et floraison**
- **Prix indicatif : environ 18 €**

1 POUR UNE HAIE BASSE

Le pyracantha est parfait pour former des alignements qui ne dépassent pas 1 m et qui sont assez larges. Le côté épineux peut être mis à profit lorsqu'il s'agit de composer une petite haie décourageant les personnes (et les animaux) de passer au travers. Comptez deux tailles par an au maximum.

2 POUR DES TOPIAIRES INVENTIVES

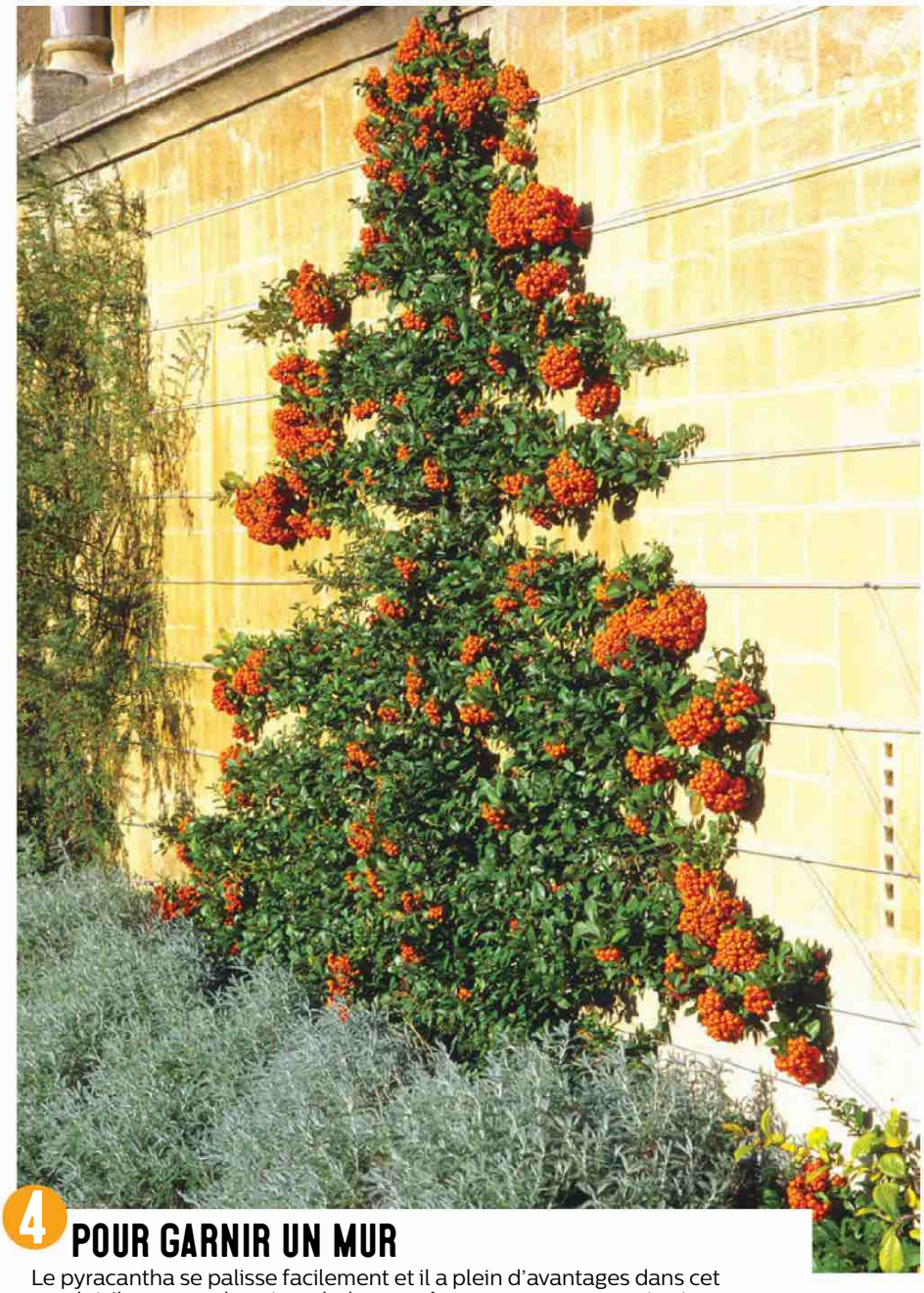
Comme l'arbuste supporte une taille répétée pendant de nombreuses années, il n'y a aucun problème à le façonner selon la forme que l'on souhaite. Le tout est d'avoir de la patience, car les repousses sont toujours droites et vigoureuses, ce qui nécessite au moins trois interventions par an, de mai à septembre.

3 POUR UN JARDIN SAUVAGE

Laissé à lui-même, le pyracantha prend la forme d'un arbuste peu encombrant et à la silhouette intéressante en toute saison. Un petit coup de sécateur suffit à le bonifier en retirant les branches qui gênent. En haie sauvage, il n'a besoin d'absolument aucun entretien.

L'ASTUCE

Pincez-le régulièrement lorsque vous souhaitez en limiter le volume. Les pousses tendres se coupent avec une épinette, un outil plus léger et maniable qu'un sécateur. Les épines sont alors bien trop souples pour piquer.



4 POUR GARNIR UN MUR

Le pyracantha se palisse facilement et il a plein d'avantages dans cet emploi. Il supporte les pires chaleurs, même contre un mur qui cuit comme un four, ne menace pas les fondations, ne déforme ni les gouttières ni les tuiles comme le ferait la glycine, et prend la forme que l'on veut.

LE CULTIVER

• Le pyracantha se contente de n'importe quel sol, même argileux ou asphyxiant en hiver. Une terre très calcaire peut favoriser l'apparition de chlorose, surtout en été, mais sans freiner son développement pour autant. Arrosez-le la première année pour que ses racines, qui vont très en profondeur, s'installent à leur rythme.

• Vous pouvez le planter toute l'année, mais l'automne et l'hiver sont plus favorables que le printemps (surtout au sud de la France) et l'été. Démêlez bien la motte de racines afin de les déployer le plus en profondeur possible.

• Le pyracantha supporte tous les types de taille, y compris complète, à ras du sol. Il ne fructifie en revanche que sur les branches âgées de deux ans : les pousses de l'année ne porteront donc ni fleurs ni baies.

• Cet arbuste n'a pratiquement pas d'ennemis. Il peut parfois être grignoté par quelques importuns comme les otiorhynques, mais cela n'a jamais de conséquences sur son aspect esthétique. En revanche, il n'existe aucun moyen d'empêcher les oiseaux de s'en nourrir lorsque l'hiver a déposé son préavis de passage !

3 BONS COMPAGNONS

LE JASMIN D'HIVER
Jasminum nudiflorum fleurit en même temps que le pyracantha porte ses baies, se palisse bien et a la même résistance au sec comme au froid. Il en garnira le pied.

LE CALLICARPA

Les baies mauves de cet arbuste contrastent avec celles du pyracantha, quelle qu'en soit la variété. Le callicarpa demande plus de fraîcheur et pas autant de soleil

LE MAHONIA

Il pique lui aussi, mais beaucoup moins, et il fleurit lorsque le pyracantha finit de porter ses fruits, prenant ainsi le relais. Et il est également résistant au sec comme à l'abandon.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les baies de pyracantha, contrairement à la croyance courante, ne sont pas toxiques pour l'humain. Ce sont les graines qui contiennent des composés toxiques, mais en très faible quantité et uniquement si les fruits sont suffisamment mâchonnés, provoquant alors des troubles gastriques. Le goût totalement insipide des baies de pyracantha évite d'en arriver là, même avec les jeunes enfants, ou alors uniquement ceux à l'opiniâtreté sans bornes !

Le grand nettoyage

Avant de tout remiser pour l'hiver, il convient de tout nettoyer au jardin, de vider les gouttières et de remettre la terrasse en état pour ne pas laisser s'accumuler les débris végétaux jusqu'au printemps.

TOUT UN PLAT
Notre coup de cœur
Ce nettoyeur électrique sur batterie, muni d'une brosse en nylon, est conçu pour nettoyer toutes les surfaces planes et dures comme la pierre, le carrelage, le béton... D'autres brosses peuvent s'adapter, qui sont destinées au bois ou au gazon synthétique.
Nettoyeur de sols One+ RY18PCB-0, 149 € (sans batterie), Ryobi chez Leroy-Merlin.

TRAVAIL EN HAUTEUR
À la fin de l'automne, il est utile, voire indispensable, de débarrasser les gouttières des déchets accumulés, avant les pluies d'hiver. Cet outil est spécialement prévu pour cette tâche, avec sa brosse à poils durs d'un côté et à grattoirs de l'autre. Cet accessoire est compatible avec tous les manches télescopiques de la marque, permettant ainsi d'atteindre 5 m de haut.
Nettoyeur de gouttières Combisystem, 29,49 €, Gardena.

SOUS PRESSION
Les nettoyeurs à haute pression sont bien entendu indispensables dans une maison pour remettre en état les meubles de jardin, nettoyer la voiture, la terrasse ou la façade. Munis de plusieurs accessoires, ils s'adaptent à toutes les situations, à l'image de celui-ci, avec sa brosse pour terrasse fournie.
Nettoyeur haute pression 140 bars, 125 €, Titan chez Brico dépôt.

Des champignons au pied des peupliers

Des touffes de champignons se développent au pied des vieux peupliers. Leurs chapeaux, d'abord beiges, s'éclaircissent avec la maturité. Les lamelles au revers sont brunes et le pied blanchâtre. Il s'agit de la pholiote du peuplier (Cyclocybe aegerita). Très commun dans le sud de la France, ce champignon est également appelé pivoulade. Il n'est pas réputé nuire aux peupliers, contrairement à d'autres champignons de pied et, en plus, il est comestible. N'hésitez donc pas à le cuisiner, car sa saveur est délicieuse, à condition toutefois qu'il soit encore jeune.

Coup de soleil sur les ficus

Les feuilles se couvrent de taches vert pâle qui brunissent rapidement en formant des nécroses. Les plus touchées tombent prématurément. Il s'agit certainement d'un coup de soleil. Comme de nombreuses plantes d'intérieur, les ficus sont très sensibles au changement d'ensoleillement. Ainsi, toute modification de place les soumet à des rayonnements inhabituels qui peuvent brûler les feuilles les plus exposées. Ce phénomène n'affecte que certaines feuilles, et votre plante s'en remettra sans trop de mal. Dans un premier temps, placez-la dans un espace plus ombragé et arrosez-la régulièrement. À l'avenir, pensez à l'acclimater progressivement avant de l'exposer davantage au soleil.

S.O.S. MALADIE

Les pousses du noisetier se dessèchent

De jeunes tiges se sont soudainement desséchées au cours de l'été. Les pousses se sont repliées en crosse et les feuilles ont bruni tout en restant accrochées au rameau. En écorçant le rameau sec, vous découvrez qu'il est creusé à l'intérieur et habité par une larve jaunâtre… Le petit capricorne du noisetier est à l'ouvrage ! Les femelles adultes volettent autour des arbres au printemps et déposent leurs œufs sur les jeunes branches. Les larves pénètrent ensuite dans les rameaux, forent leur galerie et restent en place pendant deux années. En général, cet insecte ne cause pas de dommages, impactant peu la récolte des noisettes. Et il ne s'intéresse ni aux meubles ni aux charpentes. Pour limiter tout de même sa population, supprimez les rameaux desséchés dès leur apparition, en prenant soin de couper bien en deçà du dessèchement. N'oubliez pas d'éliminer ou de brûler les déchets.

Pieds de fraisiers mal en point

En cette fin de saison, les feuilles semblent brûlées : elles se couvrent de taches pourpres qui se rejoignent rapidement, entraînant un dessèchement complet. La maladie des taches pourpres du fraisier est déclarée ! Le champignon microscopique responsable, Diplocarpon earlianum, a été très virulent cette année, favorisé par la chaleur et les arrosages de l'été. Mais soyez rassuré, vos pieds vont pouvoir repartir sans trop de difficultés l'année prochaine. Pour limiter la contamination, retirez dès à présent les feuilles desséchées dans lesquelles le champignon passe l'hiver. Au printemps prochain, réalisez un traitement avec un fongicide à base de cuivre dès l'apparition de nouvelles taches sur le feuillage.

LA NOISETTE, un ballet de plaisirs

S'il produit des fruits à coque savoureux et pleins d'atouts nutritionnels, le noisetier est aussi un joli arbuste d'ornement, peu exigeant et très rustique.

L'embarras du choix

Les noisetiers ne proposent pas seulement plusieurs dizaines de variétés, mais également plusieurs espèces ! Le genre Corylus en compte ainsi onze distinctes. Les plus fréquents dans nos jardins, pour leur production de fruits, sont les noisetiers commun (Corylus avellana) et de Lambert (Corylus maxima), en particulier la variété pourpre de ce dernier (Corylus maxima 'Purpurea'). Toutes les variétés présentent des différences de forme, de couleur, de taille et de productivité. Pour des fruits de gros calibre, optez par exemple pour le 'Géant de Halle', par ailleurs très rustique, ou le 'Fertile de Coutard', dont les noisettes ont en outre une saveur bien prononcée. Les noisetiers pourpres sont souvent moins productifs et portent des fruits petits et allongés, mais ils présentent l'avantage d'être particulièrement décoratifs.

EN RÉSUMÉ

- **Exposition :** soleil ou mi-ombre
- **Plantation :** octobre-novembre
- **Sol :** tout type, bien drainé, de préférence calcaire
- **Hauteur à maturité :** 6 mètres au maximum
- **Récolte :** août à octobre

Un peu de culture

Le noisetier se prête à toutes les situations : en haie, en isolé, en bosquet… Il s'adapte aussi à tout type de sol, même s'il préfère les les terrains légers et bien drainés. Mi-ombre ou plein soleil, les deux lui conviennent. La plantation s'effectue plutôt à l'automne, dans un trou profond garni au fond d'une couche de graviers pour assurer le drainage. Le noisetier produit alternativement des fleurs mâles

POUR LA PETITE HISTOIRE

Originaire d'Asie Mineure, le noisetier s'est répandu en Europe dès l'Antiquité. Ce n'est pourtant qu'au XVIIIe siècle que sa culture a été entreprise à grande échelle chez nous, et aujourd'hui, les principales zones de production de noisettes se situent dans le Sud-Ouest. Près de la moitié des 12 millions de tonnes produites chaque année proviennent du seul Lot-et-Garonne.

CURIOSITÉ TOURMENTÉE

S'il ne faut pas compter sur lui pour nous régaler de noisettes, le noisetier tortueux (Corylus avellana 'Contorta') est en revanche un bel arbuste d'ornement, en particulier l'hiver quand ses branches noueuses et entrelacées sont bien visibles. Plantez-le en isolé pour profiter du spectacle de son port inimitable.

Les variétés de noisetiers pourpres sont moins productives que les autres, mais apportent de la couleur au jardin.

Les fleurs mâles du noisetier, appelées chatons, ont parfois un aspect très décoratif et sont de surcroît comestibles.

Découvrez nos conseils pour la taille des noisetiers en flashant ce code QR

et femelles. Pour obtenir une récolte, il faut planter côte à côte deux variétés différentes à floraison décalée afin d'assurer la fécondation. Après la plantation, paillez au pied et arrosez abondamment.

Aux petits soins

Le noisetier est un arbuste rustique qui ne nécessite que peu d'entretien. Durant les cinq premières années, laissez-le pousser, et en général, les récoltes n'interviennent pas avant ce délai. Ensuite, taillez-le à l'automne en supprimant les tiges les plus anciennes. N'hésitez pas également à couper quelques branches jeunes et souples pour les utiliser comme tuteurs ou piquets. Selon les variétés et leur précocité, les noisettes se récoltent entre août et octobre, quand la coque a bruni et qu'elle se détache facilement de son involucre. N'attendez pas trop sinon les écureuils ne vous laisseront rien ! En outre, la noisette fraîche est également délicieuse, ne vous en privez pas. Récoltés à maturité, ces fruits se conservent facilement durant une année.

TEXTE : MANON WILD

Granola aux noisettes, aux noix et au chocolat

POUR 4 PERSONNES
Préparation 15 minutes | Cuisson 45 minutes

• 75 g de beurre • 350 g de flocons d'avoine
• 175 g de cerneaux de noix • 150 g de miel
• 100 g de chocolat à 70 % • 75 g de noisettes entières

• Préchauffez le four à 150 °C. Concassez les noisettes puis réunissez-les dans un saladier avec les flocons d'avoine et les cerneaux de noix, puis mélangez.
• Faites fondre ensemble le beurre et le miel dans une casserole. Versez sur les fruits secs, puis amalgamez.
• Étalez le mélange sur une plaque couverte de papier sulfurisé. Enfournez pour 40 minutes environ jusqu'à toaster les fruits secs, en remuant une ou deux fois en cours de cuisson.
• Laissez refroidir. Cassez le chocolat en petits morceaux, ajoutez-les au mélange puis remuez.

Crème brûlée au poireau et à la noisette

POUR 6 PERSONNES
Préparation 15 minutes | Cuisson 55 minutes

• 500 g de poireaux • 6 jaunes d'œufs • 30 cl de lait
• 30 cl de crème fleurette • 120 g de noisettes concassées
• 6 c. à café de cassonade • 1 c. à soupe d'huile d'olive
• Sel et poivre

• Coupez les extrémités des poireaux et ne conservez que le blanc et un tiers du vert, en gardant celui restant pour une soupe ou une autre recette. Fendez les poireaux en quatre dans la longueur.
• Passez les poireaux sous l'eau en frottant les feuilles les unes contre les autres. Séchez-les puis émincez-les. Dans une poêle avec l'huile, faites-les revenir environ 10 minutes à feu moyen jusqu'à ce qu'ils soient tendres, en remuant régulièrement pour éviter qu'ils brunissent.
• Préchauffez le four à 150 °C. Dans un saladier, mélangez les jaunes d'œufs, la cassonade, la crème et le lait. Salez, poivrez et fouettez énergiquement.
• Répartissez la fondue de poireaux dans six ramequins, parsemez des noisettes concassées et recouvrez de la préparation à la crème. Enfournez pour 40 à 45 minutes, de manière à bien gratiner la surface.

Minitartelettes au raisin et à la noisette

POUR 4 PERSONNES Préparation 15 minutes

• 1 grappe de raisin • 2 petits-suisses • 12 biscuits sablés
• 40 g de poudre de noisette • 40 g de sucre
• 12 noisettes entières

• Égrainez le raisin dans un bol, lavez-le puis égouttez-le sur du papier absorbant. Coupez les grains en deux.
• Mélangez dans un saladier les petits-suisses, le sucre et la poudre de noisette. Garnissez chaque sablé avec cette préparation.
• Disposez harmonieusement dessus les demi-grains de raisin. Posez ensuite une noisette entière au centre des tartelettes.

DATES 2024
DÉJÀ DISPONIBLES !

MON JARDIN
&ma maison
CROISIÈRES

LA CROISIÈRE DOURO

Route des vins et patrimoine de l'UNESCO !

Embarquez sur le fleuve d'Or

- **Découvrez la beauté exceptionnelle** du Portugal : ses villages pittoresques, ses vignes en terrasse, ses célèbres quintas, sans oublier l'éblouissante Salamanque en Espagne...
- Des **dégustations** régionales et des soirées au son du **fado.**
- Des **formules pour toutes les envies** (excursions incluses ou visites libres).
- Un chaleureux encadrement **francophone.**
- Des bateaux de tout confort de moins de 100 cabines.

Tarif lecteurs
À PARTIR DE
1389€ */PERS.*
CABINE DOUBLE, PENSION COMPLÈTE, SOIRÉES FOLKLORIQUES BOISSONS ET VOLS INCLUS.

Téléchargez la documentation complète sur notre site
www.voyages-lecteurs.fr/mjmm

OU

Informations & réservations
01 41 33 56 56 en précisant **MON JARDIN MA MAISON**
Du lundi au vendredi de 9h à 17h et le samedi de 9h à 12h

OU Complétez, découpez et envoyez ce coupon à **Mon jardin ma maison - Croisière du Douro** - 59 898 Lille Cedex 9

M086 # L1564061
Code article : 702043

Nom* : ..... Prénom* : .....

Adresse* : .....

CP* : |__|__|__|__|__| Ville* : ..... Tél.: |__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|

email.....

Utile pour accéder à votre magazine en numérique et à votre espace client sur kiosquemag.com, et à gérer votre abonnement
*A renseigner obligatoirement pour traiter votre demande.

Avez-vous déjà effectué une croisière ou un voyage ☐ OUI ☐ NON

Date de naissance : |__|__| |__|__| |__|__|__|__| (pour fêter votre anniversaire)

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres privilège Mon Jardin & ma Maison et Kiosquemag sur des produits et des services similaires à ma commande par La Poste, e-mail et téléphone. Dommage !
☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiquées à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA MAGAZINES (Voyages Lecteurs - Activité Voyages) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par Voyages Lecteurs et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMM-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand – 92220 Bagneux, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.voyages-lecteurs.fr

CroisiEurope
MON JARDIN &ma maison

BIENVENUE CHEZ VOUS !

Si le froid n'est pas totalement installé et que le jardin n'est pas encore entré dans un profond sommeil, les jours plus courts nous invitent à nous tourner davantage vers le confort douillet de nos intérieurs.

SOMMAIRE

90 Reportage. Une maison gourmande à Giverny
96 Sélection déco. Des chambres tout confort
100 Équipement maison. L'entretien des façades

La jolie bâtisse 1900, égayée par des volets bleus qui rappellent les teintes du Jardin des plumes, se dresse devant un terrain arboré où s'épanouissent des arbres fruitiers.

UNE MAISON **DE CHEF**

À Giverny, à quelques pas de la fondation Claude Monet et de sa table gastronomique Le Jardin des plumes, son chef David Gallienne réside dans la demeure qui était autrefois celle du laitier.

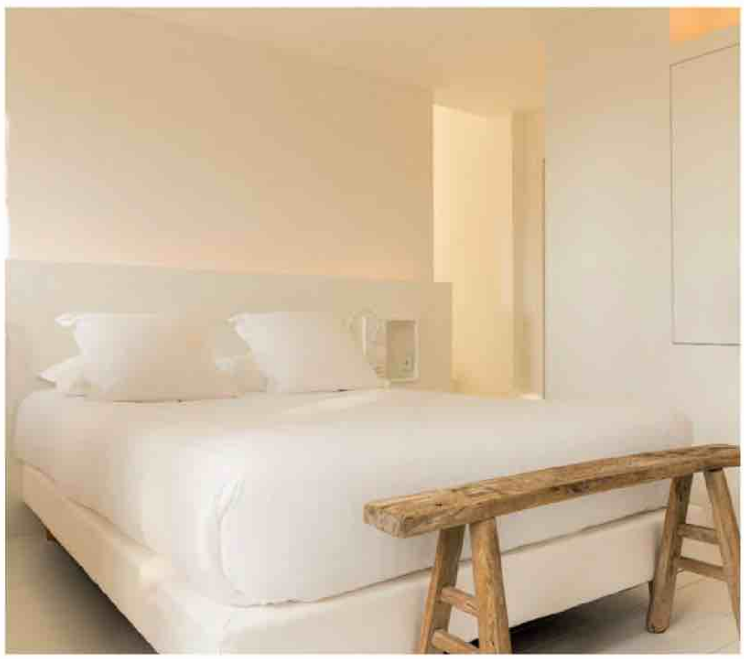
David Gallienne a voulu que règne ici une ambiance douce et lumineuse. Pari réussi : le sentiment de détente est immédiat.

Dans le potager d'aromatiques du chef, près de 250 variétés se côtoient, ainsi que des fleurs comestibles. Ces végétaux parfumés composent sa signature culinaire : dans ses plats, aucune herbe n'est utilisée au hasard.

Vainqueur de « Top chef » en 2020, ce Normand d'origine a réussi à faire de sa « table gastronomique avec chambres » une halte incontournable qui combine plaisir culinaire, héritage culturel et jardins remarquables. Il y a quelques mois, il inaugurait Ô Plum'Art, une seconde adresse à l'entrée du village de Giverny, avec six chambres, dont trois familiales, et un petit jardin où simplicité et convivialité sont les maîtres mots. Dès la première visite, David a eu un coup de cœur, d'où sa volonté de ne pas modifier la structure de cette maison édifiée en 1906 parée de briques rouges. « Nous avons juste abattu quelques cloisons pour élargir le salon, puis aménagé les combles. » Après un an de travaux et sept couches de papier peint décollées, c'est dans une demeure immaculée que les hôtes peuvent venir se détendre le temps d'un week-end que David et Marie, son associée, veulent « apaisant et déconnecté ». Ici, le blanc, tel « un nuage de lait », fait écho à l'histoire de l'ancien propriétaire, et les parquets entièrement peints reflètent la lumière qui a tant inspiré les impressionnistes. Si l'architecture a été confiée à l'atelier Philippe Papy, David et Marie, férus de décoration, ont eu plaisir à (re)créer l'atmosphère d'une bâtisse villageoise, avec du mobilier chiné, des canapés en lin – le Vexin, première région productrice française, n'est pas loin –, des livres, des bouquets séchés… « On ne séjourne pas ici comme au Jardin des plumes, c'est plus spontané. Même si Bérénice, qui s'occupe des petits déjeuners où sont servis fallue (brioche normande), pains, yaourts, confitures, truites et œufs, et Mathilde, la maîtresse de maison, sont aux petits soins, on s'éloigne des codes classiques de l'hôtellerie », confie David. Envie d'intimité ? Les lieux peuvent être privatisés, avec la possibilité de commander des cocottes à partager pour les repas. ■

TEXTE : LAURENCE GOUNEL
PHOTOS : YVAN MOREAU

Pièce maîtresse de cette demeure chaleureuse, la suite, en rez-de-jardin, dispose d'un salon privé.



Les volumes n'ont pas été modifiés, ce qui explique l'impression d'intimité qui règne dans la plus petite des chambres. Le blanc et les lumières indirectes viennent renforcer l'atmosphère cosy.

Seule la cheminée du salon a été remise en service. Néanmoins, celles des autres chambres, toutes différentes, ont retrouvé leur lustre d'antan.

Toutes les salles de bains ont été réalisées avec l'expertise de Mathilde Vercruysse, spécialiste des surfaces, et du béton ciré en particulier. De la douche aux vasques, l'unité de la matière rend minimaliste cet ensemble égayé par des jeux de lumière.

UNE CHAMBRE À SOI

Bien choisir son lit est essentiel, mais sélectionner la table de chevet adaptée à son espace, ses besoins et son style est une mission tout aussi ardue ! Quant à la tête de lit, elle ajoute un confort indéniable et peaufine la décoration de la chambre. TEXTE : VALÉRIE FIASTRE

Couleur, matière, relief

Caisson suspendu Metod habillé de façades en laque mate finition beige rosé, arche de lit en laque terracotta. Prix sur demande, Plum.

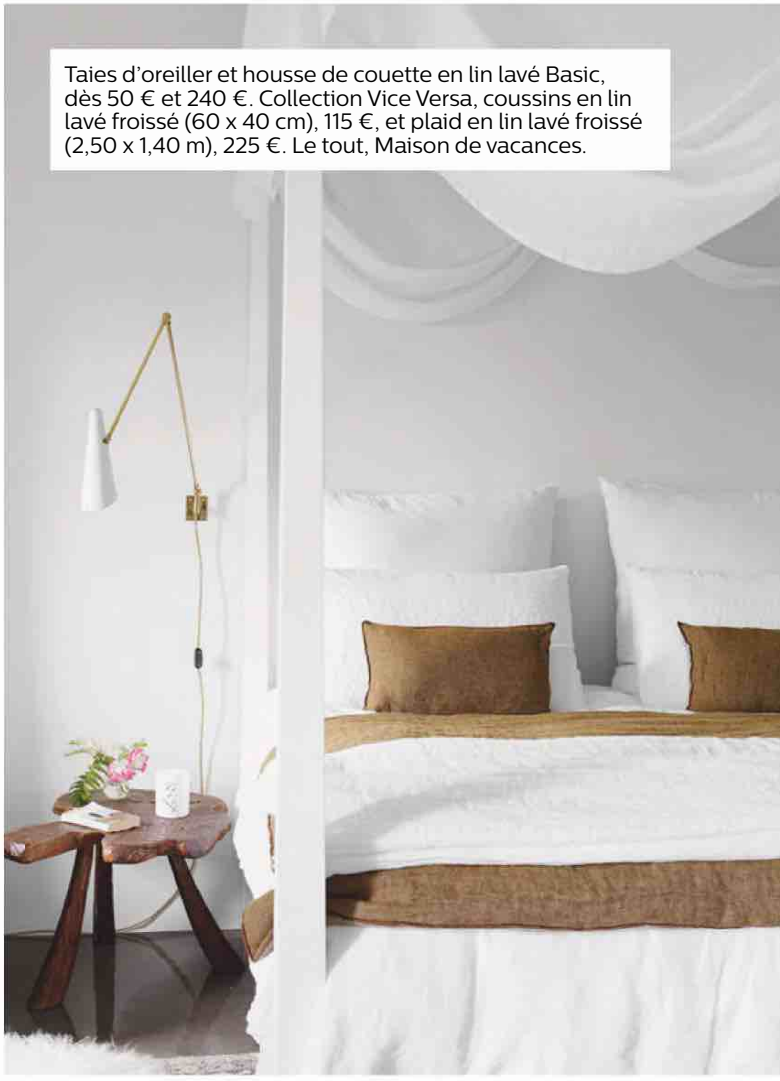
Cube en pin Spaceo (36 x 36 x 31,7 cm), 24,90 €, peinture Luxens Soda 2 sur murs et boiseries, et lampe de bureau Inspire Leo, 12,90 €. Le tout, chez Leroy Merlin.

Lit avec pieds en bois Kilian, à partir de 3 605 €, et table de chevet design E-ggs en verre sérigraphié dégradé rose, Merian (48 x 47 x 46 cm), 759 €. Le tout, chez Calligaris.

Chevet suspendu, finition en verre brillant imprimé Xglass motif Pop Pants, plusieurs dimensions disponibles. Materia 1070, à partir de 617 €, Lago.

Tête de lit bleu Sarah en rotin et placage bois, Riviera (193 x 120 cm), 1 550 €, Maison Sarah Lavoine.

Table-banc design Børge Mogensen, BM0488S (69 x 46 x 34,5 cm), 1 169 €, Carl Hansen & Søn.



Taies d'oreiller et housse de couette en lin lavé Basic, dès 50 € et 240 €. Collection Vice Versa, coussins en lin lavé froissé (60 x 40 cm), 115 €, et plaid en lin lavé froissé (2,50 x 1,40 m), 225 €. Le tout, Maison de vacances.

Nature, douceur, confort

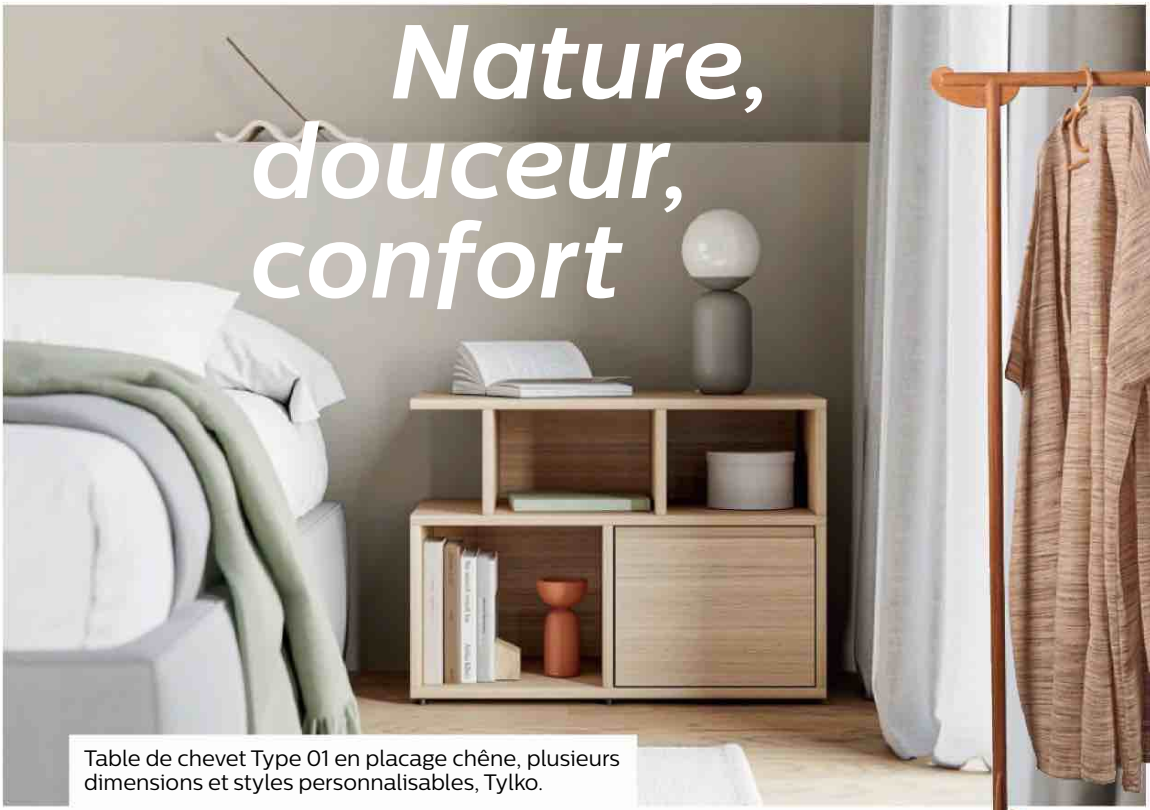


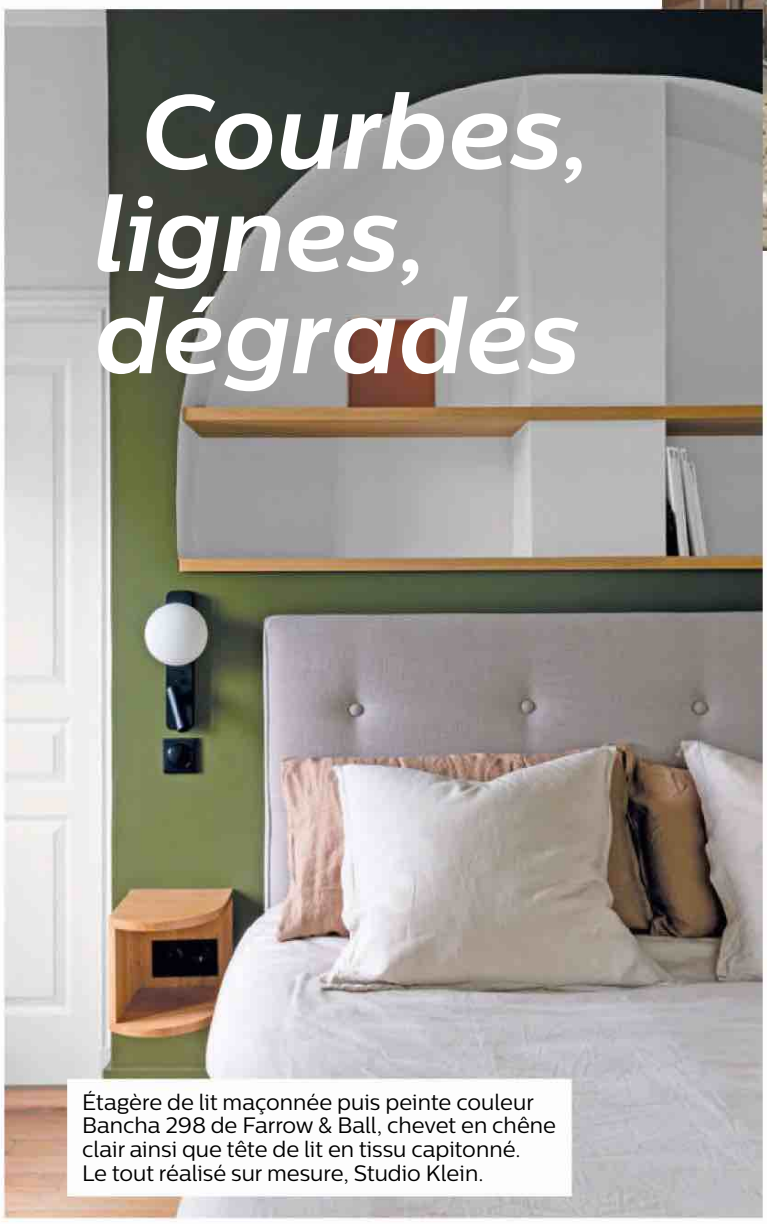
Table de chevet Type 01 en placage chêne, plusieurs dimensions et styles personnalisables, Tylko.

Portant en teck Gong (160 x 86 x 43 cm), 550 €, CFOC.

Table d'appoint en épicéa brûlé au chalumeau, Hestia (46 x 37 x 37 cm), 1 151 €, Hava Paris.

Housse de couette (2,40 x 2,20 m) et taies d'oreiller (65 x 65 cm), en coton et viscose. Ensemble Strandtrift, 35 €, Ikea.

Courbes, lignes, dégradés



Étagère de lit maçonnée puis peinte couleur Bancha 298 de Farrow & Ball, chevet en chêne clair ainsi que tête de lit en tissu capitonné. Le tout réalisé sur mesure, Studio Klein.

Chevet à la structure métallique avec un caisson, un tiroir et un plateau en noyer foncé. Passepartout (50 x 45 x 41,50 cm), 1 169 €. Lampe à poser avec socle lesté et abat-jour en verre soufflé à la bouche et teinté dans la masse, mât en acier laqué noir. Sitar, 622 €. Le tout, Ligne roset.

FAÇADES, LE GRAND ENTRETIEN

Pour conserver un bel aspect extérieur, la façade a besoin d'être entretenue régulièrement. Quelles sont les étapes ? Quels produits utiliser ? Explications. TEXTE : BÉNÉDICTE LE GUÉRINEL

Pollution, pluie, vent, lichens et mousses altèrent petit à petit les murs extérieurs. Toutefois, un entretien régulier de la façade permet d'éviter un ravalement complet et coûteux. Avant toute chose, il convient de commencer par un nettoyage en tenant compte de l'environnement du bâtiment : encrassement atmosphérique plutôt gras en ville, salissures organiques et végétales dans un milieu boisé… Quel que soit le contexte, il existe des produits spécifiques pour chaque cas.

NETTOYAGE

Pour lessiver une façade enduite, utilisez des cristaux de soude qui se révèlent très efficaces contre les taches de gras tenaces et sont sans danger pour les plantes du jardin. Dans un seau d'eau chaude, diluez une tasse de cristaux, ou à défaut de vinaigre blanc, puis brossez soigneusement le revêtement à l'aide d'un balai-brosse. Veillez à ce que le nettoyage soit bien uniforme sur toute la surface, car un endroit oublié sera encore plus visible à côté d'une zone bien décapée.

Pour lessiver des murs poreux ou recouverts d'un enduit fin, il existe deux solutions : l'aérogommage, qui consiste à projeter une matière abrasive naturelle à l'aide d'air comprimé pour effacer les taches dues à la pollution, ou l'hydrogommage qui projette en complément de l'eau à basse pression.
Pour les traces les plus tenaces et les peintures murales en mauvais état, plusieurs techniques sont disponibles (sablage, ponçage, peeling, nébulisation), mais elles sont complexes, voire dangereuses à mettre en œuvre. Il est donc préférable de les confier à un professionnel.

FINITION

Une fois la façade nettoyée, vérifiez s'il est nécessaire de réparer de petits éclats ou de petites fissures. Il existe des produits extrêmement performants pour vous y aider.
Si la façade est peinte, terminez par une remise en peinture. Les peintures de façade actuelles sont dites intelligentes : autonettoyantes ou drainantes, elles évacuent naturellement l'eau et les salissures.

Les volets, qui font partie intégrante de l'aspect extérieur d'une maison, nécessitent eux aussi un entretien régulier et adapté.

VOLETS EN PVC

Les modèles en polychlorure de vinyle requièrent peu d'entretien. Les nettoyer de temps en temps suffit. Évitez tout détergent trop corrosif, ainsi que les éponges abrasives, susceptibles de détruire la pellicule de protection satinée qui les recouvre. Utilisez de préférence du savon noir dilué dans de l'eau tiède et frottez légèrement avec une brosse douce ou une éponge en microfibres. Les volets en PVC blanc ont tendance à griser au fil du temps. Pour leur redonner leur blancheur d'origine, rincez-les à l'eau chaude additionnée de vinaigre blanc.

Autre solution : frottez-les avec un chiffon abondamment imbibé d'eau oxygénée. Et pour lustrer vos volets et les faire briller, appliquez en guise de finition une couche de cire pour carrosserie. Elle agira comme un bouclier de protection et permettra également de faciliter les futurs nettoyages, voire de les espacer.

VOLETS EN ALUMINIUM ET VOLETS ROULANTS

Les modèles en aluminium sont également faciles à entretenir. Les laver une ou deux fois par an permet de conserver leur brillance.

Pour nettoyer des volets roulants, commencez par passer l'aspirateur entre les rails, puis utilisez un décrassant lustrant pour les surfaces anodisées, ou une brosse douce si les volets sont thermolaqués. Au moins une fois par an, lavez intégralement le tablier. Pensez à couper l'alimentation électrique avant de procéder au nettoyage. Commencez par dépoussiérer toutes les surfaces au plumeau ou au pinceau à poils longs, puis utilisez une éponge imbibée d'eau et de savon pour enlever la saleté incrustée. Séchez l'ensemble à l'aide d'un chiffon doux. Vérifiez qu'aucun corps étranger ne s'est introduit dans les glissières du mécanisme.

Si les volets grincent lorsqu'ils sont actionnés, plusieurs causes sont possibles. Si le bruit vient des coulisses, remontez entièrement le volet roulant et appliquez un lubrifiant sur les rails. Ensuite, faites-le monter et descendre pour bien répartir le produit, puis essuyez l'excédent. Si ce sont les lames qui grincent, fermez les volets, nettoyez chacune d'elles au savon et rincez-les à l'eau claire. Enfin, si le grincement vient du coffre, ouvrez-le et réalignez bien les lamelles pour éviter tout frottement. Attention, si les volets sont motorisés, mieux vaut confier la maintenance des composants électriques à un spécialiste.

VOLETS EN BOIS, UN ENTRETIEN PLUS EXIGEANT

Au fil des années, les volets en bois s'abîment, la peinture ou la lasure s'écaille, des fissures et des moisissures peuvent apparaître. S'ils sont très détériorés, un coup de neuf s'impose. Commencez par dégonder les volets et posez-les à plat sur des tréteaux. Passez une brosse métallique dans le sens du fil du bois pour retirer un maximum d'écailles de peinture, puis une brosse souple pour enlever les résidus et la poussière. Mettez les ferrures à tremper dans un produit antirouille, dont vous enduirez également les gonds fixés au mur.

Pour décaper la surface en bois, plusieurs méthodes ont fait leurs preuves.

Le ponçage : si les volets sont droits, utilisez un modèle à bande. Pour ceux comportant des reliefs et des rainures, une ponceuse excentrique sera plus pratique, de même qu'une ponceuse d'angle pour les coins.

Le sablage : il s'agit d'une opération salissante et sa mise en œuvre est complexe. Confiez plutôt ce chantier à une entreprise spécialisée.

Le décapage thermique : la chaleur permet de déliter et de ramollir la peinture, que vous n'aurez plus qu'à gratter à l'aide d'une spatule ou d'une brosse métallique.

Le décapage chimique (soit avec gel décapant, toxique, soit à base de soude, dangereuse) : une fois que la vieille peinture est enlevée, ôtez les parties vermoulues du bois, appliquez un produit insecticide et antifongique puis comblez les trous et les fissures avec de la pâte à bois. Poncez de nouveau pour retirer les aspérités, dépoussiérez bien les surfaces avant de procéder à une nouvelle mise en peinture. Préférez une texture microporeuse, qui imperméabilise le bois tout en le laissant respirer.

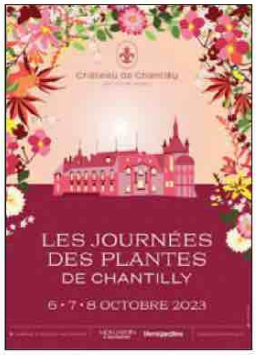
DES EXPOS, DES IDÉES D'ESCAPADE, DES SORTIES...

PAR SABINE ALAGUILLAUME

À CHEMILLÉ-EN-ANJOU (49)

Jusqu'au 31 octobre
Avec « Racines de l'Anjou », on remonte le temps jusqu'à l'apparition des plantes sur Terre il y a 480 millions d'années.
Jardin-camifolia.com

À CHANTILLY (60)



Du 6 au 8 octobre
Avec un thème enchanteur, « La magie des couleurs d'automne », le ton est donné pour cette nouvelle édition des Journées des Plantes de Chantilly, parrainées par Jean-Michel Othoniel, virtuose du verre et de la couleur, dont les œuvres subliment les jardins, de Versailles à Brooklyn. Plus de 200 exposants sont attendus, ainsi que tout un programme d'ateliers, de conférences...
Chateaudechantilly.fr

À GUERLESQUIN (29)

Les 14, 15, 21 et 22 octobre
La pépinière Sous un Arbre perché ouvre ses portes de 10 h à 18 h, afin de présenter sa collection de plus d'une centaine de variétés de saxifrages du Japon en pleine floraison, ainsi que de nombreuses plantes de sous-bois originaires d'Asie, particulièrement adaptées aux jardins d'ombre.
Sousunarbreperche.fr

À VERNIOZ (38)

Les 14 et 15 octobre
Un cadre magnifique pour cette fête des plantes ouverte à tous. C'est cette année sa 4e édition, et elle a déjà une belle réputation...
Lejardinduboismarquis.com

À CROZANT (23)

Les 14 et 15 octobre
Les journées des plantes de l'arboretum de la Sédelle fêtent leurs 30 ans, avec un beau programme de balades naturalistes, de conférences, et des intervenants prestigieux parmi lesquels Gilles Clément et Véronique Mure.
Arboretumsedelle.com

À LA HAYE-FOUASSIÈRE (44)

Le 8 octobre
Les Pépites botaniques fêtent leur 10e édition dans le parc du château de Rochefort. Un bel événement. Remise des prix à 17 h.
La-haye-fouassiere.fr

À CONCHES-EN-OUCHE (27)

Le 29 octobre
Fête de la pomme, du cidre et du fromage, au cœur de l'arboretum. Démonstrations de brassage à l'ancienne et d'élaboration à l'alambic, dégustations, marché fermier et artisanal, et autres animations folkloriques.
Conches-en-ouche.fr

À TRÉVENEUC (22)

Les 21 et 22 octobre
Fête des plantes au château de Pommorio sur le thème « Les Plantes magiques ». Avec le docteur en botanique Gregory Kenicer en invité d'honneur, un Écossais passionné d'histoire des plantes.
Fetedesjardins.com

À SAINT-BRIAC-SUR-MER (35)

Le 31 octobre
Fête des plantes et Halloween réunis en un seul et même événement, avec de nombreuses animations prévues pour les enfants. Entrée gratuite.

Saintbriac.fr

À HARCOURT (27)

Les 21 et 22 octobre
Rendez-vous au domaine d'Harcourt, au cœur de son arboretum bicentenaire, pour les Automnales, avec une belle diversité d'exposants.
Harcourt-normandie.fr

À HUSSEREN-WESSERLING (68)

Jusqu'au 8 octobre
C'est bientôt la fin du Festival des jardins métissés, sur le thème des cabanes enchantées.
Parc-wesserling.fr

À YVIGNAC-LA-TOUR (22)

Les 14 et 15 octobre
Flor'automnale se tient au cœur du jardin Polypodes, qui allie structures élégantes et belle collection de végétaux. Autrefois Jardin de La Levrette, il vient de changer de nom pour rendre hommage aux nombreuses fougères qui jalonnent sentiers et bosquets. **Jardindelalevrette.com**

À GONFREVILLE-L'ORCHER (76)

Du 6 au 8 octobre
Plantes en Fête rassemble durant trois jours les passionnés de botanique au château d'Orcher, en plein cœur de la Normandie.

Chateaudorcher.com

À TOULON (83)

Jusqu'au 5 novembre
À l'Hôtel des Arts, l'exposition « Seconde nature » explore les pistes d'un design durable à travers 150 pièces de mobilier contemporain.
Hda-tpm.fr

À ORDAN-LARROQUE (32)

Le 8 octobre
C'est la 21e édition de la journée des plantes rares, organisée par la dynamique association Culture et loisirs au village. Jolie occasion aussi de déambuler dans ce petit village toujours classé 4 Fleurs.

Ordan-larroque.fr

À ARC-ET-SENANS (25)

Jusqu'au 22 octobre
Le Festival des jardins se poursuit dans le cadre magnifique de la Saline royale, sur le thème « Peinture et poésie ». De beaux projets portés et réalisés par les étudiants des écoles du paysage.
Salineroyale.com

MAIS AUSSI...

À Lyon (69)
Les 7 et 8 octobre
Pour sa 6e édition, le Lyon Tasting, festival des grands vins, investit le palais de la Bourse et propose de nombreuses animations œnologiques et gourmandes.
Terredevins.com

À Gréoux-les-Bains (04)
Du 5 au 14 octobre
Pour une immersion au sein des chefs-d'œuvre de la musique de chambre, rendez-vous à la 8e édition de l'Automne musical.
Greoux-les-bains.com

À Paris (75)
Du 28 octobre au 1er novembre
Dégustations, démonstrations, défilés... sont au programme de la 28e édition du Salon du Chocolat, le plus grand événement mondial dédié au cacao.
Salon-du-chocolat.com

À Mornay-Berry (18)
Les 7 et 8 octobre
La 9e édition de Plantations et gourmandises s'installe au château La Grand'cour.
Lagrandcour.fr

À Barjouville (28)
Les 7 et 8 octobre
Le parc du château de Voisins accueille la 5e édition de la fête des plantes.
Barjouville.fr

À Montreuil (93)
Le 7 octobre
Le marché aux fleurs est aussi l'occasion de s'initier à l'art du kokedama, une boule de verdure à apprivoiser.
Lesmarchesdeleon.com

À Niort (79)
Le 15 octobre
Troc aux plantes dans le quartier Saint-Florent, où des ateliers de greffe d'arbre sont au programme.
Agenda.niortagglo.fr

À Saint-Nicolas-de-la-Grave (82)
Le 15 octobre
La Salicaire, association botanique de la vallée de la Garonne, organise l'édition automnale de sa foire aux plantes rares et de collection.
Lasalicaire.fr

VOS QUESTIONS, **NOS RÉPONSES**

PAR STANISLAS ALAGUILLAUME

Posez toutes vos questions à la rédaction de Mon jardin & Ma maison : courrier@monjardinmamaison.fr

UNE ANOMALIE, CE TOURNESOL ?

Mille mercis pour ce magazine tant attendu chaque mois. Ci-joint une photo d'un de mes pieds de tournesol à plusieurs fleurs. Original, non ?
Damien F.

Merci pour ce partage ! En effet, un pied de tournesol à plusieurs têtes, c'est assez original et peu commun. Ils sont plutôt connus pour en avoir une seule, qui suit la trajectoire du soleil tout au long de la journée. Cependant, il peut arriver que certaines mutations génétiques ou des conditions de croissance particulières entraînent la formation de plusieurs têtes sur un seul plant de tournesol. Une curiosité intéressante !

PAS DE NOISETTES

Mes noisetiers plantés il y a plusieurs années ne produisent pas de fruits. Faut-il les tailler ? Comment les faire fructifier ?
Sabine C.

Différentes causes peuvent expliquer l'absence de récolte : des gelées précoces, le manque de vent, l'isolement de l'arbre… Pour bien comprendre la fructification du noisetier, il faut connaître son mode de pollinisation. La floraison a lieu en fin d'hiver. Les fleurs mâles, des chatons jaunes, apparaissent dès le mois de janvier et les fleurs femelles, de taille insignifiante, s'épanouissent sur le même pied (plante monoïque) un peu plus tard. Le pollen se disperse au gré du vent. Le noisetier est donc une espèce anémophile. À partir de là, les choses se compliquent. D'une part, un noisetier ne peut pas s'autoféconder, car les chatons sont matures avant les fleurs femelles de l'arbuste, et d'autre part il faut qu'au moment de la dispersion de son pollen, les fleurs femelles d'un autre noisetier soient réceptives. Il faut aussi que cet autre noisetier soit globalement dans l'axe du vent dominant, pour que le pollen atteigne facilement les fleurs femelles. Pour bénéficier d'une bonne fructification, il faut donc que les noisetiers soient nombreux et installés dans un endroit aéré, pas trop abrité du vent. Côté taille, s'ils n'ont jamais été taillés, les rameaux des noisetiers voient leur rendement diminuer petit à petit. Une taille d'entretien et de nettoyage est recommandée pour maintenir une bonne productivité. Pour obtenir de nouveaux rejets, n'hésitez pas à supprimer à la base quelques rameaux de huit à dix ans, que vous reconnaîtrez à leur écorce plus grise et plus terne. Les nouvelles tiges repartiront de la souche et produiront des noisettes au bout de trois à quatre ans. Évitez aussi que les branches soient trop serrées afin qu'elles ne se blessent pas par frottement entre elles. Une taille annuelle n'est absolument pas nécessaire. N'intervenez qu'une année sur trois ou quatre, en fin d'hiver, dans l'objectif de renouveler les pousses fructifères.

FUSAINS MALADES

Nos fusains sont envahis par des petites larves blanches et les feuilles se dessèchent. S'agit-il des cochenilles du fusain ? Que faire et comment les traiter pour éviter de les perdre ? Ils étaient déjà atteints l'an dernier, mais tout semblait être rentré dans l'ordre au printemps. Or, cet été a été pire que le précédent… Joëlle Fournier (21)

Oui, il s'agit bien de cochenilles, ces insectes qui piquent les feuilles et sucent la sève des plantes. C'est un classique chez le fusain, qui supporte relativement bien ces parasites. Il arrive même que l'arbuste soit utilisé pour attirer sur lui les colonies de cochenilles, qui laissent ainsi tranquilles les autres plantes du jardin. Mais si elles sont trop nombreuses et que vos fusains souffrent, il faut s'en débarrasser. Munies d'une carapace cireuse qui les protège, elles sont relativement difficiles à éliminer. Pas besoin d'acheter un insecticide, il suffit de fabriquer vous-même votre mélange : dans un litre d'eau, mélangez une cuillerée à café de savon noir, une d'huile végétale et une d'alcool à brûler qui va dissoudre la carapace. À l'aide d'un chiffon, nettoyez les feuilles infestées, sans oublier le revers. Renouvelez le traitement chaque semaine jusqu'à la disparition des parasites. Vous pouvez aussi couper les branches les plus attaquées.

COMMENT SE DÉBARRASSER DES RONCES

Vous avez publié cet été une très belle photo et fait un éloge poético-bucolique des ronces, mais comment s'en débarrasser vraiment ? Alexandre C., Sens (89)

Oui, j'aime les ronces ! Et pour s'en débarrasser, il n'existe pas de recette miracle. Il faut d'abord endiguer leur développement et éviter qu'elles produisent des mûres, que les oiseaux disséminent allègrement. Mais les ronces se reproduisent aussi très facilement par marcottage. Le plus simple est donc d'abord de les tailler au ras du sol pour empêcher leur dissémination. Coupées ou débroussaillées régulièrement, elles disparaîtront petit à petit. Pour les supprimer définitivement, il est parfois utile de retirer également les racines. Creusez alors autour du pied, jusqu'à 50 cm de profondeur, pour les éliminer.

PLANTAIN, L'INDÉSIRABLE ?

Le plantain a envahi ma pelouse, comment m'en débarrasser ? Guy R.

Il est toujours possible d'arracher quelques plants de plantain avec une gouge, idéalement après la pluie lorsque la terre est ameublie. Mais si votre gazon est littéralement envahi, le problème est lié à un sol trop compact et sans doute assez argileux. Le plantain se plaît sur les espaces dénudés au sol piétiné. Il faut donc avant tout redonner de la vigueur à votre pelouse. Commencez par aérer votre sol en griffant les zones dénudées, puis procédez dès cet automne à un terreautage. Cette dernière opération consiste à étaler une couche de 2 cm de compost ou de terre riche en compost pour apporter de l'humus dans le sol et stimuler la croissance de l'herbe. C'est la densité de votre pelouse qui empêchera le plantain de s'installer. Enfin, tondez votre gazon relativement haut, de façon à ce que l'ombrage et la densité de l'herbe découragent le plantain.
Et bien sûr, en bon herboriste, je vous dirais surtout d'utiliser le plantain plutôt que de le détruire : les jeunes feuilles, riches en minéraux et vitamines, sont comestibles en salade. Et en cas de piqûre d'insecte ou d'ortie, écrasez une feuille de plantain et frottez-la sur la lésion pour ressentir un soulagement qui viendra presque instantanément.

ENGRAIS VERTS

Dans le dernier numéro, vous publiez un bel article sur les engrais verts. Mais qu'en est-il de l'ortie ou de la consoude ? Peut-on les considérer comme des engrais verts ? Loren F., Saint-Séverin (16)

Nous parlions en effet des engrais verts que l'on sème volontairement, mais vous avez raison, il y a aussi certaines plantes sauvages qui constituent un très bon engrais. C'est le cas de l'ortie et de la consoude, qui regorgent de bienfaits et font partie de la panoplie indispensable du jardinier écolo. Leurs racines profondes permettent d'extraire des nutriments et de les rendre disponibles pour d'autres plantes. La consoude est très riche en potasse et donc incontournable au potager pour la floraison ainsi que la fructification. L'ortie, riche en azote, est utilisée pour son pouvoir fertilisant.

LE NOYER, PLANTE DE SORCIÈRE ?

J'envisage de planter un noyer au milieu d'une grande pelouse. Mais on me dit que cet arbre est toxique et son feuillage dangereux. Qu'en est-il en réalité ? Est-il vrai que rien ne pousse dessous ?
Anne-Flore A., Plozévet (29)

Le noyer est en effet victime, depuis le Moyen Âge, d'une mauvaise réputation. Il est dit que son ombre sert de salon des dames aux sorcières, et que faire une sieste sous son feuillage rend malade, provoque des nausées et des maux de tête. Il s'agit de superstitions pas toujours aisément réfutables, fondées sur deux éléments bien établis. Tout d'abord, il règne sous l'ombrage très dense de cet arbre une fraîcheur intense. Une sieste en plein été, après avoir jardiné ou avoir eu très chaud, peut en effet provoquer un refroidissement soudain, éventuellement préjudiciable au dormeur. Mais surtout, le noyer sécrète dans ses feuilles et ses racines une substance herbicide, la juglone, qui a la capacité d'inhiber la germination de toutes les autres plantes. Cette substance amère est destinée à éloigner les insectes indésirables. La juglone émane des feuilles en général après la pluie et lorsque le temps est très humide, c'est-à-dire des périodes fort peu propices à la sieste ! Certaines plantes couvre-sol, comme la pervenche, la bugle ou la fraise des bois, bénéficieront tout de même de cette ombre fraîche. En raison de la présence de juglone, il faudra simplement éviter à l'automne de mettre les feuilles de noyer au compost.

LE SEL ET LE VINAIGRE, HERBICIDES OU POISONS ?

De nombreux blogs conseillent un désherbage naturel à base de vinaigre et de sel pour remplacer le fameux glyphosate. Mais cet apport de sel ne risque-t-il pas de stériliser le sol ?
Richard D.

La disparition des produits chimiques au jardin nous a tous poussés à trouver des solutions de remplacement, avec le plus souvent des produits naturels. Mais l'usage de remèdes maison n'est pas sans risque. Le vinaigre comprend de l'acide acétique à des concentrations variées, de 5 % pour le vinaigre alimentaire jusqu'à 20 % pour les vinaigres désherbants vendus dans les coopératives agricoles. Il acidifie le sol et contrarie en outre toute la faune auxiliaire aux alentours. Son usage est donc à moduler et ne doit surtout pas être renouvelé trop régulièrement. D'autant que le vinaigre n'a d'effet que sur les parties aériennes des plantes adventices, et non sur les racines. Quant au sel, en mélange avec de l'eau ou avec du vinaigre, il aura un effet herbicide instantané sur toutes les plantes. Mais il n'est pas sélectif et, surtout, il risque de modifier le niveau de salinité du terrain, entraînant des conséquences pour les vers de terre, les champignons et les bactéries du sol. En résumé, n'utilisez le sel comme désherbant qu'en dernier recours, ayez la main légère sur le vinaigre et privilégiez le désherbage manuel ou thermique.

CORNOUILLER À SAUVER

Mon Cornus controversa, planté dans l'Orne il y a deux ans, dépérit depuis cet été. Ses feuilles s'enroulent et se dessèchent, puis tombent. Comment le sauver ?
Corinne G.C., Échauffour (61)

Le cornouiller des pagodes, comme il est souvent appelé, est un petit arbre extraordinaire par sa silhouette irrésistible aux branches régulièrement étagées à l'horizontale.
Peu sensible aux maladies, il a surtout besoin d'un sol très riche, frais à humide, mais jamais détrempé et relativement profond. Les terres fortement argileuses ou trop calcaires sont à proscrire. Du fait de son feuillage panaché, il préfère quand il est jeune une exposition mi-ombragée.
Je pense donc plutôt à un problème de culture qu'à une attaque de parasites. Le feuillage ne présente a priori pas de taches foliaires. Les feuilles enroulées peuvent éventuellement être un signe de la présence de cochenilles, qu'il faudrait alors supprimer à la main ou par un passage à l'eau à haute pression sur les parties inférieures des branches et des feuilles. Mais surtout, prenez soin du sol dans lequel il est planté, sa richesse étant indispensable à un bon développement de votre jeune arbre. Griffez la terre autour du pied, épandez plusieurs kilos de compost, paillez le sol sur une épaisseur de 15 cm et arrosez abondamment (100 litres) au moins une fois par mois. Vous pourrez éventuellement compléter cet apport par quelques poignées de fertilisant organique concentré en granulés. En revanche, évitez tous les engrais trop riches en azote qui contribueront à une croissance trop rapide et à un affaiblissement de l'arbre, lui donnant alors un aspect étiolé. Patience, sa croissance est lente…

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner accompagné de votre règlement à :
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9
Connectez-vous à : kiosquemag.com

M107 # D1526664

Abonnez-vous à Mon Jardin & ma maison

☐ 1 an, 11 n° pour 39,90 € seulement au lieu de ~~60,94 €~~*
soit 34 % de remise. (1)

Mon abonnement se renouvellera automatique à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.
Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB.
Ou je préfère régler par chèque à l'ordre de Mon Jardin & Ma Maison.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et je n'oublie pas de joindre mon RIB.

IBAN : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. **Créancier :** Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES — À ..... Date : ☐☐ ☐☐ ☐☐☐☐ — SIGNATURE OBLIGATOIRE :

MES COORDONNÉES : ☐ Mme ☐ M.

Nom :
Prénom :
Adresse :
C. P. : Ville :

(1) Offre d'abonnement automatiquement reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. A défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.
*Prix de vente en kiosque, incluant les frais de port. Offre réservée à la France metropolitaine, offre valable 2 mois. Après enregistrement de votre règlement, l'abonnement démarrera entre 4 et 8 semaines selon le magazine choisi. Les informations communiquées sont utilisées par Mon jardin & ma maison pour les besoins de votre commande, de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de suivi statistique, de location et de profilage. Conformément au Règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27/04/2016, vous disposez, en vertu des articles 15 à 18 de la loi Informatique et Libertés, d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification et d'effacement qui vous permet de faire rectifier, compléter, mettre à jour, limiter ou effacer les données personnelles qui sont inexactes, incomplètes, équivoques, périmées ou dont la collecte, l'utilisation, la communication ou la conservation est interdite. Vous disposez également, en vertu des articles 20.21 et 22 du RGPD, d'un droit d'opposition au traitement de vos données pour des motifs légitimes ainsi qu'un droit d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, d'un droit à la portabilité des données et de ne pas faire l'objet d'une décision fondée exclusivement sur traitement automatisé y compris le profilage. L'ensemble de ces droits s'exerce auprès de notre service abonnement accompagné d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9

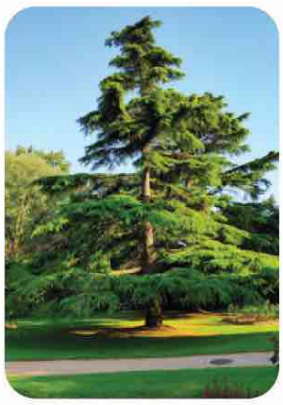
FOU DE JARDIN

Écologique, naturel et durable, le jardin de la Grille, dans le Maine-et-Loire, privilégie les méthodes douces et se contente toute l'année de l'eau du ciel pour seul arrosage.

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO, EN KIOSQUE LE 3 NOVEMBRE 2023

DOSSIER DU MOIS

À chaque jardin son arbre



À CULTIVER, À SAVOURER

La prunelle, une baie savoureuse

SPÉCIAL NOËL

La maison prend un air de fêtes

MON JARDIN & ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00.

DIRECTRICE ÉDITORIALE ET DIVERSIFICATION Aude Bunetel
DIRECTRICE DU PÔLE MAISON Céline Chahi
CHARGÉE DE PROJET ÉDITORIAL ET DIVERSIFICATION Alexandra Bromberg

RÉALISATION
COM'Presse, 6 rue Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.
DIRECTRICE DES RÉDACTIONS Morgane Leclercq
RÉDACTRICE EN CHEF Sabine Alaguillaume (sabine.alag@gmail.com)
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild
DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Jean Debergue, Laurence Neveux
PHOTO Delphine Duteil, Mathilde Loncle
CHEF DE STUDIO PHOTOGRAVURE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique au capital de 16 458 890 €. Siège social :
8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt.
RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE Cécile Béziat
DIRECTION DES OPÉRATIONS Germain Perinet (gperinet@reworldmedia.com)
ÉDITRICE PÔLE MAISON Dorothée Rourre (drourre@reworldmedia.com)
MARKETING DIRECT Aurore Dehe (adehe@reworldmedia.com)
GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sylvie Vendruscolo
Tél. 01 41 33 57 29. (svendruscolo@reworldmedia.com)
ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémy Parola (jparola@reworldmedia.com)
DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES Bruno Matillat (bmatillat@reworldmedia.com)
FABRICATION Hélène Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com) et Nadine Chatry
RESPONSABLE AUDIENCE WEB
Marie-Laure Makouke (mlmakouke@reworldmedia.com)
RÉDACTRICES WEB
Agatha Christophi (achristophi@reworldmedia.com)

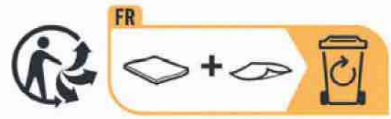
Imprimé par Roto France Impression,
ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.
Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %.
Certification : PEFC.
Impact sur l'eau : PTot 0,014 kg/tonne
Distribution : MLP.
Commission paritaire 0325 K 86161.
Membre inscrit à l'OJD.
Dépôt légal : à parution. © RMP 2014.
RMP est une filiale de Reworld Media.

PEFC 10-31-1557
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

PUBLICITÉ : REWORLD MEDIA CONNECT
connect@reworldmedia.com
PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :
Pascal Chevalier.
DIRECTRICE GÉNÉRALE
Élodie Bretaudeau-Fonteilles (ebretaudeaufonteilles@reworldmedia.com)
DIRECTEUR DES REVENUS Stanislas Delmond (sdelmond@reworldmedia.com)
DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier (jnchevalier@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE Frédérique di Manno (fdimanno@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE CLIENTÈLE Ouafae Merini (omerini@reworldmedia.com)
ADMINISTRATION DES VENTES
etpub@reworldmedia.com

RELATIONS ABONNÉS
Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions :
Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.
Par téléphone : 01 46 48 48 27 du lundi au samedi de 8 h à 20 h.
Par courrier : Mon jardin & Ma maison – Service Abonnements – 59898 Lille Cedex 9.
Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 53,90 €. Étranger, hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr.
Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner Press, Route de Lennick 451, 1070 Bruxelles.
Tél. (02) 556 41 40. Tarif abonnement Belgique : 1 an (11 numéros), 43 €. Suisse : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Dynapresse, 38, avenue Vibert, CH 1227 Carouge.
Tél. 022 308 08 08. Fax : 022 308 08 59.
Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif abonnement Suisse : 1 an (11 numéros), 83 CHF. Site : Dynapresse.ch.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays. La rédaction n'est pas responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les informations rédactionnelles sont libres de toute publicité. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.



FORUM P 6
Le Marquier, Lemarquier.com
Yellow korner, Yellowkorner.com

INSPIRATION P 10
Georges Delbard, Delbard.fr
André Eve, Roses-andre-eve.com
Meilland Richardier, Meillandrichardier.com

C'EST DANS L'AIR P 15
Algoflash, Algoflash.fr
Becquet, Becquet.fr
Bosch, Bosch-home.fr
Casa, Fr.casashops.com
Castorama, Castorama.fr
Château de la Bourdaisière, Labourdaisiere.com
Château de Versailles, Chateauversailles.fr
Ego Paris, Egoparis.com
Jardiland, Jardiland.com
Jardin des plantes, Jardindesplantesdeparis.fr
Le Chameau, Lechameau.com
Ledvance, Ledvance.fr
Le Louvre-Lens, Louvrelens.fr

Maison Francis Kurkdjian Franciskurkdjian.com
Manutti, Manutti.com
Paradisio imaginarium, Paradisio-imaginarium.com
Rairies Montrieux, Rairies.com
The Masie, Themasie.com

ÉQUIPEMENT P 82
Brico dépôt, Bricodepot.fr
Gardena, Gardena.com
Leroy Merlin, Leroymerlin.fr
Ryobi, Ryobitools.eu

REPORTAGE MAISON P 90
Le Jardin des plumes, Jardindesplumes.fr

SÉLECTION DÉCO P 96
Calligaris, Calligaris.com
Carl Hansen & Son, Carlhansen.com
CFOC, Cfoc.fr
Farrow & Ball, Farrow-ball.com
Hava Paris, Hava.paris
Ikea, Ikea.com
Lago, Lago.it
Leroy Merlin, Leroymerlin.fr
Ligne roset, Ligne-roset.com
Maison de vacances, Maisondevacances.com
Maison Sarah Lavoine, Maisonsarahlavoine.com
Plum, Plum-living.com
Studio Klein, Studioklein.fr
Tylko, Tylko.com

FICHES P 111
Promesse de fleurs, Promessedefleurs.com

Plus de 135000 **FOLLOWERS !**
sur Facebook
Mon Jardin Ma Maison.
Rejoignez vite notre communauté !

Retrouvez
Mon jardin & Ma maison sur iPad*
* sur les applications Relay et Le Kiosque, à télécharger sur l'App Store.
Disponible sur App Store

Rejoignez-nous !
facebook.com/MonJardinMaMaison
pinterest.fr/MJMMofficiel
instagram.com/monjardinmag
www. monjardinmamaison.fr

CRÉDITS PHOTOS
Couverture : Flore Palix (photo principale), H.-R. Muelle/McPHOTO/blickwinkel/picture alliance/Photononstop. **P3 :** Jean-Michel Groult. **P6 :** Pedigree, Terra Botanica, Daniel Godinou. **P8-9 :** Cherry/AdobeStock, ozgurdonmaz/Mehmet Hilmi Barcin/GettyImages, Mikhail/X/Alex/dashabelozerova/hcast/AdobeStock, Jean Mayet/Biosphoto. **P10-13 :** Georges Delbard, Nadine Schreier, Roses André Eve, Meilland, Meilland, Georges Delbard, Roses André Eve. **P15-22 :** Laurent Bochet, Hecquet/Musée du Louvre-Lens, Frédéric Iovino/Musée du Louvre-Lens, Philippe Lancel/Musée du Louvre-Lens, Andrey Volokhatiuk/Fotolia, J. Munier. **P32-41 :** Jean-Michel Groult x14, Nathan P Taylor/AdobeStock, Jean-Michel Groult x8, Catherine Fruhinsholz/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Frédéric Didillon/Biosphoto, Hervé Lenain/Biosphoto, Jane Sebire/Flora Press/Biosphoto, Jean-Michel Groult x3. **P50-57 :** H.-R. Muelle/McPHOTO/blickwinkel/picture alliance/Photononstop, sever180/AdobeStock, xtrekx/GettyImages, Volha Halkouskaya/Zoonar/picture alliance/Photononstop, Marc/AdobeStock, Longhouse Plants/Garden World Images/Biosphoto, Botanic Images Inc./Garden World Images/Biosphoto, Marie Aymerez/Biosphoto, Martin Hughes-Jones/Flora Press/Biosphoto, H.-R. Muelle/McPHOTO/blickwinkel/picture alliance/Photononstop, Pascal Lecerf x2, Nuytsia@Tas CC BY-NC-SA 2.0, Pascal Lecerf, Alain Kubacsi/Biosphoto, Gisela Rentsch/vizualeasy/picture alliance/Photononstop, Jean-Michel Groult/Biosphoto, RapidEye/GettyImages, Jean-Michel Groult/Biosphoto, NouN/Biosphoto. **P66-69 :** Visions Pictures/Biosphoto, Catherine Fruhinsholz/Biosphoto, ondrej83/AdobeStock, Visions Pictures/Biosphoto, Alain Kubacsi/Biosphoto, Michael Warren/Photoshot/picture-alliance/Photononstop, Omega/AdobeStock, Visions Pictures/Biosphoto, medwedja/AdobeStock, Visions Pictures/Biosphoto, studiophotopro/AdobeStock, Alain Kubacsi/Biosphoto. **P71 :** LianeM/AdobeStock. **P72-73 :** Frédéric Desmette/Biosphoto x2, Michael Breuer/Biosphoto. **P74-75 :** illustrations Liliane Blondel, Jean-Michel Groult x4. **P76-77 :** ill. Caroline Koehly, Nick Taurus/AdobeStock, Didier Branche, Jean-Michel Groult, welcomeinside/AdobeStock, Jean-Michel Groult x2. **P78-79 :** Jean-Michel Groult x4, ill. Caroline Koehly, silvia/Marina/AdobeStock. **P80-81 :** Jean-Michel Groult, Michal/Sally/AdobeStock, Andrew Lawson/Flora Press/Biosphoto, simona/Christian Palent/OLENA/AdobeStock. **P82-83 :** Joel Anderson Photogtaphie, DR x2, Pierre Averseng. **P84-87 :** la_vanda/AdobeStock, Trevor Sims/Garden World Images/Biosphoto, Richard Semik/AdobeStock, Benoît Personnaz/Biosphoto, H.-R. Muelle/McPHOTO/blickwinkel/picture alliance/Photononstop, Zacharie Scheurer/dpa Themendienst/picture alliance/Photononstop, Torsten Sukrow/SULUPRESS.DE/picture alliance/Photononstop, Julie Méchali/Annelyse Chardon/Interfel, Amélie Roche/AnneCé Bretin/UE/Interfel, Philippe Dufour/Interfel. **P96-99 :** Hervé Goluza, Cristina Galliena, A. Narodetzky, Agathe Tissier. **P100-101 :** slavun/Thierry Ryo/AdobeStock. **P104-107 :** DR, sabyna75/GettyImages, DR, Jean-Michel/Groult Biosphoto, non exclusif mes photos/GettyImages, Ruud Morijn/AdobeStock, Gilles Le Scanff & Joëlle-Caroline Mayer/Biosphoto, spxChrome/GettyImages, DR. **P108 :** Virginie Quéant, Fabbox/TwilightArtPictures/Yulia/AdobeStock. **P109 :** Virginie Quéant. **P110 :** DR. **P111-114 :** Promesse de fleurs x2, Visions Botanical/Visions Pictures/Biosphoto, Promesse de fleurs x2, David Tatin/Biosphoto, Visions Pictures/Biosphoto, Michael Warren/Photoshot/picture-alliance/Photononstop.

POURQUOI LES BOURDONS SONT-ILS POILUS ?

Certaines abeilles ont une épaisse toison. Ce sont des spécialistes du froid qui vivent surtout dans l'hémisphère Nord. On les trouve dans les zones arctiques, tempérées et alpines. Leur secret ? Ces insectes sont capables de générer de la chaleur en faisant vibrer leurs ailes et de la retenir grâce à un épais manteau de fourrure. Avec les poils, leur thorax est maintenu à la température nécessaire pour voler, soit environ 30 °C, même lorsqu'il fait moins de 10 °C ! Ces abeilles sont les premières à voler le matin et aussi à polliniser les fleurs du printemps.

Les bourdons ne vont-ils pas avoir trop chaud avec le changement climatique ?

En effet, beaucoup d'espèces y sont sensibles, et plus particulièrement celles qui évoluent dans les milieux les plus froids. C'est le cas de ceux présents au niveau du cercle polaire, mais aussi des espèces qui vivent en montagne. Par exemple, le bourdon des Alpes, qui vit en moyenne à 2 600 m d'altitude, est déjà remonté de près de 500 m depuis 1984. Si la chaleur augmente encore, il risque de ne plus pouvoir trouver de refuge plus haut… et de disparaître. Quant aux bourdons des climats plus chauds, ils gagneront probablement du terrain vers le nord.

Les bourdons vont-ils devenir de plus en plus rares ?

Comme les autres abeilles sauvages, ces insectes subissent un déclin important depuis le siècle dernier. L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), nous apprend que 46 % sont en déclin et au moins 16 espèces sur 68 sont en danger d'extinction en Europe. Un tiers des espèces risquent de perdre plus de 80 % de leur aire de distribution d'ici à 2100. Outre le réchauffement climatique, celles-ci souffrent de la perte de leur habitat, particulièrement du manque de fleurs et de sites de nidification. Ils sont donc très sensibles à l'agriculture intensive. Les bourdons jouent un rôle clé dans la pollinisation des plantes, c'est pourquoi ils méritent toute notre attention. Les scientifiques s'attachent actuellement à évaluer l'état des populations et à définir les mesures de conservation adaptées.

QUESTIONS : JEAN-PHILIPPE PAUL
RÉPONSES : SOPHIE GIRIENS, SPÉCIALISTE DES ABEILLES SAUVAGES

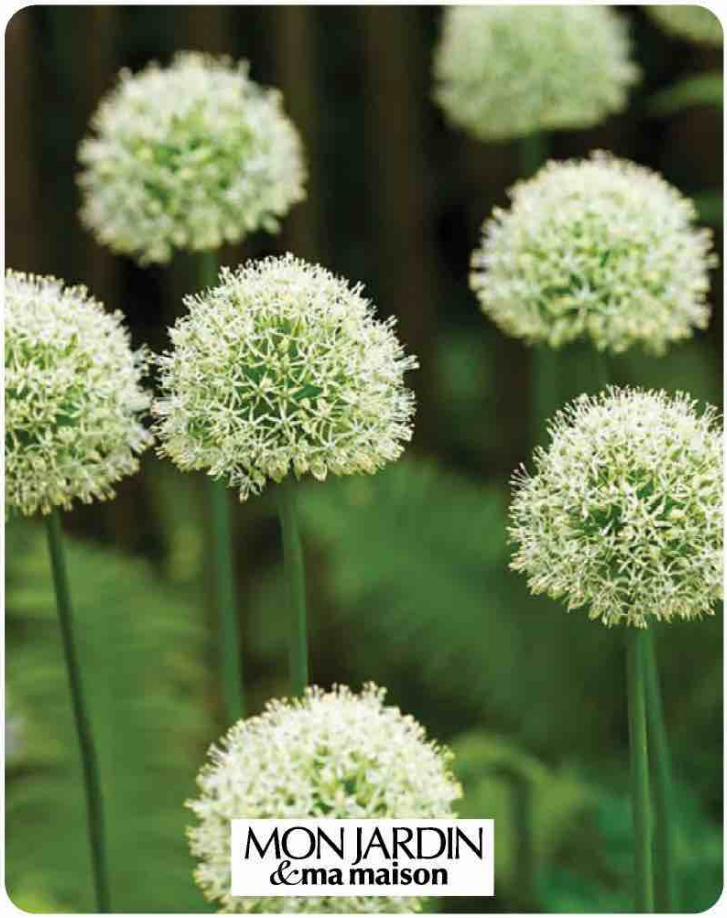
DÉCOUVREZ LA REVUE SALAMANDRE !

Tous les deux mois, ce magazine vous propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entoure. Renseignements et abonnements sur *Salamandre.org*

revue salamandre

www.salamandre.org

AIL ‘MONT BLANC’



IPHEION ‘WHITE STAR’

MUSCARI AZURÉ

LIS DE HENRY

IPHEION ‘WHITE STAR’

Des tapis étoilés au parfum de miel se forment dès le mois de février lorsque l’ipheion commence à fleurir, de façon continue jusqu’en mai, à tel point qu’il est appelé étoile du printemps. Prolifique, cette variété porte de nombreuses fleurs étoilées blanches souples et linéaires, et forme des touffes denses d’un vert bleuté, à l’aspect sauvage. Une ligne contrastée au milieu de chaque pétale souligne la forme naïve et réconfortante de ses fleurs.

Ses besoins Rustique dans un sol drainé, l’ipheion réclame du soleil. Dans les régions froides, prévoyez un paillis protecteur pour l’hiver. Il entre en dormance durant l’été et n’a donc pas besoin d’arrosage.

Conseils de plantation L’étoile du printemps s’accommode de presque tous les terrains s’ils sont légers et drainants. Plantez les bulbes à l’automne à 5 cm de profondeur, espacés de 5 à 10 cm, en les protégeant avec un léger paillis. Les touffes compactes peuvent être divisées en septembre.

Astuce de pro L’ipheion se propage très bien dans les bordures et rocailles ou le long des murs au soleil. À proximité d’un lieu de passage, vous pourrez profiter de la douce odeur de miel que dégagent ses fleurs.

AIL ‘MONT BLANC’

Bulbeuse géante qui s’élève à 1,20 m, cet ail arbore de mai jusqu’à l’été des ombelles sphériques de fleurs blanches, portées par de grandes tiges sans feuilles, donnant au jardin un air de fête ! Grâce à sa belle hauteur, il convient parfaitement aux fonds de massifs. Il forme aussi de jolis bouquets, les fleurs durant plusieurs semaines et pouvant être séchées.

Ses besoins L’ail aime les sols légers ou sablonneux et préfère le soleil. Du fait de sa hauteur, cette espèce supporte mal les vents violents. Une fois les fleurs fanées, laissez les feuilles jaunir sans y toucher : la plante reconstitue ses réserves et refleurira chaque année.

Conseils de plantation Installez les bulbes à l’automne, en les enterrant à une profondeur équivalente à trois fois leur hauteur. Mieux vaut les regrouper pour obtenir un effet plus spectaculaire. Ils supportent aussi la culture en pot.

Astuce de pro Occupant peu de place au sol et attirant le regard à la verticale, l’ail géant est particulièrement bien adapté aux jardins petits, mais ensoleillés. Il convient toutefois de ne pas le planter en isolé, mais de plutôt l’associer à d’autres aulx ou avec des graminées pour un décor plus moderne.

LIS DE HENRY

Nommé le lis du tigre en raison de ses fleurs orange tachetées de noir, ce très grand lis botanique est une variété spectaculaire, primée par la Royal Horticultural Society. Pendant tout l’été, de longues tiges solides se dressent à 2 m de haut, desquelles surgissent les nombreuses fleurs aux jolis pétales mouchetés et recourbés. Le feuillage est remarquable aussi par sa disposition en spirales de fines feuilles. Originaire d’Orient, ce lis apportera une vraie touche d’exotisme et dominera par sa grande taille.

Ses besoins Le lis se plaît dans sol léger, riche en humus et bien drainé. Il prospère en plein soleil ou sous une ombre légère. Cette plante ayant besoin de garder le pied au frais, prenez soin de pailler la terre en été.

Conseils de plantation Bien qu’à floraison estivale, le bulbe se plante idéalement à l’automne, voire au début du printemps, à 20 cm de profondeur. Apportez du terreau de feuilles à la mise en place.

Astuce de pro Ce lis semble capricieux au début, mais il lui faut simplement du temps pour s’établir. Il ne fleurira vraiment qu’à partir de la deuxième saison et durera ensuite de nombreuses années, se naturalisant si le terrain est frais et drainant.

MUSCARI AZURÉ

Insolite et rare, Muscari azureum dégage un doux parfum dès le printemps. D’un bleu plus clair que les muscaris classiques, il forme des épis floraux qui semblent gonflés. Les grappes de fleurs en clochette s’ouvrent largement en bas, tandis que celles du haut restent compactes. Un toupet de fleurons couronne le tout. L’idéal est de le planter en masse pour obtenir un bel effet ou de l’éparpiller pour qu’il se ressème dans la pelouse.

Ses besoins Les muscaris ne sont pas particulièrement exigeants sur la nature du sol et l’exposition, mais n’apprécient guère l’excès d’eau. Ils se naturalisent très rapidement pour former de magnifiques tapis fleuris.

Conseils de plantation Installez les bulbes de l’automne à l’hiver, à 10 cm de profondeur, en les espaçant de 8 cm et en veillant à ce qu’ils ne se touchent pas. Plantez plutôt en groupes denses. Durant l’été, les touffes trop compactes gagneront à être divisées.

Astuce de pro Ce muscari azur est un joli sujet botanique au feuillage moins envahissant que les autres. Il se marie à merveille avec des chionodoxas blancs, des pensées blanches ou jaune pâle, des euphorbes de Corse…

TULIPE ‘FINOLA’

LIS MARTAGON

CAMASSIA

JACINTHE ‘MIDNIGHT MYSTIQUE’

LIS MARTAGON

Emblématique des montagnes, cette espèce botanique porte des fleurs pendantes roses, mouchetées de pourpre, avec des pétales recourbés qui lui donnent sa forme de turban, à l'origine de son nom, « martagan » signifiant turban en turc. Frugal, sauvage et rustique, il se naturalise assez bien et refleurit fidèlement une fois installé, mais cela demande du temps. Au milieu d'un massif, il se distingue par son port altier. La fleur coupée tient bien en bouquet, mais sa cueillette est interdite en pleine nature, car la plante est protégée.

Ses besoins Le lis martagon se plaît dans un sol léger, riche en humus et bien drainé. Il prospère idéalement à la mi-ombre, bien qu'il supporte le plein soleil s'il est au frais. Un paillage au pied lui sied très bien.

Conseils de plantation Plantez le bulbe au printemps ou à l'automne, en prenant bien soin de l'enterrer suffisamment, à environ 15 cm de profondeur. Le sol doit être bien drainé. Il apprécie un apport de compost bien mûr ou de terreau de feuilles.

Astuce de pro Le lis est une bulbeuse qui reconstitue ses réserves chaque année pendant sa période de végétation. Pour nourrir le bulbe, laissez les deux tiers de la tige lorsque vous coupez la fleur fanée.

MON JARDIN &ma maison

TULIPE 'FINOLA'

Telle une fleur de pivoine, cette tulipe tardive a été primée meilleur bulbe à fleur en 2004. C'est une jolie plante de 45 cm de haut qui s'épanouit fin avril ou début mai, en dévoilant des fleurs doubles et chiffonnées. De différents tons de rose évoluant au fil des jours, les pétales sont finement striés de vert et les fleurs spectaculaires mesurent 12 cm de diamètre. Elles exhalent un parfum léger et subtil, très agréable. Leur tenue en vase est exceptionnelle.

Ses besoins Elle préfère les situations ensoleillées et les sols légers, fertiles et bien drainés. Un arrosage lors de la plantation suffit. Après la floraison, laissez les feuilles jaunir pour régénérer le bulbe.

Conseils de plantation Cette tulipe doit être plantée à l'automne par temps froid, le bulbe devant être enterré à 10 cm de profondeur environ. Pour un bel effet de masse, plantez-les espacés de 10 cm en veillant à ce qu'ils ne se touchent pas.

Astuce de pro Loin des grands calices de leurs cousines hollandaises, ces tulipes doubles à fleur de pivoine apportent aux massifs une délicieuse fantaisie pleine de charme grâce à leurs pétales nacrés et chiffonnés.

MON JARDIN &ma maison

JACINTHE 'MIDNIGHT MYSTIQUE'

Cette jacinthe surprenante et élégante, aux grappes intenses et parfumées, oscille entre le violet foncé et le noir mat, une couleur rare au jardin ! Ses grosses inflorescences régulières et bien dressées voient le jour dès le printemps. Cette variété est le fruit d'une quinzaine d'années de travail d'un obtenteur anglais qui a eu l'idée de croiser une jacinthe bleue avec une autre d'un blanc pur.

Ses besoins Au printemps, coupez les hampes florales quand la floraison est terminée. Attendez que le feuillage soit fané pour déterrer les bulbes. Laissez-les sécher avant de les conserver jusqu'à l'automne dans un local obscur, frais et aéré.

Conseils de plantation Les jacinthes se plaisent dans tout type de sol. S'il est très lourd et compact, incorporez un peu de sable ou de terre de bruyère. Plantez les bulbes à l'automne, à une profondeur entre 10 et 15 cm.

Astuce de pro Incontournable dans les jardinières, les fleurs de jacinthe sont tout aussi décoratives en massif ou en bordure. Elles peuvent également être cultivées en intérieur, où cette variété 'Midnight Mystique' donnera d'ailleurs une teinte plus foncée. Associée à des fleurs blanches, elle crée des compositions chics et raffinées.

MON JARDIN &ma maison

CAMASSIA

Cette grande bulbeuse produit des touffes d'épis colorés qui font bel effet dans les massifs printaniers. Haute de 80 cm, elle émet de longs épis composés d'une multitude de fleurs de 4 à 5 cm de diamètre. Originaire des prairies humides et fertiles d'Amérique du Nord, le camassia, ou jacinthe des Indiens, est encore trop peu utilisé au jardin. Ses bulbes se naturalisent très bien et forment ainsi de beaux tapis colorés au bout de quelques années.

Ses besoins Bien que cette vivace apprécie l'humidité, elle redoute l'eau stagnante en hiver. Il est donc préférable de drainer le sol avec du sable grossier avant la plantation.

Conseils de plantation Plantez les bulbes d'octobre à janvier, à 10 cm de profondeur et 15 cm d'espacement. Pour que la culture prospère et que les fleurs reviennent chaque année, laissez les bulbes en place, mais paillez-les en hiver s'il fait froid.

Astuce de pro Cette plante s'intègre bien dans les décors un peu sauvages et s'associe à merveille avec les silhouettes vaporeuses des gypsophiles, des cosmos ou des gauras. Elle trouve aussi sa place sur les berges humides, où elle se dissémine à l'envi.

MON JARDIN &ma maison

DÉCOUVREZ

TOUS LES MOIS EN KIOSQUE

L'OFFRE

DÉCO/MAISON/JARDIN

REWORLD MEDIA
LEADING MEDIA GROUP

LE SPÉCIALISTE DU DESIGN ET DE LA DÉCORATION

L'EXPERT DE L'AMÉNAGEMENT ET DES TRAVAUX

LE GUIDE INSPIRATIONNEL ET AUTHENTIQUE

LA RÉFÉRENCE DU JARDIN

LE GUIDE PRATIQUE DES PASSIONNÉS DE JARDINAGE

À RETROUVER AUSSI SUR :

Pour des travaux de rénovation énergétique, on vous aide de A à Zen.

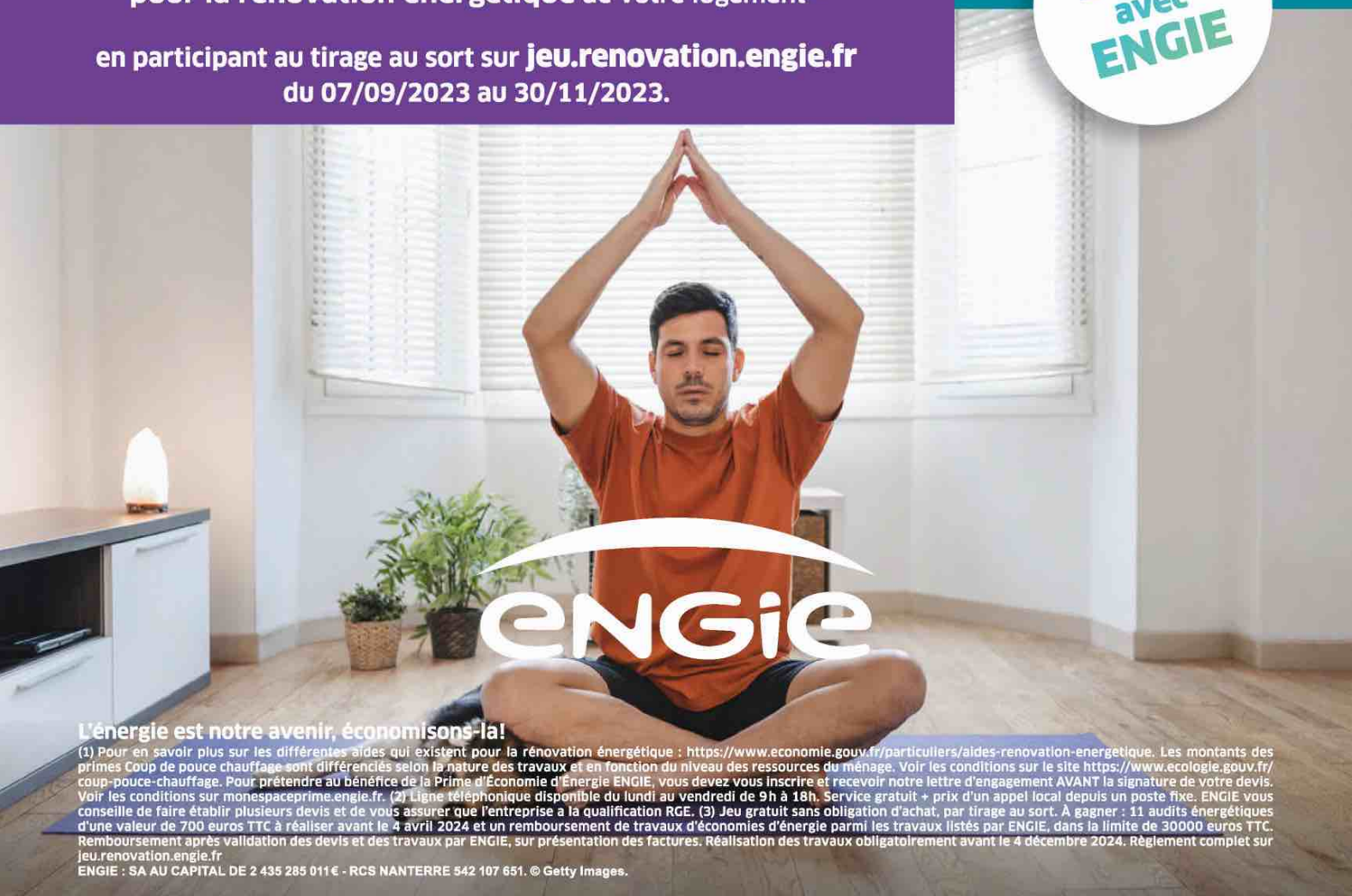
ENGIE vous accompagne à chaque étape de votre projet de **rénovation de chauffage et d'isolation** et vous informe sur les aides[1] auxquelles vous avez droit.

Contactez-nous sur monespaceprime.engie.fr ou au 09 77 422 450[2]

Jusqu'à **30000 €** remboursés
pour la rénovation énergétique de votre logement[3]

en participant au tirage au sort sur **jeu.renovation.engie.fr**
du 07/09/2023 au 30/11/2023.

J'agis avec ENGIE



L'énergie est notre avenir, économisons-la!

(1) Pour en savoir plus sur les différentes aides qui existent pour la rénovation énergétique : https://www.economie.gouv.fr/particuliers/aides-renovation-energetique. Les montants des primes Coup de pouce chauffage sont différenciés selon la nature des travaux et en fonction du niveau des ressources du ménage. Voir les conditions sur le site https://www.ecologie.gouv.fr/coup-pouce-chauffage. Pour prétendre au bénéfice de la Prime d'Économie d'Énergie ENGIE, vous devez vous inscrire et recevoir notre lettre d'engagement AVANT la signature de votre devis. Voir les conditions sur monespaceprime.engie.fr. (2) Ligne téléphonique disponible du lundi au vendredi de 9h à 18h. Service gratuit + prix d'un appel local depuis un poste fixe. ENGIE vous conseille de faire établir plusieurs devis et de vous assurer que l'entreprise a la qualification RGE. (3) Jeu gratuit sans obligation d'achat, par tirage au sort. À gagner : 11 audits énergétiques d'une valeur de 700 euros TTC à réaliser avant le 4 avril 2024 et un remboursement de travaux d'économies d'énergie parmi les travaux listés par ENGIE, dans la limite de 30000 euros TTC. Remboursement après validation des devis et des travaux par ENGIE, sur présentation des factures. Réalisation des travaux obligatoirement avant le 4 décembre 2024. Règlement complet sur jeu.renovation.engie.fr

ENGIE : SA AU CAPITAL DE 2 435 285 011 € - RCS NANTERRE 542 107 651. © Getty Images.